

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem

Faculté des Lettres et des Arts

Ecole doctorale de français

Pôle Ouest

Antenne de Mostaganem

E-learning, andragogie et TIC:
cas des PEM en formation à distance à l'UFC

Volume 2 : Annexes

THESE

Présentée à la
Faculté des Arts et des Lettres à l'Université de Mostaganem
pour obtenir le grade de **Docteur en Sciences de l'Education**
Option Didactique des langues étrangères

par

F. Fatiha FERHANI-MEGHRAOUI

Sous la codirection de

Mme Aïcha BENAMAR (Université d'Oran & Crasc)

Mr Jean-Michel ROBERT (Université de Picardie Jules Verne, Amiens)

Membres du Jury

Mr	Université.....	Président
Mme Aïcha Bénamar, Maître de recherche (Université d'Oran & Crasc		Co-rapporteur
Mr Jean-Michel Robert, MC, HDR, Université Jules Verne – Amiens.		Co-rapporteur
Mr Jean- Michel ELOY, Professeur, (Université Jules Verne - Amiens)		Examineur
M..... (.....)		Examineur
M..... Université		Examineur

Année universitaire 2012-2013

LISTE DES ANNEXES

Annexes	Titres	Pages
Annexe 1	Convention	3
Annexe 2	Convention (document traduit de l'arabe par un traducteur assermenté)	9
Annexe 3	Questionnaire-terrain	13
Annexe 4	Tableaux dépouillement des données quantitatives	20
Annexe 5	Grille d'entretien	33
Annexe 6	Transcription des interviews	35
Annexe 7	Cours en ligne sur eFAD	70
Annexe 8	Version sur support papier	88
Annexe 9	Activités d'évaluation en ligne	90
Annexe 10	correction des activités d'évaluation en ligne	96
Annexe 11	interview à distance des coordinateurs	100
Annexe 12	Glossaire spécifique à la FAD	104
Annexe 13	Grille d'évaluation d'eFAD	107
Annexe 14	Discours du Président Bouteflika /CNRSE	114
Annexe 15	Article Benramadane (1)	119
Annexe 16	Article Benramadane (2)	126
Annexe 17	Article de presse sur l'APC	128
Annexe 18	Education et TIC dans les déclarations institutionnelles	131
Annexe 19	Guide d'utilisation d'eFAD	143
Annexe 20	Organigramme du dispositif prévu en 2004	145
Annexe 21	Le CNIIPDTICE dans le virtuel	146
Annexe 22	Carte des CFC	149

Annexe 1 : Convention signée en 2005

Annexe 2

Convention bipartite MEN/MESRS relative à la FAD/PEM

(Document traduit de l'arabe par un traducteur assermenté)

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale

Ministère de l'Enseignement Supérieur

et de la Recherche Scientifique

Convention

entre le **Ministère de l'Education Nationale**

et le **Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

Portant sur la **Formation en cours d'emploi** au profit des

Professeurs de l'Enseignement Moyen

08 Juillet 2007

En application de la décision du Conseil du Gouvernement réuni le 22 Juin 2005, au sujet du dossier de la Formation en cours d'emploi au profit des professeurs de l'Enseignement moyen, le Ministre de l'Education nationale et le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ont convenu de ce qui suit :

Objectif de la formation

Article 1 :

L'objectif de la formation est l'amélioration de la qualification des professeurs de l'enseignement moyen par la mise à niveau académique et professionnelle, en conformité avec le niveau défini actuellement pour la formation initiale de cette catégorie d'enseignants.

Programme de la formation

Article 2 :

Les programmes d'enseignement de chaque filière sont élaborés par des professeurs universitaires spécialisés, en coordination avec le Ministère de l'Education nationale, dans le cadre d'un cursus de licence professionnelle.

Méthodologie de la formation

Article 3 :

Les professeurs inscrits à cette formation suivent un programme fondé sur les principes de la formation à distance et de l'autoformation, conformément au système modulaire. Ils disposent de supports pédagogiques (graphiques et numériques) destinés à une utilisation en autonomie et se présentent aux centres de regroupement pour les séances de travaux pratiques, d'activités en présentiel ainsi que pour les examens.

Déroulement de la formation

Article 4 :

La formation se déroule selon les programmes et le cursus définis à cet effet et la capitalisation de 180 crédits est nécessaire à l'obtention du diplôme de licence professionnelle.

Article 5 :

Les professeurs ayant suivi antérieurement des études dans les universités ou les instituts supérieurs bénéficient des équivalences pour les modules acquis dont les contenus sont en étroite relation avec la formation, et ce, après l'aval des commissions d'équivalence installées au sein des institutions universitaires.

Les professeurs qui suivent actuellement la formation en cours d'emploi pour l'obtention d'une licence professionnelle conforme à celle que délivrent les Ecoles normales supérieures, peuvent bénéficier de l'équivalence des modules obtenus, selon des modalités et des conditions qui seront définies dans le règlement.

Conditions d'inscription à la formation

Article 6 :

Le Ministère de l'Education nationale définit les conditions et les critères d'accès à la formation conformément au plan de formation adopté en Conseil du Gouvernement, selon le planning suivant :

Date d'inscription	Nombre d'inscrits
Septembre 2005	6.000
Septembre 2006	24.000

Septembre 2007	24.000
Septembre 2008	24.000
Total	78.000

Evaluation et passage

Article 7 :

L'opération évaluation et passage des professeurs inscrits en formation obéit aux modalités et conditions définies dans le règlement en vigueur.

Ils sont examinés dans les matières programmées durant l'année universitaire suivant le calendrier arrêté par l'Université de la formation continue, en relation avec les services concernés du Ministère de l'Education nationale.

Cours, supports pédagogiques et regroupements

Article 8 :

Des cours adaptés à cette formation sont conçus par des professeurs de l'Enseignement supérieur, sous l'égide de l'Université de la Formation continue.

L'Université de la Formation continue se charge de toutes les opérations liées aux supports, depuis leur conception/élaboration jusqu'à leur impression et diffusion auprès des professeurs concernés par la formation, en coordination avec les services concernés du ministère de l'Education nationale.

L'Université de la Formation continue se charge de l'organisation des regroupements hebdomadaires au niveau de ses centres au niveau des wilayas et même des daïras si nécessaire.

L'Université de la Formation continue se charge de l'organisation des regroupements trimestriels, y compris la restauration et l'hébergement et ce, en mobilisant les établissements dépendant du Ministère de l'Education nationale.

Validation de la formation

Article 9 :

A l'issue de la formation, l'Université de la Formation continue délivre aux professeurs de l'enseignement moyen détenteurs du Baccalauréat, une licence professionnelle dans la spécialité concernée.

L'Université de la Formation continue délivre aux professeurs de l'enseignement moyen non bacheliers, une attestation de niveau.

Pilotage du plan de formation

Article 10 :

Une cellule nationale, installée sous la direction et la responsabilité du Directeur de la formation au niveau de la graduation au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et regroupant essentiellement le Directeur de la formation au Ministère de l'Education nationale et le Recteur de l'Université de la formation continue, est chargée du suivi et de l'évaluation du planning de formation tracé.

Article 11 :

Le budget global alloué à cette formation est enregistré, conformément aux textes juridiques et réglementaires, sous le titre de budget de gestion (fonctionnement ?) du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique/ Université de la Formation continue, sachant que le coût annuel global de formation de chaque professeur, sur la base des calculs minima du tableau figurant à l'article 6 de cette convention, s'élève à 40.000DA.

Article 12 :

Les termes de cette convention prennent effet à partir de la date de sa signature et annulent les termes de l'accord signé entre les deux secteurs en date du 12 septembre 2005.

Le Ministre de l'Education nationale

Le Ministre de l'Enseignement supérieur

Et de la Recherche scientifique

Boubekeur Benbouzid

Rachid Harraoubia

Signature et cachet

Signature et cache

Annexe 3

QUESTIONNAIRE

Destiné aux PEM en FOAD à l'UFC

Conçu par Mme Fatiha Ferhani

Enseignante à l'Université de la Formation continue, dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat en didactique des langues étrangères.

Renseignements obligatoires

Vous êtes une femme	<input type="checkbox"/>	un homme	<input type="checkbox"/>
Vous avez moins de 30 ans	<input type="checkbox"/>	entre 30 et 40 ans	<input type="checkbox"/>
entre 30 et 40 ans	<input type="checkbox"/>	plus de 40 ans	<input type="checkbox"/>
Votre ancienneté est de moins de 10 ans	<input type="checkbox"/>	entre 10 et 20 ans	<input type="checkbox"/>
entre 20 et 30 ans	<input type="checkbox"/>	plus de 30 ans	<input type="checkbox"/>
Vous enseignez en zone urbaine	<input type="checkbox"/>	rurale	<input type="checkbox"/>
Vous disposez d'un ordinateur personnel	<input type="checkbox"/>	Vous êtes connecté(e) à l'ADSL	<input type="checkbox"/>

Renseignements facultatifs

Nom et prénom

Adresse électronique

Cher/ chère collègue,

La recherche que nous menons présentement s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat en didactique des langues étrangères.

Elle porte sur la formation ouverte et à distance (FOAD) destinée aux professeurs d'enseignement moyen (PEM) et prise en charge par l'Université de la Formation continue (UFC).

Votre participation nous est précieuse. En effet, les informations que vous voudrez bien nous donner par le biais de ce questionnaire, et dont nous vous garantissons la confidentialité, nous permettront de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons formulées sur divers aspects de l'apprentissage des adultes en formation continue.

Ce questionnaire n'est nullement imposé et demeure anonyme ; néanmoins, si vous souhaitez personnaliser vos réponses, il vous suffit de mentionner vos nom et prénom dans l'espace réservé à cet effet.

Nous vous demandons d'exprimer votre point de vue en entourant le chiffre (un seul à la fois) correspondant à votre choix.

L'échelle que nous vous proposons va de 1 à 5 et s'explique ainsi :

1 = totalement en désaccord

2 = en désaccord

3 = en accord

4 = totalement en accord

5 = je ne sais pas

Nous vous remercions de votre collaboration

CONTENUS

Les contenus en ligne permettent le développement des compétences de :

- Compréhension et production orale 1 2 3 4

- Compréhension et production écrite 1 2 3 4
- Recherche et documentation 1 2 3 4
- Méthodologie 1 2 3 4

ACTIVITES

Les tâches d'apprentissage proposées vous permettent :

- de déceler vos difficultés et d'y remédier 1 2 3 4
- de développer vos compétences 1 2 3 4

Les activités proposées favorisent les interactions avec :

- l'enseignant 1 2 3 4
- les autres apprenants 1 2 3 4

Les activités proposées sont :

- nombreuses et variées 1 2 3 4
- motivantes 1 2 3 4

Les activités proposées sont à réaliser

- seul(e) 1 2 3 4
- en groupe 1 2 3 4

EVALUATION

Les procédés d'évaluation proposés vous permettent de :

- prendre conscience de vos erreurs 1 2 3 4
- de vous auto-corriger 1 2 3 4
- d'évaluer vos coapprenants 1 2 3 4

Les procédés d'évaluation permettent aux tuteurs de :

- mesurer les acquis des apprenants 1 2 3 4
- proposer une remédiation individualisée 1 2 3 4
- proposer une remédiation collective 1 2 3 4

RESSOURCES EN LIGNE

Les ressources proposées (textes et activités) répondent entièrement à :

- vos besoins et attentes 1 2 3 4
- votre niveau 1 2 3 4

Les ressources sont articulées et dosées dans une perspective :

- de progression constante 1 2 3 4
- d'autonomie 1 2 3 4

Les ressources proposées permettent :

- le renforcement des apprentissages 1 2 3 4
- l'atteinte des objectifs visés 1 2 3 4
- le transfert des savoirs et savoir-faire 1 2 3 4

DEMARCHE

La démarche proposée fait de vous :

- un lecteur autonome 1 2 3 4
- un scripteur autonome 1 2 3 4

La méthode proposée favorise :

- la compréhension 1 2 3 4
- l'application 1 2 3 4
- l'analyse 1 2 3 4
- la synthèse 1 2 3 4
- la conceptualisation 1 2 3 4

La méthode facilite l'intégration des savoirs par la présentation de/d' :

- supports pédagogiques adéquats 1 2 3 4
- activités individuelles 1 2 3 4
- activités collectives 1 2 3 4
- une démarche d'apprentissage efficace 1 2 3 4
- procédés d'évaluation variés 1 2 3 4

SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

Les situations d'apprentissage proposées s'inscrivent dans une :

- approche par compétences 1 2 3 4
- démarche de résolution de problèmes 1 2 3 4

La démarche préconisée développe votre capacité à :

- apprendre à apprendre 1 2 3 4

- transférer vos acquis 1 2 3 4

Stratégies cognitives mises en œuvre

Pour apprendre, vous mobilisez vos capacités à :

- Mémoriser 1 2 3 4
- Inférer le sens 1 2 3 4
- Déduire 1 2 3 4

Stratégies métacognitives mises en œuvre

Vous êtes capable de :

- Centrer vos apprentissages 1 2 3 4
- Planifier et d'aménager vos apprentissages 1 2 3 4
- Evaluer vos apprentissages 1 2 3 4

Stratégies socio-affectives mises en œuvre

Vous aimez coopérer, interagir

- discuter, poser des questions 1 2 3 4
- vous auto-encourager 1 2 3 4
- motiver, encourager les autres 1 2 3 4

Vous vous référez aux corrigés proposés :

- dès que vous rencontrez une difficulté 1 2 3 4
- seulement après avoir réalisé l'activité 1 2 3 4

Style d'apprentissage

Pour définir votre style d'apprentissage, vous direz que vous êtes :

- rationnel 1 2 3 4
- subjectif 1 2 3 4
- analytique 1 2 3 4
- concret 1 2 3 4
- séquentiel 1 2 3 4

En ce qui concerne l'apprentissage, vous pensez avoir :

- une démarche de recherche 1 2 3 4
- une démarche de créativité 1 2 3 4
- un esprit de synthèse 1 2 3 4
- un esprit d'analyse 1 2 3 4
- une perception globale 1 2 3 4

TICE

En informatique, vous maîtrisez :

- l'utilisation du traitement de texte 1 2 3 4
- l'utilisation du Courriel 1 2 3 4
- la navigation sur le Net 1 2 3 4
- la recherche documentaire 1 2 3 4

Vous disposez de la connexion à Internet :

- chez vous 1 2 3 4
- au cybercafé 1 2 3 4
- dans votre collège 1 2 3 4

La durée de votre connexion personnelle est de :

- une heure par jour 1 2 3 4
- entre 2 et 4 heures par jour 1 2 3 4
- plus de 4 heures par jour 1 2 3 4

Vous vous connectez pour :

- accéder à EFAD 1 2 3 4
- pour faire des recherches 1 2 3 4
- pour *chatter* 1 2 3 4

eFAD

Vous apprenez surtout par le biais :

- de la plate-forme EFAD 1 2 3 4
- des cours imprimés 1 2 3 4
- des cours sur CD-Rom 1 2 3 4
- des cours dispensés en présentiel 1 2 3 4

La plate-forme EFAD vous permet de :

- participer à des forums de discussion synchrone 1 2 3 4
- participer à des forums de discussion asynchrone 1 2 3 4
- poser des questions aux tuteurs 1 2 3 4
- travailler en groupe 1 2 3 4
- échanger avec les autres apprenants 1 2 3 4
- échanger avec tuteurs 1 2 3 4

La page d'accueil d'EFAD est :

- conviviale 1 2 3 4
- attirante 1 2 3 4

Vous utilisez la plate-forme EFAD :

- tous les jours 1 2 3 4
- une fois par semaine 1 2 3 4
- plusieurs fois par semaine 1 2 3 4
- rarement 1 2 3 4
- jamais 1 2 3 4

La plate-forme EFAD est exécutable :

- en permanence 1 2 3 4
- quelquefois 1 2 3 4

- rarement 1 2 3 4

Les liens proposés sont actifs :

- toujours 1 2 3 4

- parfois 1 2 3 4

- jamais 1 2 3 4

Vous consultez d'autres plates-formes qu'EFAD :

- régulièrement 1 2 3 4

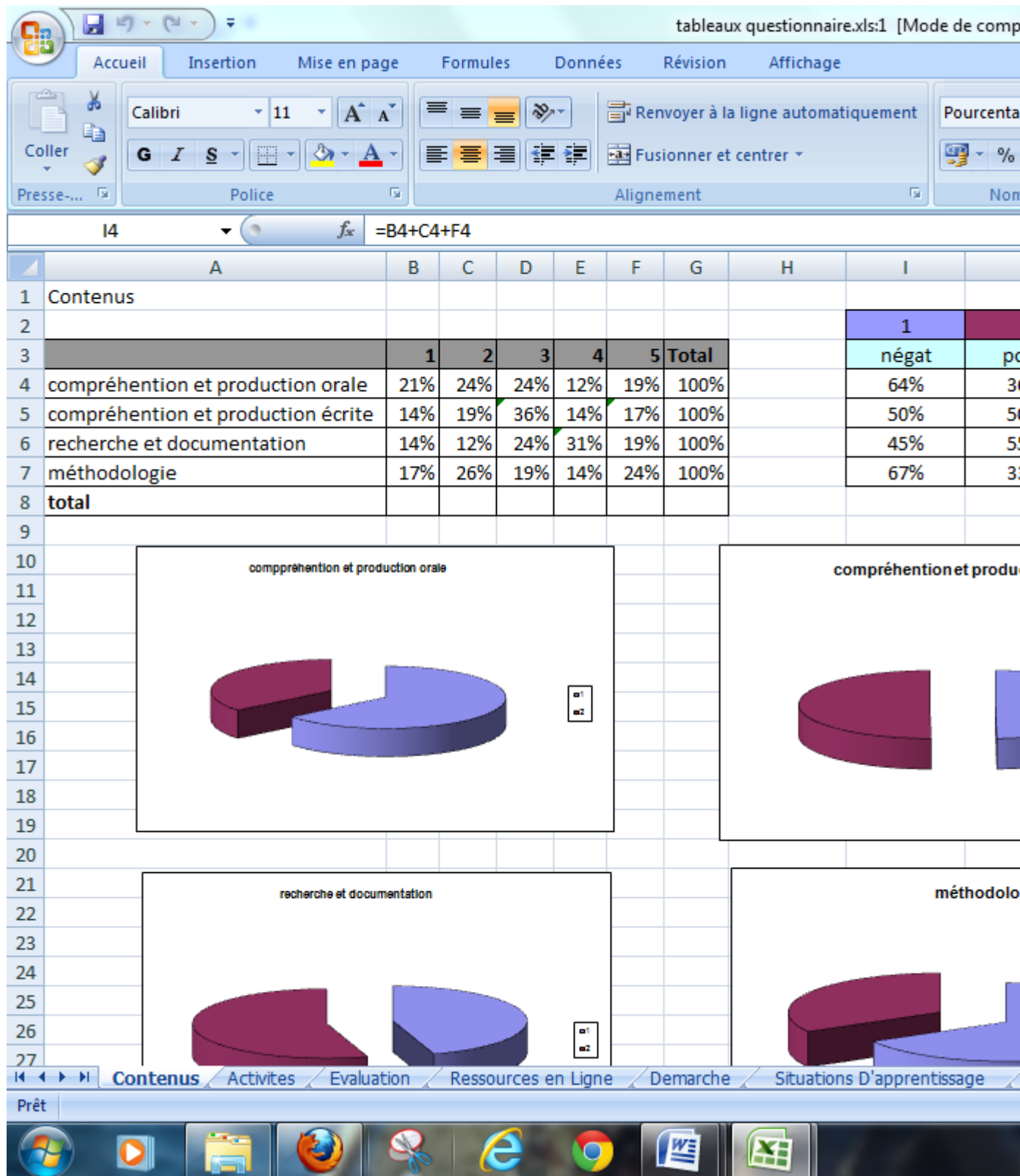
- jamais 1 2 3 4

Commentaires

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 4 : Tableaux dépeillement

Capture1 : Contenus



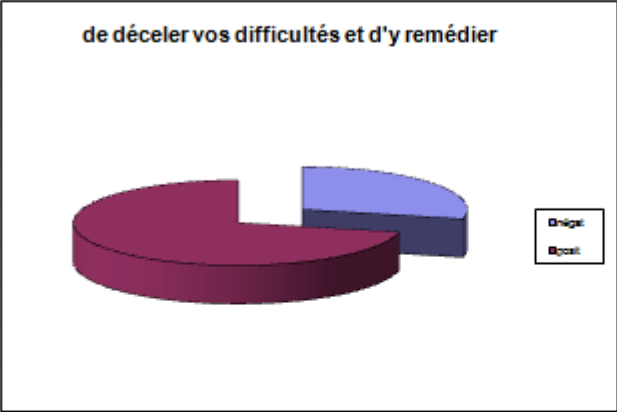
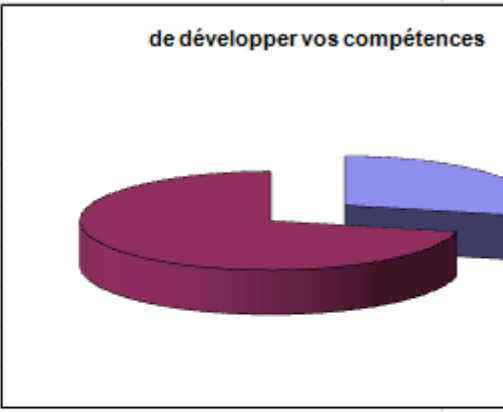
Capture2 : Activités

tableaux questionnaire.xls:1 [Mode de comp

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage


Coller Presse-... Police Alignement Standard

J2 fx 1

	A	B	C
1			
2	ACTIVITES		
3			1
4	les tâches d'apprentissage proposées vous permettent:	de déceler vos difficultés et d'y remédier	12%
5		de développer vos compétences	14%
6	les activités proposées favorisent les interactions avec:	l'enseignant	21%
7		les autres apprenants	19%
8	les activités proposées sont:	nombreuses et variées	21%
9		motivantes	24%
10	les activités proposées sont a réaliser	seul (e)	26%
11		en groupe	36%
12			
13			
14	de déceler vos difficultés et d'y remédier	de développer vos compétences	
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25	les activités proposées favorisent les interactions avec : les autres apprenants	les activités proposées sont : nombreuses et variées	
26			
27			

Contenus **Activites** Evaluation Ressources en Ligne Demarche Situations D'apprentissage

Prêt



Capture3 : Evaluation

tableaux questionnaire.xls:1 [Mode de compo

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Coller Police Alignement

	A	B	C
1			
2	Evaluation		
3			1
4		prendre conscience de vos erreurs	14%
5	les procédés d'évaluation proposés vous permettent de :	de vos auto-corriger	14%
6		d'évaluer vos co-apprenants	10%
7		mesurer les acquis des apprenants	17%
8	les procédés d'évaluation permettent aux tuteurs de :	proposer une remédiation individualisée	17%
9		proposer une remédiation collective	19%
10	Total		
11	<p>les procédés d'évaluation proposés vous permettent de : prendre conscience de vos erreurs</p>		
12	<p>les procédés d'évaluation proposés vous permettent de : vos auto-corriger</p>		
13	<p>les procédés d'évaluation permettent aux tuteurs de : mesurer les acquis des apprenants</p>		
14	<p>les procédés d'évaluation permettent aux tuteurs de : proposer une remédiation individualisée</p>		

Contenus Activites **Evaluation** Ressources en Ligne Demarche Situations D'apprentissage

Prêt

Capture 4 : Ressources en ligne

tableaux questionnaire.xls:1 [Mode de comp

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Coller Presse-... Police Alignement Standard

J2 fx 1

	A	B
1		
2	Ressources en Ligne	
3		
4	les ressources proposées (textes et activités) répondent entièrement à :	vos besoins et attentes
5		vos besoins et attentes
6	les ressources sont articulées et dosées dans une perspective :	de progression constante
7		d'autonomie
8		le renforcement des apprentissages
9	les ressources proposées permettent :	l'atteinte des objectifs visés
10		le transfert des savoirs et savoir-faire
11	Total	
12		
13	les ressources proposées (textes et activités) répondent entièrement à: vos besoins et attentes	les ressources proposées (textes et activités) répondent entièrement à: votre niveau
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25	les ressources sont articulées et dosées dans une perspective: d'autonomie	les ressources proposées permettent : le renforcement des apprentissages
26		
27		

Contenus / Activites / Evaluation / **Ressources en Ligne** / Demarche / Situations D'apprentissage

Prêt

Capture6 : Démarche

tableaux questionnaire.xls:1 [Mode de comp

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Calibri 11 A A

Coller Presse-... Police

Renvoyer à la ligne automatiquement

Fusionner et centrer

Standard

J2 fx 1

	A	B
1		
2	Démarche	
3		
4	la démarche proposée fait de vous :	un lecteur autonome
5		un scripteur autonome
6		la compréhension
7		l'application
8	la méthode proposée favorise	l'analyse
9		la synthèse
10		la conceptualisation
11		supports pédagogiques adéquats
12		activités individuelles
13	la méthode facilite l'intégration des savoirs par la présentation de/d':	activités collective
14		une démarche d'apprentissage effi
15		procédés d'évaluation variés
16	Total	
17		
18		
19	la démarche proposée fait de vous : un lecteur autonome	la démarche proposée fait de vous : un scripteur
20		
21		
22		
23		
24		
25		
26		
27		

Contenus Activites Evaluation Ressources en Ligne **Demarche** Situations D'apprentissage

Prêt

Capture7 : Stratégies cognitives

tableaux questionnaire.xls:1 [Mode de comp

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Coller Presse-... Police Alignement Standard

K2 fx 2

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
2	Stratégies Cognitives Mises en Oeuvre								
3			1	2	3	4	5	Total	
4		mémoriser	10%	33%	24%	14%	19%	100%	
5	pour apprendre, vous mobilisez vos capacités à :	inférer le sens	7%	21%	45%	7%	19%	100%	
6		déduire	7%	21%	40%	12%	19%	100%	
7	Total								

pour apprendre, vous mobilisez vos capacités à :
mémoriser

■ négat
■ posit

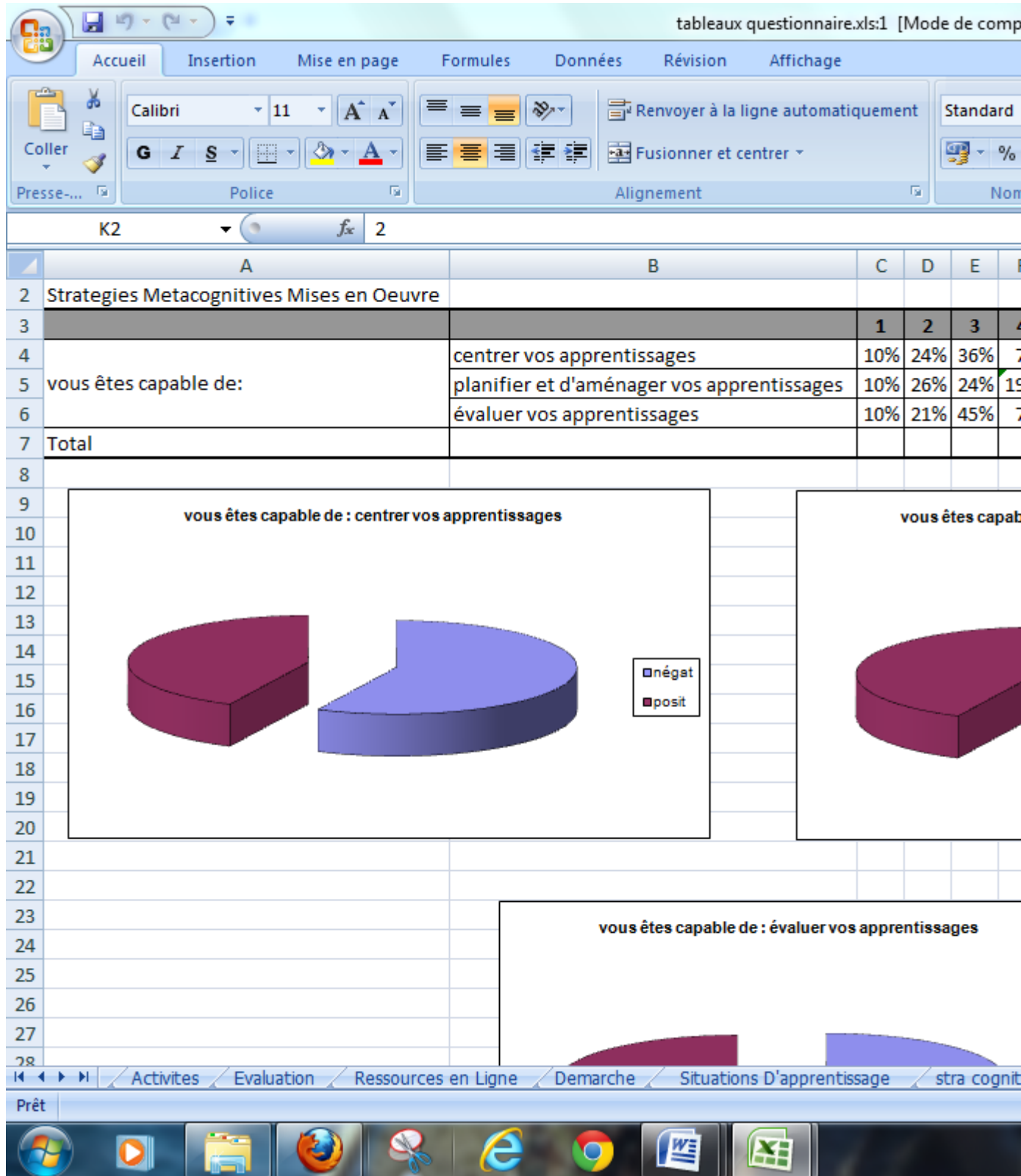
pour apprendre, vous mobilisez vos capacités à :
le sens

pour apprendre, vous mobilisez vos capacités à : déduire

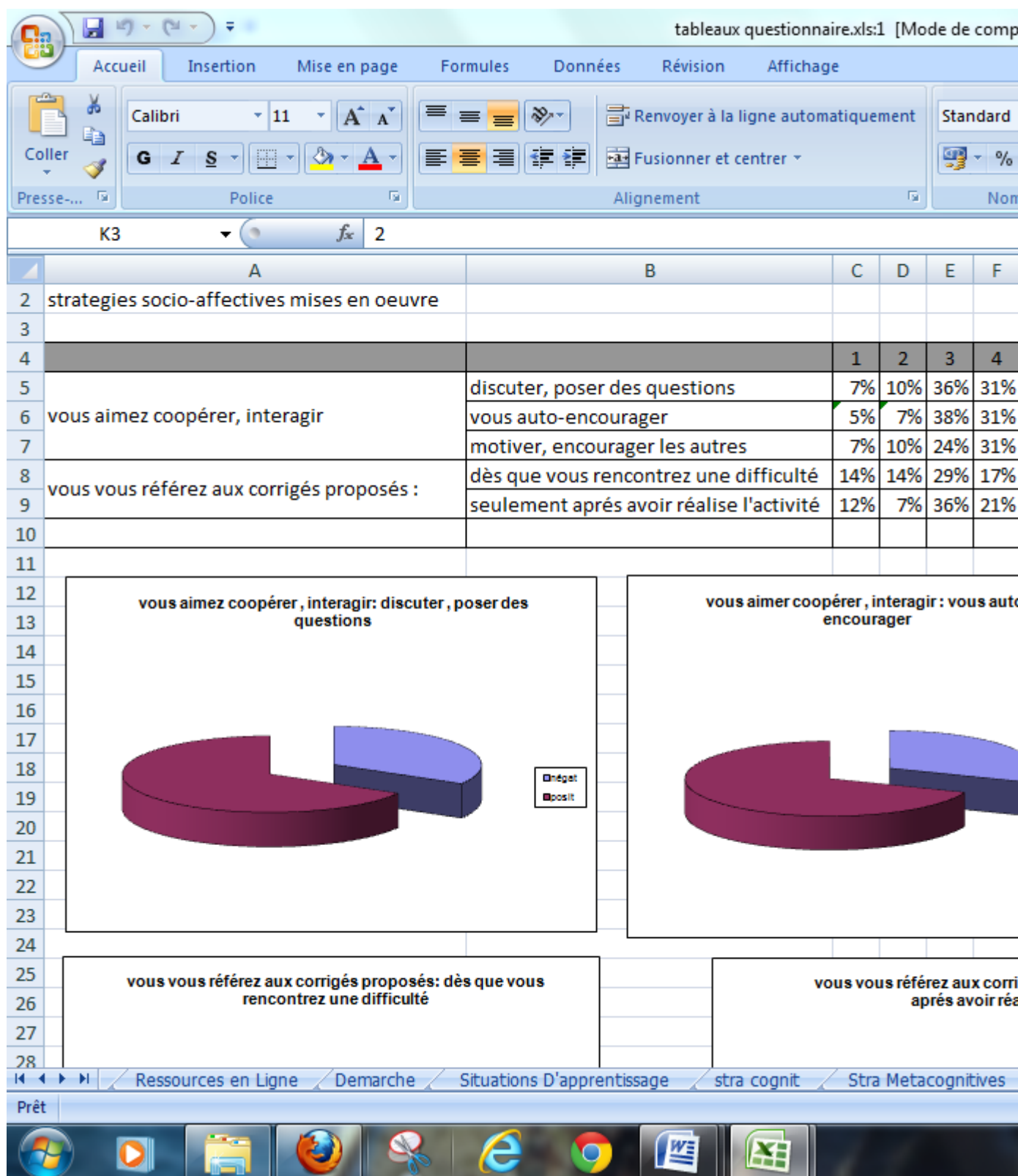
Contenus / Activites / Evaluation / Ressources en Ligne / Demarche / Situations D'apprentissage

Prêt

Capture 8 : stratégies métacognitives



Capture 9 : Stratégies socio-affectives



Capture 10 : Style d'apprentissage

tableaux questionnaire.xls:1 [Mode de comp

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Calibri 11 A A

Coller Presse-... Police

Renvoyer à la ligne automatiquement

Fusionner et centrer

Standard

Nom

J3 fx 1

	A	B	C	D
1				
2	style d'apprentissage			
3				
4			1	2
5		rationnel	10%	12%
6		subjectif	19%	21%
7	pour définir votre style d'apprentissage, vous direz que vous êtes :	analytique	7%	2%
8		concret	5%	5%
9		séquentiel	7%	14%
10		une démarche de recherche	7%	10%
11		une démarche de créativité	10%	14%
12	en ce qui concerne l'apprentissage, vous pensez avoir :	un esprit de synthèse	10%	12%
13		un esprit d'analyse	7%	5%
14		une perception globale	10%	10%
15				
16				
17	pour définir votre style d'apprentissage, vous direz que vous êtes : rationnel			
18			pour définir votre style d'apprentissage, vous êtes subjectif	
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				
26				
27				

pour définir votre style d'apprentissage, vous direz que vous êtes : rationnel

pour définir votre style d'apprentissage, vous êtes subjectif

stra cognit Stra Metacognitives strategies socio-affectives mis style d'apprentissage tice

Prêt

Capture 11 a : eFAD

tableaux questionnaire.xls [Mode de compa

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Coller Presse-... Police Alignement

	A	B	C	D
2	EFAD			
3				
4			1	2
5		de la plate-forme EFAD	31%	5%
6	vous apprenez surtout par le biais:	des cours imprimés	10%	5%
7		des cours sur CD-Rom	14%	7%
8		des cours dispensés en présentiel	14%	12%
9		participer à forums de discussion synchrone	29%	17%
10		de discussion asynchrone	29%	14%
11	la plate-forme EFAD vous permet de:	poser des questions aux tuteurs	21%	12%
12		travailler en groupe	29%	14%
13		échanger avec les autres apprenants	17%	5%
14		échanger avec tuteurs	24%	14%
15	la page d'accueil d'EFAD est:	conviviale	29%	10%
16		attirante	24%	5%
17		tous les jours	33%	14%
18		une fois par semaine	29%	5%
19	vous utilisez la plate-forme EFAD	plusieurs fois par semaine	24%	10%
20		rarement	29%	7%
21		jamais	26%	7%
22		en permanence	36%	5%
23	la plate-forme EFAD est exécutable	quelquefois	29%	2%
24		rarement	17%	10%
25		toujours	26%	10%
26	les liens proposés sont actifs:	parfois	24%	2%
27		jamais	26%	7%
28		régulièrement	17%	10%

Prêt

Stratégies Metacognitives stratégies socio-affectives mises en œuvre style d'apprentissage tice EFAD

Capture 11 b : eFAD (suite)

tableaux questionnaire.xls [Mode de compatibilité] - Microsoft Excel

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage

Coller Calibri 11 Police Renvoyer à la ligne automatiquement Fusionner et centrer Standard Mise en forme conditionnelle Mettre sous forme de tableau Styles de cellules Insérer Supprimer Format

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
28	vous consultez d'autres plates-formes qu'EFAD:	régulièrement	17%	10%	26%	12%	36%	100%		62%	38%	
29		jamais	31%	7%	7%	0%	55%	100%		93%	7%	
30												
31												
32	vous apprenez surtout par le biais : de la plate-forme EFAD		vous apprenez surtout par le biais : des cours imprimés		vous apprenez surtout par le biais : des cours sur CD-Rom		vous apprenez surtout par le biais : des cours sur CD-Rom		vous apprenez surtout par le biais : des cours sur CD-Rom		vous apprenez surtout par le biais : des cours sur CD-Rom	
33												
34												
35												
36												
37												
38												
39												
40												
41												
42												
43												
44	la plate-forme EFAD vous permet de : participer aux forums de discussion synchrone		la plate-forme EFAD vous permet de : discussion asynchrone		la plate-forme EFAD vous permet de : poser des questions aux tuteurs		la plate-forme EFAD vous permet de : poser des questions aux tuteurs		la plate-forme EFAD vous permet de : poser des questions aux tuteurs		la plate-forme EFAD vous permet de : poser des questions aux tuteurs	
45												
46												
47												
48												
49												
50												
51												
52												
53												
54												

Prêt 100%

Strat Metacognitives strategies socio-affectives mis style d'apprentissage tice EFAD

Capture 11 c : eFAD (suite et fin)

tableaux questionnaire.xls [Mode de compa

Accueil Insertion Mise en page Formules Données Révision Affichage



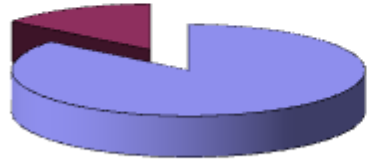

Calibri 11 A A

Coller Presse-... Police

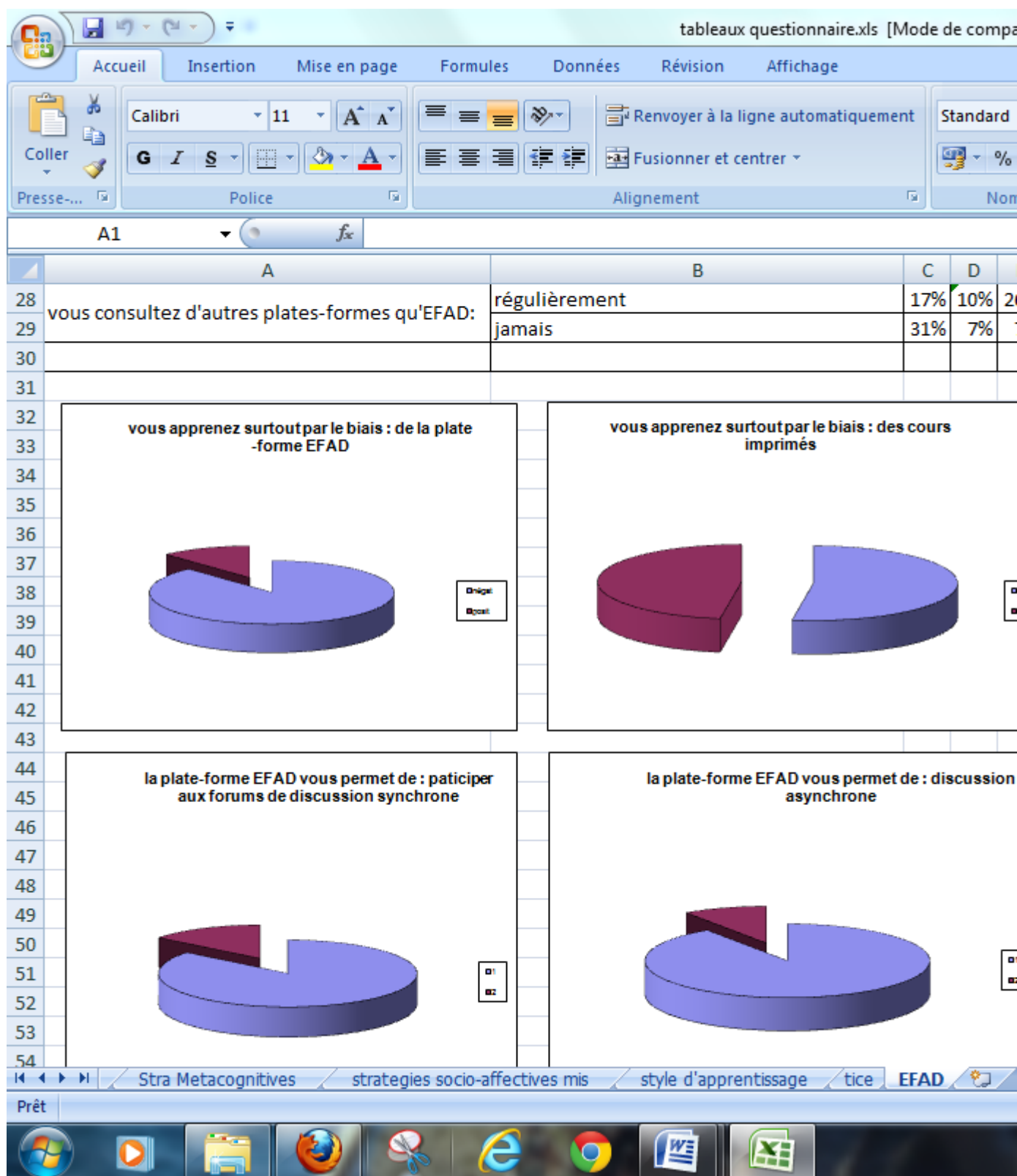
Renvoyer à la ligne automatiquement Fusionner et centrer

Standard %

A1 fx

	A	B	C	D
28	vous consultez d'autres plates-formes qu'EFAD:	régulièrement	17%	10%
29		jamais	31%	7%
30				
31				
32	vous apprenez surtout par le biais : de la plate-forme EFAD			
33				
34				
35				
36				
37				
38				
39				
40				
41				
42				
43				
44	vous apprenez surtout par le biais : des cours imprimés			
45				
46				
47				
48				
49				
50				
51				
52				
53				
54				
44	la plate-forme EFAD vous permet de : participer aux forums de discussion synchrone			
45				
46				
47				
48				
49				
50				
51				
52				
53				
54				
44	la plate-forme EFAD vous permet de : discussion asynchrone			
45				
46				
47				
48				
49				
50				
51				
52				
53				
54				

Capture 12 a :



Annexe 5 :

Grille d'entretien semi dirigé

Introduction

« Cet entretien se déroule dans le cadre d'une thèse de recherche portant sur le e-learning et les stratégies mises en œuvre dans l'apprentissage en andragogie : cas de la FOAD/PEM en Algérie.

Dans la première partie de l'entretien, nous parlerons de votre parcours scolaire et professionnel ainsi que des raisons qui vous ont amené(e) à entreprendre cette FOAD. Dans la seconde, nous parlerons des stratégies que vous avez mises – et que vous mettez- en œuvre pour vous former avec les NTIC.

Votre anonymat est garanti : vous avez la possibilité de choisir un prénom qui protège votre identité, le nom de votre établissement sera également changé.

Au cas où vous le souhaiteriez, cet entretien vous sera envoyé. »

Canevas

1- Parcours scolaire

- Pouvez-vous me présenter brièvement votre parcours scolaire ?

2- Parcours et statut professionnels

- Pouvez-vous retracer votre parcours professionnel?
- Quel est votre statut actuel ?

2- Motivations pour la formation

- Quelles sont les raisons qui vous ont amené (e) à suivre cette FOAD ?

4- Les TIC et la formation

- Maîtrisiez-vous l'outil informatique avant d'entreprendre la formation ?
- Disposez- vous d'un ordinateur et de la connexion ADSL chez vous ?
- Comment imaginiez-vous cette FOAD au départ?
- Vos représentations correspondent-elles à la réalité de la FOAD ?
- Qu'apportent les TICE à la formation ?

5- Le e-learning

- La plateforme eFAD est un dispositif performant ?
- Quelles activités avez-vous réalisées sur la plateforme ?

- Quelles sont les ressources en ligne dont vous avez disposé?
- Quelle démarche avez-vous adoptée ?
- Pouvez-vous citer des avantages à l'apprentissage en ligne ?

6- Les stratégies d'apprentissage

- Quelles stratégies cognitives, métacognitives et socio-affectives avez-vous mobilisées ?
- La manière d'apprendre à l'âge adulte est-elle différente? En quoi ?

7- Le style d'apprentissage

- Pouvez-vous définir votre style d'apprentissage ?

8- La formation continue

- Enseigner en même temps qu'apprendre est un atout ou un handicap ?

9- Contraintes

- Quelles ont été vos contraintes personnelles, professionnelles, technologiques ?

10- Voulez-vous ajouter/préciser quelque chose ?

En acceptant cet entretien, vous me permettez d'affiner les données recueillies par questionnaire. Vous contribuez ainsi à l'avancement de cette recherche, soyez-en très sincèrement remercié(e).

Annexe 6

TRANSCRIPTION DES INTERVIEWS

Nous avons fait le choix de transcrire le verbatim de manière directe, parce que nous ne sommes pas en sciences du langage en général et dans le domaine de l'oral en particulier. Utiliser les signes conventionnels pour marquer les hésitations, les pauses et les redites n'aurait eu aucune incidence sur le discours et n'aurait fait qu'alourdir la transcription.

Nous signalons également que sur l'ensemble des interviews que nous avons réalisées, nous n'avons gardé que les dix suivantes, parce qu'elles sont représentatives de toutes les autres sur le plan du contenu et que nous en avons sélectionné une ou deux dans chacune des wilayas du centre : Alger, Tipaza, Blida, Boumerdès, Tizi ouzou et Bougie.

Transcription interview 1

FATIHA

Pouvez-vous vous présenter succinctement ?

Je m'appelle Fatiha, j'ai 49 ans, je suis PEM coordinatrice au CEM Amirouche de Boumerdès depuis notre déménagement il y a onze ans ; avant j'habitais Bougie, je suis mariée et mère de trois enfants, voilà ce que je peux dire sur moi...

Parlez-moi de votre parcours scolaire et professionnel ?

Je suis arrivée jusqu'en terminale mais je n'ai pas eu mon bac en 79, je n'ai pas repassé le bac, j'ai été directement faire la formation des enseignants à Bougie, j'ai été installée en septembre 80 en tant que professeur de langue française au collège mais entretemps, en 2000, j'ai repassé le bac, enfin le bac UFC que j'ai eu, et j'ai fait des études universitaires à Boumerdès, j'ai eu un DEUA en gestion économique de l'entreprise... Ensuite l'opportunité s'est présentée pour que je fasse cette formation... Enfin, quand on a eu la première circulaire sur cette formation, j'ai tout de suite postulé, déposé mon dossier mais on ne m'avait pas répondu, donc la deuxième année, on a accepté mon dossier et je suis en 4^{ème} année de licence, on a commencé en 2005 je crois, 2005 -2006, voilà donc pour mon cursus scolaire .

Cursus professionnel, je suis toujours en exercice, ça fait ma trente et unième année et voilà, c'est tout.

Pouvez-vous nous dire quelle a été votre motivation pour entreprendre cette formation ?

Ma motivation première a été d'abord le fait que lorsque je me retrouvais en classe, surtout quand j'étais à Bougie, je me trouvais devant des enfants qui étaient sans cesse, en phase de vouloir apprendre et avoir un maximum, j'ai senti que j'avais quand même des lacunes, des blocages, je n'étais pas assez bien formée, bien que je lisais beaucoup et que je sentais qu'il me fallait une formation universitaire dans les méthodologies aussi, je me rendais compte qu'il y avait des théories que je ne comprenais pas, donc il me manquait une formation approfondie et j'ai toujours aimé les études aussi, moi j'ai été le cobaye de l'arabisation, j'ai été arabisée alors que j'ai toujours été bilingue, donc ça a été une frustration, je voulais absolument terminer, continuer...c'est aussi l'amour des études, l'amour de la connaissance, du savoir, c'est ce qui m'a motivée pour poursuivre.

TIC : est-ce que vous maîtrisez l'outil informatique, est-ce que vous êtes connectée ?

Je vous assure que j'ai toujours relevé les défis qui se présentaient devant moi, n'ayant aucune connaissance en informatique, j'ai commencé par inscrire mon fils dans une petite formation, il avait à l'époque douze ans, c'est à travers lui que j'ai commencé à toucher à l'ordinateur et à tout ce qui concernait l'informatique et je me suis lancée dans tout ce qui m'était inconnu : cybercafé pour apprendre, les gens qui étaient là, les jeunes qui étaient là ...c'est comme ça que j'ai commencé à apprendre, puis je me suis lancée dans une formation en bureautique informatique, je vous dirai que je n'ai pas appris grand-chose, on ne nous apprend pas grand-chose, et le plus gros de ce que je sais aujourd'hui, je l'ai appris toute seule, avec mes enfants.

Est-ce que vous êtes connectée à la maison ?

Je suis connectée depuis assez longtemps, on va dire six, sept ans.

Quelle utilisation faites-vous des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre de cette FAD ?

D'abord, c'est décourageant ! C'est décourageant dans la mesure où on nous dit qu'il y a une formation à distance avec une plateforme de FOAD mais quand on entre dans le site, eh bien, ça ne marche pas correctement, on est vite découragé, on n'y revient plus.

Est-ce qu'on apprend de la même manière en étant adulte qu'en étant enfant ?

Pas du tout ...Pas du tout, il y a d'abord l'âge qui, quand même, retarde l'avancement dans l'acquisition des connaissances. Il y a l'âge et puis il y a aussi le fait que nous travaillons en même

temps, nous avons des occupations à la maison, les enfants, c'est quand même un handicap pour nous mais la volonté veut que nous allions de l'avant et qu'on s'accroche.

Pouvez-vous nous dire comment vous vous organisez pour mener de front votre rôle de maman, d'épouse, de professeur et d'étudiante ?

L'apport fondamental est d'abord le mari. Je vous assure que si le mari est pour les études, il y a d'abord cet état d'esprit, on est à l'aise, on est tranquille sur le fait qu'on n'a pas d'obstacle à la maison. Même s'il ya quelque chose qui ne va pas à la maison, on n'a pas de problème, le mari comprend. Il y a aussi le fait que ... c'est un caractère, on choisit plusieurs fronts, puis on attaque et on essaie de faire au mieux.

A ce propos, juste dans votre créneau d'étudiante, quelles sont les stratégies que vous mettez en place pour apprendre ?

Je ne saisis pas très bien la question ...

Je reprends : d'abord, est ce que vous connaissez votre style d'apprentissage ?

Mon style d'apprentissage, c'est-à-dire concrètement, comment je fais pour l'acquisition de mes cours ?

Je précise encore ; chacun a des préférences pour telle ou telle manière d'apprendre, quelles sont les vôtres ?

Oui, mon style est individuel, j'apprends mieux quand je suis toute seule, mais en même temps, j'ai mon cours, j'essaie de ... la meilleure façon pour moi est la tranquillité. En général, c'est le soir mais j'apprends mieux quand je suis chez moi, j'ai tout ce qu'il faut, là, j'approfondis le cours, je le maîtrise.

Comment faites-vous pour approfondir ce cours ? C'est justement les stratégies que vous mettez en place en vue de l'acquisition de connaissances qui m'intéressent.

Bien entendu, la référence, c'est toujours... enfin, on fait appel aux livres, c'est la meilleure des documentations ...

Par rapport aux livres, quelle est l'utilisation que vous en faites ?

Moi, je recopie, je recopie toujours ce qui va m'aider à compléter le cours théorique que j'ai à comprendre, j'ai toujours l'apport des livres et d'Internet.

Comment est-ce que vous recopiez ? Des passages tels quels ou sous forme de notes ?

Sous forme de notes toujours, car je veux moi-même résumer, synthétiser ce que j'apprends. Je fais ça sur des fiches cartonnées de différentes couleurs et j'utilise beaucoup les feutres, je veux dire les surligneurs. J'ai appris ça à mes enfants et à mes élèves aussi pour leur donner une méthode de travail qui va leur servir dans leurs études. La même chose avec Internet, je sélectionne ce que je veux et je l'enregistre dans des fichiers et des dossiers.

Et par rapport à la mémorisation, comment procédez-vous ?

J'ai un problème de mémorisation, c'est pour ça que je prends énormément de notes et en général, quand j'ai des examens à préparer, j'ai toujours mes notes avec moi pour essayer de mémoriser ce qu'il faut mémoriser ...

Lorsque vous rencontrez un problème, quelles stratégies de contournement utilisez-vous ?

Véritablement, je vous assure que j'essaie de rentrer sur Internet pour trouver les techniques, les moyens de mémoriser, il ya des moyens pour mémoriser, on nous donne des moyens, on connaît des moyens mais on n'a pas de nom dessus, donc on se rend compte que ces moyens-là existent en fin de compte, c'est comme ça que je fais, sinon apprendre par cœur ce n'est pas possible, mais c'est par des moyens techniques qu'on peut mémoriser, moi, c'est ce que fais.

Justement, j'aimerais que vous m'en disiez un peu plus sur ces moyens mnémotechniques...

Les moyens techniques, je les ai acquis la plupart sur Internet. Alors il y a des moyens de repérage... il y a des chiffres que l'on peut... qui font référence à une date de naissance, à un lieu... c'est par ces moyens-là que j'essaie de me... alors, il ya une logique de chiffres que l'on peut suivre ...on peut même construire des schémas...voilà, c'est de cette manière-là que j'essaie de mémoriser, mais de mémoire, je n'en ai pas.

Que pensez-vous de la formation à distance, par rapport au présentiel ?

Le présentiel c'est beaucoup mieux ... Ah non ! Je crois que personnellement, avec mes camarades, on aurait été bien meilleures, on aurait donné un meilleur rendement si les cours avaient été en présentiel... D'abord, ils sont très intéressants, je me rends compte que plus on avance en âge, plus on

a envie d'apprendre, je me rends compte que quand on a un professeur devant nous, on assimile mieux les choses et on n'a pas besoin de réviser après, je vous assure...là, à notre âge, hein...Ce n'est pas comme lorsqu'on est beaucoup plus jeune, la vingtaine, etc., quand on est un peu plus âgé, en présentiel, on assimile beaucoup mieux et on n'a pas besoin de réviser.

Quel est votre sentiment aujourd'hui que vous êtes en 4^{ème} année sur cette formation par rapport au moment où vous l'avez commencée ?

Au départ, on avait quand même de plus grands espoirs sur l'ouverture, disons sur la finalité de cette formation, qu'il y aurait beaucoup plus d'ouverture durant la formation... On a été déçus quand même car la plupart de ceux qui ont voulu faire cette formation sont ceux qui n'ont pas eu le baccalauréat, donc je pense que comme moi, ils ont eu une certaine frustration quand ils ont arrêté leurs études mais là, ils nous ont freiné dans notre élan, c'est vraiment. Nous sommes très dépités. Et d'autant plus ceux qui ont passé le bac UFC, on nous avait quand même donné l'espoir qu'il y aurait une solution, d'ailleurs, je voulais vous en parler, hein Madame ... On nous avait promis qu'il y aurait une solution, quand même mettre sur un même pied d'égalité ceux qui ont un diplôme supplémentaire et ceux qui ne l'ont pas, ce n'est pas juste, là réside vraiment notre déception. Non, non ! Au départ, on avait beaucoup plus d'espoir et là ...et à chaque fois, on est freinés par quelque chose.

Là vous parlez de certification institutionnelle, mais je souhaite que vous reveniez au contenu de la formation en elle-même...

Dans la formation en elle-même, on nous avait promis des cours en présentiel le jeudi, or, ça ne s'est pas toujours fait, les profs considéraient que ce n'était pas assez payant, ça nous dépasse mais on a quand même fait les frais de cette situation, il y a beaucoup de modules qu'on a ratés parce que c'était impossible de les faire seuls à la maison, c'était vraiment impossible et donc on a essayé de faire au mieux, certes on a beaucoup appris...Si vous me demandiez, si je revenais en arrière si je voulais refaire cette formation sans présentiel, sans enseignants, je le referais, avec moins de moyens encore, je le referais car nous avons quand même complété des lacunes qui étaient énormes, on se rend compte que pour enseigner dans un collège ou même à l'école primaire, il faut une formation universitaire, il faut des théories, il faut de la pratique, on se rend compte que pour donner un savoir, il faut l'avoir soi-même. Je parle de cette formation que nous avons eue et qui est très bénéfique, maintenant, je reviens encore à ma déception, on aurait aimé la continuer cette formation et non pas s'arrêter en plein élan. Pourquoi nous arrêter en plein élan? Il faut qu'on nous trouve un moyen pour continuer, alors pour ceux qui n'ont pas le bac, on va les arrêter au niveau de la licence...Nous n'aurons même pas une

licence, nous aurons une attestation, mais c'est minable ! Ceux qui ont le bac pourront s'inscrire en Master mais pas nous, pourquoi ? C'est une formation supplémentaire n'est pas seulement une certification, pour moi, et on aimerait la faire. Pourquoi, on n'a pas le droit, ce n'est pas juste !

Je pense que les choses peuvent évoluer, le Département dirigé par Mr Bentaïfour a initié un master professionnel à l'ENS, vous pourrez peut-être vous y inscrire, qui sait ? Avez-vous des choses à ajouter ou à préciser?

Bon, il y a quand même l'environnement humain qui a beaucoup aidé... Quelquefois nous étions très désemparés, vous êtes venue pour nous encourager, ça nous a donné une bonne raison pour continuer, il y aussi l'équipe ici à l'ENS qui nous a toujours aidés et qui a toujours essayé de faire au mieux avec nous... je crois que nous, la seconde promotion, on a eu beaucoup plus de chance que la première parce qu'on a évité les erreurs de la première.

Transcription interview 2

Melkhir

Je m'appelle Melkhir, j'ai arrêté mes études au secondaire, au lycée, pour des raisons personnelles, je me suis mariée. J'étais une très bonne élève, j'aurais dû continuer mes études, mais bon, je me suis arrêtée et plus tard, je suis entrée dans l'enseignement, au primaire...

J'ai débuté en tant qu'institutrice et j'ai dû passer tous les examens, le CCGP et j'ai dû aussi poursuivre une formation de trois ans, donc six semestres pour pouvoir passer après le BSC1 et le BSC2, le brevet supérieur de capacité pour devenir institutrice, donc j'ai passé aussi par la suite le CAP pour pouvoir être titularisée dans le corps des instituteurs et puis vers les années 90, j'ai bénéficié d'une formation en présentiel pendant deux ans, en tant que détachée, pour passer dans le corps des professeurs de l'enseignement fondamental (collège), donc 11 ans au primaire et 18 ans au moyen et voilà...

Quel est votre statut actuel ?

Actuellement, je suis Inspectrice de l'enseignement moyen, j'ai fait une formation de deux mois à Oran avec un mémoire à la clé sur l'évaluation par situations complexes, comment évaluer une compétence, j'ai choisi aussi ce thème parce que j'ai bénéficié d'une formation de formateurs dans le projet PARE II... Je me suis présentée aussi à cette formation parce que j'avais cette frustration, je n'ai pas accompli mon rêve de continuer mes études... pour diverses raisons, pour l'estime de soi,

satisfaction personnelle surtout d'abord, et pour des raisons professionnelles également, pour évoluer dans mon travail, pour être plus efficace dans ma fonction, donc je participe à cette formation, je suis en 4^{ème} année de licence classique

Est-ce-que vous maîtrisez l'outil informatique ?

J'ai appris un peu toute seule, je suis autodidacte, j'ai appris à saisir mais je me suis vraiment perfectionnée et j'utilise beaucoup l'ordinateur, je crois que je suis la première enseignante du moyen à l'avoir utilisé en classe, avec le datashow pour présenter des cours ... Je trouve que c'est vraiment extraordinaire, ça me permet de surfer sur pas mal de sites pour mes recherches, pour mes études aussi, je crois que c'est une mine d'or Internet...

Combien de passez-vous sur Internet pour vos recherches dans le cadre de la formation ?

Pas mal de temps... parce que nous n'avons pas assez de cours en présentiel, certes nous avons des livres mais le livre c'est de la théorie et ce n'est pas suffisant, donc je fais énormément de recherches, disons qu'en période de préparation des examens, je passe beaucoup de temps sur Internet. Mais il ne faut pas croire que je ne fais que travailler, je passe beaucoup de temps sur Skype avec mes deux enfants installés en France et avec mon aîné qui habite Boston aux USA. Je raconte même des contes en kabyle à mes petits enfants le soir pour les faire dormir, ils adorent ça.

Maintenant que vous êtes en dernière année de licence, pouvez-vous nous dire si vos représentations sur la formation ont été confirmées ou infirmées?

C'est vrai, nous avons des représentations mais en fait, elles ne se sont pas confirmées parce que le peu de cours que nous avons en présentiel c'était des cours qui n'étaient pas très importants, alors que les modules intéressants, on ne les avait pas en présentiel, et puis aussi on n'avait pas la chance de se connecter à cette plateforme pour pouvoir bénéficier de tout ce qui s'y trouve, bon moi, je vais ailleurs mais pour les autres ...mais il faut dire que cette année, c'est beaucoup mieux, on a des modules importants qui sont programmés comme la syntaxe, la didactique générale, la didactique de la discipline, la littérature française, la littérature maghrébine, l'analyse des programmes, c'est quand même beaucoup mieux qu'avant, nous avons besoin justement de ces modules qui sont pour nous des situations réelles puisque nous sommes des enseignants, des inspecteurs, nous avons à faire à des élèves, à des classes et à la pédagogie, une pédagogie qui bouge...

Justement, à propos de cette pédagogie qui bouge et de la didactique qui évolue, en tant qu'adulte, quelles stratégies utilisez-vous pour apprendre ?

Non, peut-être pas, mais il y a des moments où l'on emploie les mêmes stratégies parce que... on n'a pas le choix mais en tant qu'adultes, nous comprenons bien vite que, même si nous avons des problèmes de mémorisation, nous avons quand même des techniques, nous avons de l'expérience, c'est plus facile pour nous de préparer un cours...

Quelles sont ces techniques ?

Nous avons évidemment les programmes et les cours, je lis mon cours, je garde les mots-clés, je fais le plan, je marque les dates et puis je fais appel à des procédés mnémotechniques, des références à des chiffres, à des noms, à des petits événements pour me pouvoir rappeler parce que je ne peux pas apprendre par cœur même d'il y a des modules où il faut apprendre par cœur mais c'est très difficile, on n'a pas le temps, on a notre vie personnelle et professionnelle mais on est obligé d'user de stratégies comme ça ...

Quels types de stratégies utilisez-vous : cognitives, affectives ?

J'ai le soutien de mon époux qui ne s'impose pas quand il me voit étudier, qui n'est pas exigeant pour les repas, il m'aide énormément, il m'a encouragé à continuer quand il m'est arrivé de me décourager et de vouloir abandonner qu'il y a aussi la satisfaction personnelle, l'estime de soi, acquérir un savoir, progresser...

Est-ce-que vous connaissez votre style d'apprentissage ?

C'est vrai que moi, j'aime beaucoup travailler seule, la concentration est très importante pour moi mais il y a des moments où j'apprécie beaucoup le travail de groupe parce qu'en discutant, en écoutant les autres, on peut mémoriser... Il nous est arrivé de nous regrouper pour préparer les examens, ça nous a permis de réviser nos cours, de lire en groupes, de faire un plan, nous donner des idées, de nous soutenir moralement... Mais on ne peut faire ça tout le temps. J'aime bien travailler seule, faire mon planning tranquillement.

Au sujet du travail en groupe, est ce que vous réalisez des activités via Internet ?

Oui, on travaille ensemble, il y a pas mal de collègues avec qui je communique par le Net : on discute, on s'envoie des documents, je leur envoie des textes que je trouve sur des sites, je consulte les revues en ligne qui concernent l'enseignement du FLE et je constitue des dossiers qu'on photocopie pour les lire ensemble, j'ai bien consulté la mallette pédagogique envoyée par l'UFC aux inspecteurs de français, on parle beaucoup de la formation, on parle de pédagogie...

Est-ce qu'il y a des activités que vous faites ensemble ou est-ce que cela se limite à des discussions ?

Pas seulement des discussions, on s'envoie des courriers mais c'est vrai que ...avec certains collègues du Sud en particulier, on a partagé des documents sur une plateforme.

Il s'agit de la plateforme eFAD ?

La plateforme eFAD, moi je n'en ai vu que la page de garde, elle est très belle mais je n'ai jamais pu y accéder parce qu'on n'a jamais eu le mot de passe, on a demandé maintes et maintes fois le code d'accès mais on ne nous l'a jamais communiqué. eFAD, je ne la connais pas et je ne peux donc pas en parler. Mais par contre je connais beaucoup d'autres plateformes, d'ailleurs j'ai bénéficié de beaucoup de connaissances à travers celles-ci.

A votre avis, la FAD est-elle aussi efficace que le présentiel ?

Pas vraiment... Le présentiel facilite la tâche, on est avec le professeur, on a des cours, on peut poser des questions si on n'a pas compris, c'est plus facile évidemment mais la FAD, c'est bien plus difficile, parce qu'il faut vraiment avoir la volonté de travailler seul, de mettre sa vie de famille de côté... Il faut planifier, il faut s'organiser, il faut faire des recherches mais je pense que l'enseignement à distance peut être aussi efficace que le présentiel voire plus pour certains qui ont la volonté d'apprendre seuls, c'est donc tout-à-fait possible.

Est-ce que vous voulez ajouter ou préciser quelque chose ?

Oui, oui, j'aimerais quand même préciser que pour cette formation, ce qui est un peu dommage c'est que les enseignants ne tiennent pas compte du public qu'ils ont en face. Nous sommes une classe d'enseignants de 20 à 30 ans d'ancienneté avec toute expérience dont on devrait tenir compte mais ce n'est pas le cas... Nous avons le même programme que les bacheliers mais c'est un peu triste...eux ils auront une licence et nous, on aura une attestation de niveau.

Les enseignants qui vous encadrent, comment vous considèrent-ils, vous, un public d'enseignants avec l'expérience dont vous parliez et quelle est la démarche qu'ils devraient avoir avec vous ?

Justement, il y aurait toute une réflexion à mener là-dessus. Les enseignants devraient adapter leurs stratégies en fonction du public qu'ils ont en face. Certains parmi s'attardent sur des détails insignifiants oubliant que nous sommes nous-mêmes des enseignants, il ne faut pas l'oublier, 30 ans ce n'est pas rien... On a été formés déjà et j'ai l'impression que notre programme actuel est pratiquement le même que celui qu'on a eu quand j'étais à l'ITE, les mêmes modules presque...

Quelle est votre attitude vous en tant qu'apprenant adulte ? Est-ce qu'il vous arrive de dire cela à vos professeurs ou est-ce que vous avez le même comportement qu'un apprenant jeune ?

Alors...j'ai essayé. J'ai essayé mais ça ne m'a pas bien servi, donc maintenant je fais très attention, je ne dis rien, je subis parce que j'ai compris que je n'ai pas intérêt à dire à un prof ça ce sont des détails, si on pouvait aller plus loin ce serait bien plus utile et on perdrait moins de temps. Moi, j'ai été membre de la Commission d'élaboration des programmes de français pour la Réforme du système éducatif, et nous avons un module qui s'appelle « Analyse du programme » mais je ne peux pas intervenir même si les informations données par le prof sont inexactes, approximatives ou même fausses des fois, je vous assure...

Revenons aux formules « apprentissage en présentiel/apprentissage à distance », lequel présente le plus d'avantages ?

Pour moi qui suis mère de famille avec des responsabilités, je préfère l'apprentissage en ligne, je peux apprendre en restant chez moi, avec mon mari et mes enfants et c'est plus pratique pour moi plutôt que de me déplacer et d'être dehors, en plus de ma vie professionnelle. En tant qu'inspectrice, j'ai toute une circonscription à former...

Et par rapport à votre entourage, qu'il soit familial ou professionnel, le fait de reprendre des études à votre âge, qu'est-ce que ça a suscité comme réactions ?

C'est vrai que ça a fait rire pas mal de gens ; dans ma famille, certains n'ont pas compris, ils m'ont dit « tu es une éternelle élève, tu n'arrêteras donc pas, tu passes ton temps à étudier » mais d'autres au contraire sont admiratifs, ils me disent « chapeau ! », mes enfants les premiers, ça les booste, ça leur donne envie de continuer leurs études parce que finalement je suis pour eux un modèle. La même chose avec mes neveux, j'ai même une nièce qui a repassé son bac plusieurs fois et qui disait « il n'y a pas de raison que ma tante soit à la fac à 56 ans et que moi je n'y entre pas », elle a persévéré et elle est à l'université actuellement.

Avez-vous rencontré des contraintes ? Si oui, comment les avez-vous contournées ?

Oui, les contraintes, elles sont familiales d'abord parce que l'époux et les enfants font des sacrifices, c'est clair, on n'est pas aussi présente que si on n'était tout le temps devant son ordinateur. Ensuite, elles sont professionnelles parce qu'il faut assumer, il ne faut pas négliger le travail, quoi !

Alors justement, quels sont les moments que vous consacrez véritablement à la FAD ?

C'est surtout le soir, une fois que tout est fini, tout est rangé, alors là, je travaille, et puis le week-end et tous les moments de liberté sont consacrés à la formation.

Avant de vous remercier je vous demande si je garde votre prénom ou si je le change ?

Non, non, gardez-le, ça ne me dérange pas, au contraire, j'aime bien mon prénom même s'il est démodé. Au moins, je suis sûre qu'il n'est pas commun comme certains prénoms.

Transcription interview 3

Nacéra

Je m'appelle Nacéra, j'enseigne au CEM Aboukacem Chabi à Alger-centre. Mon parcours scolaire a été perturbé un peu à l'âge de 15 ans, juste après le BEM (brevet d'enseignement moyen) que j'ai eu avec une excellente moyenne mais comme j'avais une très bonne note en maths, ils m'ont envoyée au Lycée technique du Ruisseau, très loin de chez moi, alors mon père a refusé que j'y aille. Alors je suis restée à la maison et c'est un oncle qui m'a aidée en m'inscrivant au CNEG (Centre national d'enseignement généralisé), c'était l'alternative pour que je continue mes études. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai suivi les cours jusqu'en terminale. Je n'ai pas passé le bac parce que la physique me posait un grand problème, je n'arrivais pas à comprendre les notions donc j'ai passé le concours pour être enseignante, je l'ai réussi et j'ai fait la formation.

J'ai donc enseigné 10 ans au primaire puis j'ai demandé un détachement pour suivre une formation de deux ans à l'ITE de Bouzaréah pour devenir professeur d'enseignement moyen et là, en plus de mon statut de PEM, je suis en 4^{ème} année de licence. Il est vrai que j'aurais préféré enseigner les maths mais comme c'est enseigné en arabe, alors je suis prof de français.

Comment est-ce que vous vous situez par rapport à l'outil informatique ?

J'ai appris très tôt à utiliser l'ordinateur, donc je maîtrise, je surfe sur Internet et j'utilise l'outil informatique même dans mes classes.

Et dans le contexte de cette formation ?

Je fais des recherches pour perfectionner les cours qu'ils nous donnent sous forme de fascicules ou de photocopiés, en présentiel. Donc c'est à nous de faire des recherches, c'est ce que je fais, je consulte les sites français qui s'intéressent à la pédagogie en général et surtout tout ce qui concernent l'enseignement du FLE.

Est-ce que cette formation s'est déroulée comme vous l'aviez imaginée ?

Je croyais qu'on aurait plus de cours en présentiel mais avec les livres qu'ils nous remettent pour chaque année, le CD et Internet, j'arrive à travailler toute seule, à perfectionner mon niveau et mes connaissances. D'ailleurs, c'est ça, un étudiant doit travailler seul, n'est-ce pas ?

Travaillez-vous toujours seule ou vous arrive-t-il de travailler en groupe ?

J'ai participé à une formation sur la plateforme Etucef, on faisait des fiches à distance et tout et si on avait accès à eFAD, on aurait vraiment travaillé en groupe, on aurait fait pas mal de choses ensemble. On est des enseignants et avec toutes les connaissances qu'on a, on pourrait échanger. Il faut que je vous dise quand même que certains collègues, dont je ne dirai pas les noms, ne veulent pas travailler en groupe, ils comptent sur moi parce qu'ils savent que je maîtrise l'informatique mais le jour de l'examen, ils veulent que je leur passe mes brouillons et si je ne le fais pas, ils me font la tête. C'est pas normal, en plus ils sont des adultes...

Parlez-moi de votre façon d'apprendre...

Alors moi, il faut que je comprenne d'abord. Si je comprends le cours, je le retiens, je n'ai pas besoin d'apprendre.

Pour comprendre, apprendre et retenir, comment vous faites ?

J'écoute ou je lis avec attention, je fais beaucoup de recherches puis je fais des synthèses pour retenir.

Est-ce que vous connaissez votre style d'apprentissage ?

Moi j'adore travailler seule et le matin de très bonne heure, là je comprends tout, je retiens tout, j'ai toujours fonctionné comme ça.

Pouvez-vous m'en dire plus sur la FAD que vous suivez et sur l'impact que cela aura sur vous en tant qu'enseignante ?

J'ai appris ou perfectionné beaucoup de stratégies que j'utilise aussi avec mes élèves. Les modules de 4^{ème} année surtout sont très intéressants, comme l'analyse des programmes, ça nous facilite la tâche et on voit mieux ce qu'on fait. Je suis sûre qu'on va être plus performants avec nos élèves.

Revenons aux TIC, combien de temps consacrez-vous à vos recherches en ligne ?

Pas mal de temps, des fois jusqu'à 3 heures, le soir, au moins quatre fois par semaine.

Voulez ajouter quelque chose) cou préciser un point ?

Je trouve que la formation à distance, quand elle est bien faite, c'est quelque chose de formidable pour quelqu'un qui travaille et qui veut étudier parallèlement, même s'il n'est pas présent sur le lieu de formation, il peut améliorer son niveau, ses performances, pour moi, c'est vraiment une bonne chose.

Je garde votre prénom ou je le change ?

Il n'y a aucun problème, ça m'a fait plaisir de parler avec vous de la formation et je suis heureuse de vous avoir rencontrée.

Transcription interview 4

Karima

Pouvez-vous faire une rapide présentation de votre parcours scolaire et professionnel ?

J'ai suivi toute ma scolarité sur mon lieu de naissance à Douaouda, près d'Alger mais qui fait partie de la wilaya de Tipaza depuis le dernier découpage.

Au primaire, j'étais à Saint-Joseph, chez les Sœurs blanches, puis j'ai fait le collège et le lycée. J'ai un grand regret, celui d'avoir été intégrée dans le système arabisé qui venait de commencer à l'époque. Je ne suis pas du tout contre l'arabisation mais je n'avais pas un assez bon niveau en arabe pour réussir facilement, pour poursuivre mes études comme j'aurais voulu. J'aurais été plus efficace si j'avais étudié les maths, les sciences et la physique en français. Ce n'est peut-être pas un handicap, il n'empêche que ça ne m'a pas aidée, d'étudier en arabe, c'est dommage.

J'enseigne le français depuis 1985, après une formation de deux ans à l'ITE (institut de technologie de l'éducation) de Ben Anoun, donc depuis 25 ans, j'espère que je le fais bien parce que je le fais de tout mon cœur. Le message passe bien entre mes élèves et moi, je m'adapte du mieux que je peux, j'évolue avec les réformes.

Est-ce que la formation que vous suivez depuis 4 ans s'est révélée telle que vous l'aviez imaginée ?

Non, sincèrement. Je pensais qu'on serait détachés, que la formation se ferait en présentiel. Je ne sais pas si je suis une assistée mais j'aurais bien voulu que la formation se déroule entièrement à l'ENS. On en parle souvent entre nous et je crois que c'est l'avis de la majorité des collègues, on aurait aimé être un peu plus pris en charge. Or, là, il faut reconnaître qu'on s'est un petit peu débrouillé tous seuls.

Vous auriez préféré plus de présentiel ?

Oui, et je ne suis pas la seule, on aurait aimé plus de présentiel et je pense que c'est un peu utopiste mais on aurait voulu carrément un détachement.

Comment parvenez-vous, vous apprenant adulte actif, à concilier entre vos obligations familiales et professionnelles et votre vie d'étudiant ?

En fait, on a plus de ressources qu'on croit parce qu'on arrive quand même à s'organiser malgré le temps limité qu'on a pour nos études, on arrive à le faire à la veille du cours, on le fait en fin de semaine, on se prépare à ce qu'on va affronter le week-end, on révise nos cours.

L'outil informatique, le maîtrisiez-vous avant d'entamer la formation ? Etes-vous connectée à la maison ? Comment faites-vous les recherches relatives à votre formation ?

De ce côté-là, j'ai commencé à manipuler l'ordinateur, à avoir une adresse e-mail, à avoir des contacts avec les amis depuis 2001, donc bien avant la formation. Mais il faut reconnaître que le fait d'avoir des recherches à faire pour soi, pour sa propre formation, ça vous aide à vous débrouiller et à vous amener à vous perfectionner encore plus.

Je vais au cyber régulièrement, je suis pratiquement abonnée, j'y vais au moins trois fois par semaine depuis 4 ans, en fait depuis le début de ma formation. La durée de ma connexion est de deux heures chaque fois.

Alors comment est-ce que vous apprenez ? Quelles sont les stratégies que vous mobilisez dans votre apprentissage ?

Je vais établir un parallèle avec ce que je faisais quand j'étais jeune, je recopiais plusieurs fois et automatiquement je mémorisais. Maintenant ça ne suffit plus et de toute manière je n'en ai plus le temps, donc j'utilise des mots-clés, vous savez la fameuse « mémotechnique », et je fais des résumés. Je résume au maximum, je garde le noyau pour pouvoir m'en servir et après, je brode dessus comme on le faisait avec le canevas dans notre jeunesse...

Est-ce que vous préférez travailler seule ou en groupe ? Quelles sont vos pratiques d'apprentissage ?

Un peu les deux. Quand je suis chez moi, évidemment je travaille toute seule, je me réfère un peu à Internet, j'achète un peu plus de livres qu'avant la formation, sinon comme je vous l'ai dit tout à l'heure, je résume ... donc j'ai besoin d'être seule.

Quelles sont vos pratiques dans l'apprentissage ?

Je résume carrément sur un cahier, ça dépend des matières avec des noms, des dates, vous savez, les points cruciaux « il s'est passé ceci à telle époque...X a fait cela pour telle raison et voilà le résultat »...

On va revenir, si vous le voulez bien à la plateforme eFAD, comment l'utilisez-vous ?

Malheureusement, on n'a jamais pu l'utiliser. On n'a jamais eu l'accès parce qu'on n'a pas eu de code, le fameux code pour l'ouvrir. En effet, on la voit, on a la page d'accueil mais ça s'arrête là. On a essayé, ça fait 4 ans qu'on essaie, ça n'a jamais marché.

Est-ce que cette formation a un impact sur votre rôle de professeur ?

Oui, ça on peut le dire et ça a commencé dès le début. A partir du moment où on a eu accès à d'autres notions sur l'enseignement, à des connaissances théoriques et pratiques, ça enrichit, ça apporte quelque chose, on comprend mieux certaines choses et donc on peut mieux les utiliser et mieux les expliquer à nos élèves.

Voulez-vous compléter ou préciser un des points sur lesquels vous vous êtes exprimée ?

Heu... On est un petit désolé de ce qu'on entend dire... Il paraît que si on n'est pas bachelier, on n'aura pas de licence mais une attestation seulement... qui ne servira pas à grand-chose.

Je crois savoir que sur le plan professionnel, l'impact de cette formation sera identique pour les bacheliers et les non bacheliers, c'est ce qui importe, non ? Je garde votre prénom ou je le change ?

Non, non, gardez-le, ajoutez-même le nom de l'établissement, c'est le CEM El-Djemila.

Transcription interview 5

Bachéra-Nadia

Pouvez-vous faire, s'il vous plaît, un rapide tour d'horizon de votre parcours scolaire et professionnel ?

Je travaille actuellement au CEM Parc des Pins, là où j'ai été élève moi-même. Ensuite j'ai fait le lycée Bouattoura où j'ai décroché mon bac maths, oui, j'étais en maths élem, puis je me suis mariée. En 88,

je me suis présentée au concours de recrutement de professeurs d'enseignement moyen, comme j'étais bachelière, j'ai passé juste l'oral. Je me suis inscrite dans la filière français parce que je ne voulais pas me retrouver à enseigner les maths en arabe alors que j'avais fait toute ma scolarité en français.

J'enseigne depuis 90, juste après la formation de deux ans. Actuellement, je suis PEM coordinatrice au CEM Bougara à Ouled Yaich, wilaya de Blida.

Quelles sont les raisons qui vous ont amenée à suivre cette FAD ?

C'est vrai que j'ai toujours regretté de ne pas avoir fini mes études et quand j'ai entendu parler de cette licence, j'ai été vraiment contente. Mais sincèrement, j'aurais souhaité un détachement parce que dès le départ c'était difficile pour moi, vu que je travaille, j'ai donc mes obligations professionnelles et familiales et en plus poursuivre des études, c'est pas du tout évident. Des fois, je ne sais pas où donner de la tête, et plusieurs fois j'ai eu envie d'arrêter. Entre mon rôle de professeur et mon rôle de mère de famille, je ne m'en sors pas toujours facilement et des fois, c'est la santé qui en prend un coup. Mais, je ne lâche rien...

Pourquoi ?

Pour moi, personnellement, c'est un peu difficile. Pourquoi ? Parce que je me retrouve toute seule. J'ai mon mari qui est hyper difficile, déjà il était contre le fait que je fasse cette formation, il ne m'aide pas du tout, du tout, du tout... Donc je me donne à fond pour gérer la maison, mes enfants, le travail, parce qu'il ne faut pas oublier que en tant que prof, je dois faire mon travail comme il se doit, vis-à-vis de mes élèves.

Comment imaginiez-vous cette FAD au départ ?

Comme je vous l'ai dit, je croyais que j'allais être détachée, que je n'aurais plus d'élèves et que je serais une étudiante à l'université normale de Blida.

Vous maîtrisiez l'outil informatique avant d'entreprendre la formation ?

Pas du tout, et jusqu'à aujourd'hui, je ne sais pas me servir de l'ordinateur.

Vous disposez d'un ordinateur et de la connexion ADSL chez vous ?

Oui, j'ai un ordinateur à la maison mais je n'ai pas d'Internet vu que mon mari s'y oppose. Il refuse la connexion par rapport aux enfants, il dit qu'il ne faut pas, qu'Internet fausse l'éducation des enfants. Il est très sévère sur ce plan-là. Donc... je n'utilise que les bouquins pour étudier.

Alors comment est-ce que vous apprenez ? Quelles sont les stratégies que vous mobilisez dans votre apprentissage ?

Je prends mon livre, je mets des points de repère et à partir de ces points de repère, je brode...

Est-ce que vous préférez travailler seule ou en groupe ?

La plupart du temps, je travaille seule...sauf le samedi, comme aujourd'hui, où à la pause déjeuner, je reste avec le groupe pour échanger, demander des documents ou réviser un peu, surtout lorsqu'un professeur ne vient pas, alors ça nous fait quelques heures de travail en commun. Je photocopie aussi beaucoup de documents que certains collègues trouvent sur Internet et comme elles savent que je n'ai pas Internet à la maison et qu'il m'est impossible d'aller au cyber, elles me passent ce qu'elles trouvent.

Quelles sont vos pratiques d'apprentissage ?

Pas plus tard que maintenant, juste avant le cours, j'ai souligné... Mon procédé, c'est quoi ? Je souligne d'abord et ensuite je résume. J'ai trouvé ça plus pratique et plus commode pour retenir plutôt que d'essayer d'apprendre par cœur. D'ailleurs, avec l'âge, c'est quasiment impossible d'apprendre par cœur.

On va revenir, si vous le voulez bien à la plateforme EFAD, comment l'utilisez-vous ?

Je ne peux pas répondre à cette question, comme je vous l'ai dit, je ne suis pas connectée, donc je ne connais pas cette plateforme.

Est-ce que cette formation a un impact sur votre rôle de professeur ?

On avait une vision, maintenant on en a une autre, c'est plus enrichissant. C'est vrai, l'expérience est très importante, mais quand on apprend la théorie, on peut mieux expliquer lorsque les élèves nous posent des questions. Je crois que la pratique sans théorie comme je faisais avant n'est pas suffisante, il faut les deux...

La manière d'apprendre à l'âge adulte est-elle différente? En quoi ?

Oh oui ! Ce n'est pas pareil...Quand on est jeune, tout ce qu'on entend, on le retient. Moi, je me rappelle de beaucoup de leçons du temps où j'étais au lycée et même au collège. Et puis, on est en classe, avec un professeur qui est là pour nous, si on ne comprend pas quelque chose, on lui pose des questions, et parfois même une camarade qui est forte dans une matière, elle peut nous aider. Mais, là,

ce n'est la même chose. Moi, des fois, le samedi, je ne comprends pas un point du cours mais je n'ose pas lever le doigt et demander au prof de répéter, j'ai honte.

Pouvez-vous définir votre style d'apprentissage ?

Excusez-moi, je n'ai pas compris votre question.

Quelles sont vos préférences, vos habitudes en matière d'apprentissage ?

J'aime bien étudier très tôt le matin. Avant les examens, je me lève avec *el adhan*, je fais ma prière et puis je révise. Je comprends mieux et je retiens, des fois, je lis plusieurs fois comme si j'apprenais par cœur mais je vous avoue que je ne peux pas réciter, je n'ai plus de mémoire comme avant.

Je garde votre prénom ou je le change ?

Gardez-le, il n'y a aucun souci pour ça... De toute façon, sans le nom, qui pourra me reconnaître ?

Transcription interview 6

Salah

Je m'appelle Salah M., j'ai 55 ans, je suis PEM depuis 35 ans et j'enseigne au CEM l'Emir Abdelkader depuis plus de 15 ans.

Pouvez-vous me présenter brièvement votre parcours scolaire ?

Ma scolarité, je l'ai faite à Bougara jusqu'au collège puis j'ai intégré le lycée à Blida jusqu'en terminale. Je n'ai pas eu mon bac, pourtant j'étais très bon élève, j'ai eu deux fois les encouragements pendant l'année et malgré ça, j'ai échoué. J'étais dégoûté, alors j'ai refusé de redoubler et de le repasser. Mon père était très en colère mais rien à faire, j'ai refusé de doubler. Comme je ne voulais pas que mes parents soient derrière moi, je me suis présenté au concours de recrutement des PEM dont j'ai entendu parler par un voisin. Je l'ai passé et je l'ai eu. Ensuite, j'ai fait deux ans à l'ITE de Bouzaréah avant de commencer à enseigner.

Pouvez-vous retracer votre parcours professionnel? Quel est votre statut actuel ?

J'ai eu mon CAPEM, j'enseigne depuis plus de 30 ans et j'adore ça. J'ai refusé de devenir directeur de CEM ou inspecteur du moyen, je me sens bien en classe. Et je resterai en classe jusqu'à ma retraite ou bien jusqu'à ma mort, le cartable sous le bras.

Pouvez-vous me dire quelle a été votre motivation pour entreprendre cette formation ?

J'ai entendu parler de cette formation il y a cinq ans, lorsqu'elle a commencé. J'ai voulu m'inscrire mais on m'a refusé parce que la première année, ils n'ont accepté que les bacheliers. J'étais en colère contre moi et j'ai pensé à mon défunt père qui insistait pour que je le repasse et j'ai regretté de ne pas l'avoir écouté. La deuxième année, ils ont dû se rendre compte qu'il n'y avait pas énormément de bacheliers dans le corps des PEM et on nous a envoyé une circulaire de l'académie pour demander aux gens intéressés de s'inscrire mais avec une limite d'âge (35 ans, je crois) et là, on est montés au Ministère pour protester contre notre exclusion alors qu'on a servi le pays depuis des décennies. On a été écoutés et c'est comme ça que je fais partie de la deuxième promotion.

J'ai vraiment tenu à suivre cette formation parce que quelque part, j'ai toujours regretté de ne pas avoir fait l'Université, j'étais même complexé par rapport à mes amis. Donc, l'occasion s'est présentée pour combler le déficit et me voilà, à mon âge, père de famille, en 4^{ème} année de licence. Bon... dommage que je n'aurais pas un vrai diplôme comme les bacheliers, mais je suis satisfait des progrès que j'ai faits sur le plan théorique. Ce n'est pas normal : on suit la même formation, on passe les mêmes examens et à la fin, nous, on aura une attestation de niveau alors que les bacheliers auront une licence.

Est-ce que vous maîtrisiez l'outil informatique avant de commencer la formation ?

Je vous avoue que non, et même aujourd'hui, on ne peut pas dire que je maîtrise. Je crois que ce n'est plus de mon âge. Mes enfants se moquent de moi, mais c'est comme ça...

Est-ce-que vous êtes connecté à la maison ?

Non, mais bientôt mes enfants m'obligeront à installer Internet parce qu'ils en ont marre d'aller au cybercafé. Ils veulent faire comme leurs copains... et se vanter en disant qu'ils ont Internet. Je subis leur harcèlement quotidiennement.

Comment faites-vous vos recherches ?

Moi, je suis un incondtionnel du livre. Je suis un vrai rat de bibliothèque, et en plus, comme j'ai un parent qui est bibliothécaire à la fac de lettres de Blida, j'ai accès à tous les ouvrages dont j'ai besoin.

Quelle utilisation faites-vous des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre de cette FOAD ?

Je vais vous faire rire... je n'ai jamais fait une recherche en dehors des livres et heureusement que je travaille en binôme avec mon copain ici présent, c'est lui le spécialiste d'Internet, moi, c'est dans les bouquins que je cherche et lui, c'est sur l'ordinateur, on se complète bien. La plateforme eFAD, je ne la connais pas et je suis content d'entendre mes camarades dire qu'elle ne s'ouvre pas, autrement j'aurais été jaloux ou peut-être que j'aurais été obligé de m'y mettre ...

Maintenant que vous êtes en dernière année de licence, pouvez-vous nous dire si vos représentations sur la formation se sont confirmées ou infirmées?

J'avoue que je suis un peu déçu ; je croyais qu'on allait être détachés et que je deviendrais un étudiant à temps plein. Hélas, ma situation de prof est la même sauf que j'ai plus de travail maintenant avec la formation. Avec mes six classes, quand on est en période de devoirs ou de compositions, je néglige tous ce qui touche la formation, parce que je n'ai pas le temps.

Mais cette année, je suis plus sérieux, je ne rate aucun cours le samedi parce qu'on a les modules essentiels alors qu'avant, on avait surtout littérature et psychopédagogie. C'est vrai que ces matières sont intéressantes mais les cours de linguistique, phonétique, syntaxe, lexicologie et didactique sont plus importants pour nous les enseignants en poste. En tout cas, moi, j'ai appris beaucoup de choses dans ces domaines.

Est-ce qu'on apprend de la même manière en étant adulte qu'en étant plus jeune?

Ah, non ! Quand on est jeune, on a la mémoire bien fraîche et on retient tout alors que maintenant, je vous assure qu'il m'arrive de relire plusieurs fois un passage avant de retenir l'idée principale. Il y a un proverbe arabe qui dit « apprendre dans sa jeunesse, c'est comme sculpter sur du bois et apprendre dans la vieillesse, c'est comme dessiner sur le sable », ça s'en va tout de suite.

Vous n'êtes pas vieux, voyons ! A ce propos, juste dans votre créneau d'étudiant, quelles sont les stratégies que vous mettez en place pour apprendre ?

Moi, je suis obligé de prendre des notes, sinon comme je vous l'ai dit, je ne retiens rien. J'ai toujours un cahier et un stylo avec moi quand je lis : je note des mots, des phrases, des paragraphes entiers. Au moment des révisions, ça me sert beaucoup. Quand le livre m'appartient, je souligne les idées principales et quand je reprends, je n'ai pas besoin de tout relire, il me suffit de relire les passages soulignés. Mais attention, je suis très organisé : mon cahier est divisé en parties, en fonction des modules, j'ai besoin de ça sinon, je ne m'y retrouve pas.

Est-ce que vous connaissez votre style d'apprentissage ?

Non, c'est quoi un style d'apprentissage ?

Le style est déterminé par nos préférences en matière d'apprentissage : par exemple, est-ce que vous assimilez mieux en écoutant qu'en lisant, ou est-ce que vous appréhendez l'information dans sa globalité ou est-ce que vous la détaillez, etc. ?

Je vous avoue que je ne sais pas... Je ne me suis jamais intéressé à ce problème mais ce que je peux dire, c'est que j'aime bien travailler très tard la nuit, je me concentre plus et je retiens mieux quand tout le monde dort... Maintenant, je ne sais pas si on peut qualifier ça de style. J'ai horreur des travaux de groupes qui vous imposent un emploi du temps précis avec des personnes, enfin, surtout quand vous n'avez pas choisi les membres du groupe. Moi, à la limite, je peux travailler avec un ami mais dès que ça dépasse deux, je préfère éviter.

Lorsque vous rencontrez un problème, quelles stratégies de contournement utilisez-vous ?

Moi, dès que je ne comprends pas quelque chose, je fais appel à mon ami Salim qui est avec moi en formation, ou quand on prépare les examens, on travaille en groupe, avec les collègues femmes qui travaillent beaucoup, d'ailleurs, je me demande comment elles trouvent le temps de faire tout ça avec leurs corvées ménagères et leur travail. Chapeau !

Pouvez-vous nous dire comment vous vous organisez, vous, pour mener de front votre rôle de père de famille, de professeur et d'étudiant ?

Pour mon rôle de chef de famille, je dois rendre hommage à mon épouse qui s'occupe de la maison et des enfants. Même les courses... moi, j'achète l'alimentation une fois par mois et les légumes une fois par semaine. Tout le reste, c'est ma femme qui s'en occupe. Pour mon travail, je corrige au fur et à mesure et mes préparations, je ne les refais pas chaque année, comme j'ai les mêmes niveaux... Pour les études, je lis beaucoup, et comme on n'a cours que le samedi, ça ne me dérange pas trop dans mes habitudes, même s'il ne me reste que le vendredi pour me reposer ou sortir avec ma famille, mais ce n'est pas tout le temps, je dois l'avouer. Mais c'est bientôt la fin, quatre ans sont vite passés, il ne reste qu'un semestre et la formation sera terminée.

Que pensez-vous de la formation à distance, par rapport au présentiel ?

Je regrette qu'on ne soit pas détachés, on apprend mieux et plus lorsqu'on ne fait que ça. Avec mes 24 heures en classe et avec l'âge, apprendre est bien plus difficile et la présence constante de profs avec

nous aurait été bénéfique. Nous, on n'est ni tout-à-fait en présentiel (on a cours samedi seulement), ni tout-à-fait à distance... Il nous reste les ouvrages qui arrivent toujours en retard. Regardez, on a repris en février et aujourd'hui, on n'a pas encore eu les livres. Ils nous ont donné un CD et c'est à nous de nous débrouiller avec.

Quel est votre sentiment aujourd'hui que vous êtes en 4^{ème} année sur cette formation par rapport au moment où vous l'avez commencée ?

Je suis content de m'être inscrit. Sur le plan théorique, j'ai beaucoup appris. On croit que la pratique, c'est tout mais, en vérité, la pratique se perfectionne quand on a la théorie. Je suis étonné de constater que ce que je faisais juste par expérience, des chercheurs y ont réfléchi et ont écrit des bouquins sur ça.

Est-ce que cette formation a un impact sur votre rôle de professeur ?

Oui, bien-sûr, et j'ai déjà commencé à améliorer ma manière d'enseigner et j'espère que ça va continuer. Par exemple, les cours de psychopédagogie m'ont servi dans ma manière de me comporter en classe, avec des adolescents entre 11 et 16 ans. C'est bien d'avoir appris comment ils raisonnent alors qu'avant, je les traitais comme des enfants.

Voulez-vous compléter ou préciser un des points sur lesquels vous vous êtes exprimé ?

Non, je crois même que j'ai été très bavard...

Je garde votre prénom ou je le change ?

Pourquoi le changer ? Je n'ai rien à cacher et tout ce que je vous ai dit, je le redirai dans n'importe quelle autre circonstance, parce que c'est la vérité...j'ai été très sincère.

Je vous remercie infiniment.

Transcription interview 7

Hassen- Salim

Je m'appelle Salim Hellali, mais chez moi on m'appelle Hassen, j'ai 48 ans, je suis professeur d'enseignement moyen et j'ai 22 ans d'ancienneté.

Pouvez-vous me présenter brièvement votre parcours scolaire ?

J'ai fait le collège et le lycée dans mon quartier, au Ruisseau. J'étais au lycée technique, là où on entrait avec une excellente moyenne. Comme j'ai raté mon bac, eh oui, ça arrive, je suis allé faire mon service militaire à Oran puis j'ai commencé à travailler aux assurances, mais ça ne me plaisait pas vraiment. Un jour, ma tante qui travaillait à l'époque à l'académie, m'a demandé si je voulais entrer dans l'enseignement et m'a parlé du recrutement des professeurs pour le collège. J'ai sauté sur l'occasion parce que je n'avais pas envie de passer ma vie à remplir des contrats et des devis de sinistres. J'ai passé un oral et ils m'ont pris. Je voulais enseigner les maths ou la physique mais ils m'ont dit que ces matières étaient enseignées en arabe, alors comme je n'étais pas bon en anglais, j'ai préféré le français.

Pouvez-vous retracer votre parcours professionnel?

Après deux ans de formation à l'ITE, j'ai commencé à enseigner au collège Emir Abdelkader de Bab el oued où je suis resté 10 ans. Depuis 12 ans, je suis au collège Amirouche, à Tipaza, où j'habite maintenant, parce que vous savez, avec la crise du logement à Alger, on est obligé de partir plus loin, et comme ma femme est de la région, alors...Et puis, la vie ici est moins stressante qu'à Alger, sauf pendant les vacances, avec tous ces touristes....

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à suivre cette FAD ?

En toute franchise, j'étais un peu complexé par rapport à ma femme qui est prof de lycée...Alors, dès qu'on a reçu la note au CEM, je me suis inscrit le premier. Je me suis dit, c'est l'occasion de décrocher une licence et de me valoriser à mes yeux d'abord et aux yeux de ma femme et de mes enfants ensuite. Moi, ce n'est pas pour les deux catégories qui nous seront ajoutées, c'est pour mon statut personnel, avoir une licence et ne pas en avoir ce n'est pas la même chose, croyez-moi.

Vous maîtrisiez l'outil informatique avant d'entreprendre la formation ?

Ah, oui ! Je vous rappelle que j'ai fait le lycée technique...Dès que je me suis installé à Tipaza, comme je ne connaissais pratiquement personne ici, j'étais tout le temps au cybercafé, d'ailleurs, le gérant est devenu mon ami, il ne me faisait plus payer la connexion, et comme il est informaticien, il m'a tout appris : *surfer, chater, skyper*. J'étais tout le temps chez lui, mais j'ai commencé à avoir des problèmes avec ma femme qui me reprochait mes absences, alors j'ai décidé d'acheter un ordinateur et de m'abonner à l'ADSL, je crois que j'étais le premier dans ma cité à avoir Internet à la maison. Heureusement, d'ailleurs, parce que mon ami Salah ici présent, est, comme je lui dis souvent un « handicapé informatique », il ne sait même pas faire un traitement de texte, alors une recherche, n'en

parlons pas. Il est resté fidèle aux livres et aux sujets écrits sur stencils alors que moi, ça fait des années que je n'écris plus à la main...

Comment imaginiez-vous cette FAD au départ?

Sincèrement, je croyais que cette formation allait se faire à travers le net et que le samedi, on pourrait juste poser des questions aux profs. Je vous avoue que je suis très déçu. J'ai fait des pieds et des mains pour obtenir le mot de passe pour accéder à la plateforme dédiée à cette formation mais pour quel résultat ? eFAD, quand j'arrive à l'ouvrir, rarement, il faut le dire, elle ne contient que les cours, les mêmes que ceux qu'on a sur CD et sur les livres. A propos, les livres arrivent toujours en retard, des fois une semaine avant les examens, qu'est-ce qu'on peut faire avec alors ? Heureusement que moi, je n'attends pas eFAD, je sais comment aller sur des sites pour trouver les informations que je cherche, mais je suis obligé d'imprimer ce que je trouve d'intéressant pour mon ami Salah qui est mon binôme.

Vos représentations correspondent-elles à la réalité de la FAD ?

Alors là, pas du tout. Je croyais que tout allait se faire par Internet comme sur les plateformes que je consulte. Je m'imaginai dans un groupe virtuel avec un tuteur en train de participer à des forums de discussion, et de faire des activités sur l'ordinateur et là, c'est tout-à-fait le contraire. A part les cours qu'on a le samedi en présentiel, le reste, c'est comme je le dis souvent une « formation en absentiel », ça fait rire les collègues...

Qu'apportent les TICE à la formation ?

Tout ! Internet nous fait gagner du temps et multiplie nos possibilités d'augmenter nos connaissances dans tous les domaines. On est à l'ère du numérique et dans les pays développés comme le Canada, les Etats-Unis ou la France, je ne parle même pas du Japon, les connaissances évoluent à rythme inimaginable, alors que nous on attend des livres qui contiennent des cours copiés-collés, je vous assure, peut-être pas tous mais la plupart. Donc moi, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, je fais mes recherches sur Internet et ça m'apporte vraiment beaucoup.

La plateforme eFAD est-elle un dispositif performant ?

Je crois que j'ai déjà répondu à cette question. Pour moi, ce n'est pas une plateforme. Les plateformes que je consulte sont interactives, mais il faut avoir leur mot de passe. Mais déjà leurs pages d'accueil vous donnent des renseignements sur ce qu'on peut faire. eFAD, quand elle s'ouvre, tout ce que vous pouvez faire, c'est lire les cours qui sont sur le CD ou dans le livre, même mon ami Salah peut utiliser

eFAD s'il veut, il n'aura rien d'autre à faire que lire comme dans un livre. Dites-moi, s'il vous plait, je ne vais pas avoir de problèmes avec tout ce que j'ai dit sur eFAD ? Imaginez qu'on ne me donne pas mon attestation... *(Rassurez-vous, tout ce que vous dites est confidentiel et restera à mon niveau; hormis mon directeur de thèse et les examinateurs, personne n'en saura rien, je vous le garantis et si vous voulez que je supprime des passages, il n'y a aucun problème).*

Quelles sont les ressources en ligne dont vous avez disposé?

Moi, j'ai consulté tous les sites qui correspondent à mes objectifs. Pour tous les cours qu'on a dans le programme, je cherche les sites, il y en a des milliers, il faut juste sélectionner en fonction de ton objectif sinon on ne s'en sort pas. Des fois, je me dis qu'il a eu raison, celui qui a dit « trop d'information tue l'information ».

Moi, même pour mes élèves, je trouve des activités de grammaire, d'orthographe et de conjugaison sous forme de tests, je m'en inspire pour les faire travailler et ils adorent ça. J'ai remarqué que mes élèves ne s'ennuyaient jamais pendant mes cours parce que j'arrive à les intéresser en variant les activités. C'est mieux que d'utiliser uniquement le manuel scolaire, d'ailleurs, moi, je l'utilise vraiment très peu. Mais je perds beaucoup d'argent en photocopies mais ça va, je ne me plains pas trop, surtout que parfois, certains élèves m'apportent des rames de papier...

Quelles stratégies cognitives, métacognitives et socio-affectives avez-vous mobilisées ?

Moi, je suis un obsédé de la recherche sur Internet. Je cherche sans arrêt, je rentre dans un site, puis dans un autre et ainsi de suite, il y a toujours des choses à prendre. Je classe dans des dossiers, des fichiers et j'imprime quand j'ai un travail à faire pour le réaliser en binôme avec Salah. C'est le seul avec qui je peux travailler. Je prends des notes, je souligne, je mets des marque-pages, je fais des résumés, je synthétise tous les cours mais je n'apprends pas par cœur.

La manière d'apprendre à l'âge adulte est-elle différente? En quoi ?

Ah oui ! Les enfants, les jeunes, en général, ils apprennent tout par cœur, c'est pour ça que quand ils oublient un passage, c'est la catastrophe. L'adulte lui, il réfléchit, il a de l'expérience, il sait ce qui est nécessaire et ce qui est superflu, il va tout de suite à l'essentiel, il ne perd pas de temps à apprendre par cœur.

Pouvez-vous définir votre style d'apprentissage ?

Moi, je suis un autodidacte, tout ce que je sais, je l'ai appris tout seul. Même dans cette formation, le samedi, je viens surtout pour rencontrer les collègues et surtout Salah et pas pour les profs. Tout ce qu'ils me disent, je peux le trouver sur Internet.

J'aime bien travailler la nuit, je ne suis pas constamment dérangé et je peux me concentrer, travailler seul c'est la situation idéale pour moi, parce que j'ai souvent remarqué que on est plusieurs, on perd beaucoup de temps à discuter, à se contredire et au final le travail retombe fatalement sur une ou deux personnes au maximum. Alors, moi, j'évite au maximum les travaux de groupes, soit disant...

Je vous remercie infiniment de m'avoir consacré un peu de votre temps et d'avoir répondu à mes questions...

Transcription interview 8

Larbi Smaïn

Je m'appelle Larbi Smaïn, j'ai 45 ans, je suis professeur d'enseignement moyen et j'ai 23 ans d'ancienneté.

Pouvez-vous me parler de votre parcours scolaire ?

J'ai été élève au lycée Abane Ramdane à Mohammadia en série sciences mais hélas, à ma grande déception, je n'ai pas eu le bac alors que j'étais considéré comme un élève moyen. Mes parents n'étaient pas très riches et comme je ne voulais pas être à leur charge, j'ai décidé de travailler. Je voulais entrer à la Sonatrach mais comme je n'avais pas de piston, j'ai hésité entre l'ITE et l'Ecole paramédicale et j'ai choisi l'ITE parce que mon amie (qui est devenue la mère de mes enfants depuis) s'est inscrite là-bas et pour être avec elle-même en classe, j'ai choisi le français alors que j'étais scientifique.

On peut dire que ce n'est pas moi qui ai choisi l'enseignement mais c'est l'enseignement qui m'a choisi... J'ai paraphrasé Renaud, chanteur que j'adore qui dit : « ce n'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme... »

Pouvez-vous retracer votre parcours professionnel?

A la fin de la formation qui a duré deux ans, j'ai été affecté à Sidi Moussa où j'ai enseigné trois ans. Après, je me suis marié et j'ai eu ma mutation dans le même CEM que mon épouse, à Cinq-Maisons

où je suis jusqu'à aujourd'hui. Je n'ai jamais voulu changer parce que j'ai bénéficié d'un logement de fonction au sein de l'établissement, c'est parfait pour moi, je n'ai aucun déplacement à faire pour rejoindre mes classes.

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à suivre cette FAD ?

Je vais vous répondre franchement : je me suis inscrit à la formation pour deux raisons principales. La première, c'est pour casser la routine : je vous avoue que je commence à m'ennuyer à toujours faire et refaire la même chose année après année jusqu'à la retraite.

La deuxième raison est qu'à l'Académie, on nous a dit que lorsqu'on aura la licence, on sera affecté au secondaire, alors j'ai sauté sur l'occasion, même si ma femme et mes enfants se moquent de moi en me traitant de « Cheikh-étudiant ».

Vous maîtrisiez l'outil informatique avant d'entreprendre la formation ?

Certainement ! Même mes enfants sont calés dans le domaine de l'informatique parce qu'on fait partie des premières familles du quartier qui se sont abonnées à l'ADSL. Et j'ai tout appris seul, j'essaie, j'essaie et quand je réussis à résoudre un problème, je suis tout fier de moi parce que je me suis cassé la tête et j'ai trouvé. C'est comme pour la mécanique, je n'ai jamais donné ma voiture à un mécanicien, je bricole tout seul.

J'essaie de transmettre cette façon de procéder à mes enfants, par exemple quand ma fille me demande le sens d'un mot, je lui montre le dictionnaire.

Comment imaginiez-vous cette FAD au départ ?

Très franchement, moi, je voulais le détachement total. Je croyais qu'on allait passer quatre ans à la fac, à suivre les cours comme tous les étudiants, même si nous sommes plus âgés. J'ai été très très déçu lorsque j'ai appris qu'on devait garder nos classes et qu'on n'aurait cours que le samedi. Pour tout vous dire, j'ai regretté de m'être inscrit au début. Aujourd'hui, je suis en 3^{ème} année, le plus gros est fait, il ne reste plus qu'une année à tirer.

Vos représentations correspondent-elles à la réalité de la FOAD ?

Dans mon esprit, tout se passait à travers Internet : les cours sont faits par visioconférence et les étudiants et les profs communiquent par webcam. La réalité est à l'opposé, il n'y a rien de tout cela,

on est revenu aux temps anciens où on est formé par le meilleur ami de l'homme : le livre! Ils auraient dû changer le nom de FAD et l'appeler « la formalivre », ça correspondrait mieux.

Qu'apportent les TICE à la formation ?

En général ou pour notre formation ? Si c'est en général, je dirais que ça change tout, si c'est pour notre cas, je dirais : zéro !

La plateforme eFAD est-elle un dispositif performant ?

Quelle plateforme ? Je ne connais pas eFAD. Je n'ai plus cherché après eFAD depuis la première année. J'ai passé des heures et des heures sur mon micro à toute heure du jour ou de la nuit à essayer de me connecter et quand j'arrivais à le faire, je n'ai trouvé que quelques cours qui sont les mêmes, absolument les mêmes que ceux du livre. Alors, ça fait plus de deux ans que je ne cherche même pas à savoir ce qui se passe sur eFAD.

Quelles sont les ressources en ligne dont vous avez disposé ?

Comme je maîtrise, je vais sur différents sites étrangers, français, canadiens, belges et même sur TV5 et autres pour trouver de la documentation qui concerne le programme et je partage tout ce que je trouve avec les collègues.

Quelles stratégies cognitives, métacognitives et socio-affectives avez-vous mobilisées ?

Pour dire la vérité, je fais, comme tous les Tiersmondistes en général et les Algériens en particulier, beaucoup de copier-coller ; j'imprime et ça me fait des fascicules. Les collègues les photocopient et on peut préparer nos examens avec ça.

La manière d'apprendre à l'âge adulte est-elle différente? En quoi ?

La première différence, c'est qu'un adulte ne peut plus apprendre par cœur comme les enfants et les jeunes. Moi, je n'arrive plus à retenir même des textes de chansons alors qu'avant je connaissais tous les répertoires des chanteurs comme Brassens, Brel, Aznavour, Enrico et d'autres. Alors on compense le peu de mémoire par le raisonnement et la logique.

Pouvez-vous définir votre style d'apprentissage ? Je sais que je n'aime pas le travail de groupe, je préfère travailler tout seul et la nuit quand tout le monde à la maison dort ou bien l'après midi quand ils sont à l'école parce que je n'aime pas être dérangé quand je lis.

Transcription interview 9

Ouardia

Voilà, je me suis présentée et maintenant, à vous de vous présenter rapidement...

Je m'appelle Ouardia, j'ai 42 ans, je suis mariée et mère de 4 enfants, j'enseigne au CEM Ibn Sina de Koléa et je suis en 3^{ème} année de licence, système classique.

Pouvez-vous me parler de votre parcours scolaire ?

J'ai fait le primaire, le moyen et le secondaire à Cherchell. J'ai réussi au baccalauréat mais mon père a refusé que j'aille à Alger pour poursuivre mes études, je rêvais de faire du droit et de devenir avocate. Je n'ai pas su imposer ma volonté à mon père qui a choisi pour moi un métier où on est avec des élèves et pas dans un bureau avec des hommes. Donc je me suis inscrite à l'ITE de Blida pour faire professeur d'enseignement moyen. Il m'arrive parfois de regretter mais quand je vois ce qui se passe dans les lycées, les problèmes de violence, d'indiscipline, de drogue et tout, je me dis que je n'ai rien perdu.

Votre parcours professionnel ?

Je pense que je n'ai pas grand-chose à dire sur mon parcours : je suis PEM depuis 1987, et dans le même collège. Je crois que je suis la plus ancienne. Chaque fois, je veux changer de statut, par exemple devenir directrice ou inspectrice mais après, je change d'avis, parce que je me suis habituée à mes élèves, à mon établissement et à mes collègues. Et puis, avec mes enfants, je ne peux pas les laisser, alors je vais rester PEM jusqu'à la retraite.

Pouvez-vous nous dire quelle a été votre motivation pour entreprendre cette formation ?

C'est la frustration de ne pas avoir pu aller à l'université quand j'ai eu le bac. La licence, c'est un diplôme que je n'ai pas pu obtenir alors que j'étais bachelière et ça, je n'ai jamais pu l'oublier surtout quand j'ai vu des camarades qui étaient moins bonnes que moi devenir médecin, dentiste, pharmacienne, avocate, mon rêve! Alors j'ai sauté sur l'occasion pour avoir une licence moi aussi.

TIC : est-ce que vous maîtrisez l'outil informatique?

Non, je ne m'y connais pas mais je commence à apprendre avec mon fils aîné, on vient d'acheter un PC portable, je commence doucement, doucement.

Est-ce que vous êtes connectée à la maison ?

Non, pas encore, mais mon mari a promis de l'installer pour l'anniversaire de notre fils qui va avoir 16 ans et n'arrête pas de réclamer Internet pour communiquer avec ses copains et ses cousins de Montréal.

Quelle utilisation faites-vous des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre de cette FAD ?

Aucune, mais je ne suis pas la seule, presque tout le monde est dans mon cas. Mais même ceux qui s'y connaissent ne peuvent rien faire parce qu'il paraît que la plateforme eFAD ne s'ouvre jamais.

Est-ce qu'on apprend de la même manière en étant adulte qu'en étant enfant ?

Il y a des ressemblances et des différences. Pour les ressemblances, on a des cours qu'il faut étudier, des professeurs qu'il faut écouter, des devoirs à faire, des examens à passer. Pour les différences, nous les adultes on n'a plus ni la patience ni la mémoire comme les enfants. Moi, je lis quatre ou cinq fois le cours et je vous assure que je ne retiens pas grand-chose, alors que lorsque j'étais collégienne ou lycéenne, je lisais une seule fois le cours et je retenais tout, parfois, je ne lisais même pas, je me rappelais de tout ce que le professeur avait dit en classe et je m'en souvenais le jour de l'examen.

Pouvez-vous nous dire comment vous vous organisez pour mener de front votre rôle de maman, d'épouse, de professeur et d'étudiante ?

J'ai la chance d'avoir une belle-mère adorable, oui, je sais ce n'est pas le cas de beaucoup de mes collègues. Alors, je n'ai aucun problème du côté de mes enfants, ils la trouvent toujours quand ils sortent de l'école, elle leur prépare à manger et s'occupe d'eux. Moi, c'est vrai, je surveille leur travail scolaire, je fais le ménage, je me couche très tard et je me lève très tôt, mais quand je suis dehors, au CEM ou à l'ENS le samedi, je ne stresse pas comme les autres, je suis tranquille. Mon mari est comme tous les Algériens, il fait les courses et c'est tout, mais il m'encourage dans mes études, c'est déjà beaucoup parce qu'il y a deux collègues de mon établissement, des profs d'arabe, leurs maris leur ont interdit de s'inscrire, heureusement, ce n'est pas mon cas.

A ce propos, juste dans votre créneau d'étudiante, quelles sont les stratégies que vous mettez en place pour apprendre ?

Pour moi, la réussite de mes enfants passe avant tout, alors j'attends qu'ils dorment ou quand ils sont avec leur grand-mère pour sortir mes livres. Je lis, je prends des notes, j'essaie de faire des résumés pour les retenir plus facilement quand je les ai écrits.

Est-ce que vous connaissez votre style d'apprentissage ?

Non, je sais que je suis une bosseuse, je ne sais pas si c'est ça...

Que pensez-vous de la formation à distance, par rapport au présentiel ?

Sincèrement, j'aurais préféré le présentiel, au moins j'aurais bien travaillé, en tout cas pas comme ça. Là, il faut se débrouiller tout seul parce qu'on n'a pas tous les profs le samedi et en plus venir le samedi ou bien la semaine bloquée pendant les vacances, ça nous pénalise. D'abord, on n'a qu'un seul jour de repos par semaine et on ne peut pas se reposer quand on a une famille. Ensuite, on n'a qu'une semaine de vacances d'hiver et de printemps, alors quand on reprend, on est plus fatigué que quand on est sorti, c'est très difficile pour nous.

Avez-vous des choses à ajouter ou à préciser?

Oui, je souhaite qu'on nous donne la possibilité, après la licence de faire un Master parce qu'il paraît que ceux qui sont en LMD pourront le faire, alors pourquoi pas nous ? C'est injuste pour ceux qui ont le bac et qui ont fait quatre ans, comme moi.

Transcription interview 10

Amokrane

J'ai fait le tour de ma vie professionnelle et de mon cursus, à votre tour de vous présenter si vous le voulez bien.

Je m'appelle Amokrane, j'ai 47 ans, je suis marié et père de cinq enfants dont deux sont étudiants universitaires, j'habite à Sidi Aïch et j'enseigne au collège Massinissa à Akbou et je suis inscrit en 3^{ème} année de licence classique à Bougie, ce qui me fait faire la navette chaque semaine pour aller au CFC. Voilà, je vous ai tout dit sur moi.

Pouvez-vous me présenter brièvement votre parcours scolaire ?

J'ai fait toutes mes études à Sidi Aïch, primaire, collège et lycée. Mais au grand dam de mon père, instituteur, je n'ai pas eu le bac deux fois, pourtant j'étais sérieux mais apparemment je n'avais pas le profil d'un scientifique et pourtant mon père voulait que j'aie un bac sciences pour faire médecine. Heureusement, mes deux aînés font médecine, ça permet à leur grand-père d'oublier la déception qu'il a eue avec moi. Comme il était très estimé au bled, il a vu un proviseur qui a accepté que je refasse la terminale pour la troisième fois mais j'ai refusé, je ne voulais pas être avec des élèves qui étaient en

seconde quand j'ai fait ma première terminale. Il m'a conseillé alors de passer le concours pour être PEM, j'ai accepté, je l'ai eu. J'ai fait les deux ans d'ITE à Bougie, une très belle période pour moi et me voilà ici devant vous avec mes 25 ans d'ancienneté et mes cheveux blancs.

Pouvez-vous retracer votre parcours professionnel?

J'ai beaucoup bourlingué avant de me stabiliser. A ma sortie de l'ITE, j'ai été affecté à Chemini où je suis resté trois ans, puis je suis descendu à El Flaye où j'ai travaillé cinq ans, après j'ai demandé ma mutation pour El Kseur où je suis resté deux ans seulement et après je suis allé à M'chedallah, exMaillot où j'ai enseigné quatre ans avant de venir à Akbou il y a 11 j'y suis encore et je crois que je vais y rester jusqu'à ma retraite, sauf si je me décide à devenir directeur ou inspecteur. J'ai toujours refusé d'enseigner à Sidi Aïch pour éviter le boulot-dodo au même endroit et surtout pour ne pas avoir tous les cousins et les voisins dans ma classe.

Quelles sont les raisons qui vous ont amené à suivre cette FAD ?

Les raisons qui m'ont poussé à m'inscrire sont nombreuses. D'abord, les deux échecs au bac me sont restés en travers de la gorge, surtout que tous mes frères et sœurs l'ont eu. Donc une licence ça va me permettre de redorer mon blason aux yeux de la fratrie et de mon père, surtout. Parce que moi, franchement, ma carrière est derrière moi. La deuxième raison qui m'a motivé c'est que je veux toujours apprendre plus, je suis un grand curieux, je lis énormément, je regarde plein de documentaires sur tous les sujets mais je suis passionné surtout de mythologie. Je rêve d'aller à Questions pour un champion et de tomber sur un questionnaire sur la mythologie grecque, c'est sûr que je ferai quatre à la suite, je vous donne ma parole. Enfin, à l'académie, on nous a assuré que notre statut allait changer avec ce diplôme que ce soit sur le plan financier ou autre et avec ma progéniture, je ne vais pas cracher sur une augmentation de salaire, je vous le dis en toute franchise.

Vous maîtrisez l'outil informatique avant d'entreprendre la formation ?

Oui, bien sûr ! Je me débrouille très bien même. Il faut marcher avec son temps et il faut reconnaître qu'Internet nous envahit, on ne peut rester en dehors. On dit que l'analphabète de demain sera celui qui ne maîtrise pas l'outil informatique. Je passe mon temps à le répéter à tous mes élèves de la première à la quatrième année.

Vous disposez d'un ordinateur et de la connexion ADSL chez vous ?

J'ai la wifi chez moi et deux ordinateurs parce qu'avec mes cinq enfants, c'est la chaine et les disputes. Pour éviter qu'ils se chamaillent, j'ai tracé un planning d'utilisation des deux PC, les plus grands, c'est pour leurs études et mes jumeaux de 13 ans, eux, ils sont accros aux jeux. Et avec des enfants universitaires, on ne peut pas se soustraire à leur demande de disposer de tout ce que la connexion permet : faire des recherches sur Internet, avoir sa page facebook, skyper avec les amis et les cousins, surtout ceux qui sont de l'autre côté de la Méditerranée, alors, on fait comme tout le monde, on s'abonne à l'ADSL. Il faut marcher avec son temps...

Comment imaginiez-vous cette FAD au départ?

Je ne sais pas si vous allez me croire, mais je croyais que n'aurais pas à me déplacer jusqu'à Bougie. Pour moi, formation à distance, c'est à distance, donc chez moi. Je pensais qu'elle serait totalement virtuelle.

Vos représentations correspondent-elles à la réalité de la FAD ?

Alors là, pas du tout, loin de là. J'imaginai des avatars à la place des étudiants et des enseignants en train de chatter à travers l'écran ou bien en train de skyper via la webcam. Je plaisante...mais je croyais que la technologie allait avoir plus de place que ça.

La plateforme eFAD est un outil performant

Je ne voudrais pas critiquer mais c'est pas une plateforme, ça. C'est du pareil au même que si on lit un livre. Quand je me suis connecté la première fois avec le mot de passe que m'a donné le directeur de CFC, j'étais ravi d'entrer dans une troisième dimension, mais rien de tout cela. On tombe sur les cours qui nous ont été remis dès le début sur le CD avant l'arrivée des livres. Et là c'est vraiment du pareil au même : livre, CD et plateforme, aucune différence. En plus, pour qu'eFAD s'ouvre, il ne faut vraiment pas être pressé parce que même si on a un débit correct de connexion, elle met beaucoup de temps à s'ouvrir.

Quelles activités avez-vous réalisées via la plateforme ?

Aucune, vraiment aucune, je ne vais pas vous mentir.

La manière d'apprendre à l'âge adulte est-elle différente? En quoi ?

Je crois que les enfants ils apprennent surtout par la mémorisation alors que les adultes apprennent par la réflexion. On a de l'expérience, on a beaucoup lu, beaucoup vécu, alors on sait analyser les choses.

On est aussi très motivés parce qu'on a choisi de suivre la formation, alors que les jeunes ils se sentent obligés d'apprendre, les adultes, non. C'est vrai qu'on retient beaucoup moins ce qu'on lit, mais on peut compenser par la compréhension approfondie des cours. Et puis, on est plus méthodiques, il ne faut pas oublier qu'on est des enseignants...

Pouvez-vous définir votre style d'apprentissage ?

Je viens de vous le dire ; je suis méthodique, je suis curieux, j'aime m'instruire, je suis au courant de ce qui se passe dans le monde, je veux me cultiver toujours plus. S'il y a deux choses que j'ai toujours détestées et que je veux transmettre à mes élèves et à mes enfants, c'est le parcoeurisme et le travail en groupe. Je leur dit toujours que c'est le perroquet qui répète alors que l'être humain réfléchit. Et dans le travail en groupe, il y en a toujours un qui travaille plus que les autres. D'ailleurs, dans mes classes, je leur demande de faire des exposés mais ils savent que je ne vais pas les noter sur ça, ils savent que s'ils font un exposé, ça va leur servir pour leur progression et pas pour obtenir une note surtout qu'on ne sait pas si elle est méritée ou pas.

Apprendre en même temps qu'enseigner, est-ce un atout ou un handicap ?

Je vais vous répondre oui et non, les deux à la fois. Je m'explique : c'est un handicap dans la mesure où on ne peut pas se consacrer aux études à plein temps. Ce n'est pas facile de faire 24 heures par semaine, sans oublier les préparations et les corrections, en plus avec les nouveaux programmes, on nous demande corriger les différents jets de la production écrite... Donc il y a la fatigue qui est un facteur à prendre en compte. Mais c'est un atout parce qu'on peut mettre à profit notre expérience. Je vous assure que moi, je me sens à l'aise dans tous les modules, surtout la syntaxe, la PSL, la lexico et la littérature. Comme on enseigne on a déjà un bon stock de connaissances sur beaucoup de domaines. Pour moi, c'est un atout plus qu'un handicap.

Quelles ont été vos contraintes personnelles, professionnelles, technologiques ?

Personnelles : je suis obligé de moins m'occuper de ma famille et de mes enfants qu'avant. Je me déplace tous les samedis jusqu'à Bougie, c'est fatiguant, surtout quand on se déplace pour rien : on se lève tôt un week end, on prend la route par n'importe quel temps, on arrive et on attend des profs qui très souvent ne viennent pas, c'est rageant. Je comprends ceux qui ont arrêté la formation. En plus les examens sont toujours programmés la première semaine des vacances scolaires, ce qui fait que nous, on n'a jamais la possibilité de récupérer après un trimestre d'efforts.

Professionnelles : on n'a pas voulu nous détacher, alors on continue à faire notre boulot comme avant, ça fait une charge supplémentaire mais on n'y peut rien.

Technologiques : elhamdulillah, je n'en ai pas. Je viens même d'acheter un deuxième ordinateur portable (ça va faire le troisième à la maison mais je vais le spécialiser pour les deux aînés) à un émigré qui est reparti après ses vacances à Tichy. On avait sympathisé sur la plage et il me l'a proposé pour une somme modique et un couscous maison préparé par ma femme, un vrai cordon bleu, soit dit au passage.

Voulez-vous ajouter/préciser quelque chose ?

Sincèrement, j'ai hâte de finir cette formation. J'espère aussi que je vous ai été utile.

Oui, beaucoup, je vous en remercie chaleureusement. Bon courage pour la suite de votre formation.

Annexe 7 :

Cours en ligne sur eFAD et Cours imprimés (manuel de l'apprenant)

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window. The address bar contains the URL: <http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004>. The page title is "Module Didactique Générale - LMD1".

The main content area has a yellow background. At the top left, there is a logo of three blue books and the text "Didactique Générale - LMD1" with "Pour adf1 adf1" below it. At the top right, there is a logo for "UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE".

On the left side, there is a navigation menu with the following items:

- Didactique Générale
 - Introduction
 - La didactique: définitions
 - Les concepts fondamentaux de la didactique
 - Les notions fondamentales de la didactique

In the center of the page, the text "Cours" is written in yellow, and "Didactique Générale" is written in large blue letters. Below this, there is a small portrait of a man in a graduation cap, and the text "BENHOUBOU Nabila" and "ENS / LSH - BOUZAREA".

The browser's taskbar at the bottom shows the "démarrer" button, several open windows, and the system tray with the date and time "13:54".

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window. The title bar reads "Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer". The address bar contains the URL "http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004". The browser's menu bar includes "Fichier", "Edition", "Affichage", "Favoris", "Outils", and "?". The address bar also shows "Ask Search". The page content features a header with a stack of books icon, the title "Didactique Générale - LMD1", and the subtitle "Pour adf1 adf1". To the right is the logo of "UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE". Below the header is a yellow navigation bar with a play button, a pause button, and a close button. The main content area has a yellow background and contains the following text:

INTRODUCTION

Des transformations profondes affectent la société sur le plan de la mobilité des personnes, appelées à se déplacer dans un cadre personnel ou professionnel. Aussi, l'apprentissage des langues étrangères est-il devenu une nécessité?

Ainsi, en tant que discipline, il ne s'agit pas seulement d'acquérir un savoir mais d'acquérir aussi un savoir-faire qui se caractérise par la capacité à communiquer avec autrui, c'est-à-dire à comprendre et à se faire comprendre.

Si la finalité de l'enseignement / apprentissage des langues est de doter l'apprenant d'une capacité à agir *dans* et *avec* la langue étrangère, une réflexion sur les contenus à enseigner s'impose, c'est le travail de *la didactique*.

The browser's taskbar at the bottom shows the "démarrer" button, several open windows including "Module Didactique Gé...", "Document2 - Microsof...", "Bienvenue - Windows...", and "Module Didactique Gé...", and the system tray with the time "13:54".

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Introduction

Le terme *didactique*, étymologiquement adjectif, a pour signification : « *qui est propre à instruire* » (du verbe grec : *didaskein*, enseigner).

Comenius est un éducateur tchèque du XVIIe siècle qui le premier, a élaboré des manuels de langue, son but était de structurer explicitement l'enseignement de la langue.

Pour le *dictionnaire des concepts clés de pédagogie* (F. Raynal et A.Rieunier, 1997), cette expression « *renvoie à l'utilisation de techniques et de méthodes d'enseignement propres à chaque discipline* » (p.107). C'est pourquoi, il faut distinguer « *la didactique des langues* » de « *la didactique des mathématiques* » de « *la didactique des sciences naturelles* »...Parce qu'il est difficile d'apprendre une langue étrangère, il semble nécessaire et naturel de se demander comment en améliorer l'enseignement, la didactique permet d'optimiser les processus d'apprentissage, les techniques retenues sont, bien entendu, différentes

Terminé


démarrer Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:55

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1


Didactique Générale - LMD1
 Pour adf1 adf1


UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE



Didactique Générale
 Introduction
 La didactique: définitions
 Introduction
 Didactique et pédagogie
 Activités de réflexion
 La didactique des langues
 Les concepts fondamentaux de la didactique
 Les notions fondamentales de la didactique

Didactique et pédagogie

Aujourd'hui, le mot *didactique* l'emporte sur le mot *pédagogie* : « *terme fatigué par un trop long usage* » [Jean-François Halté, 1992 : 9] parce qu'il comporte surtout l'idée centrale relative aux savoirs. C'est la discipline de référence des pratiques d'enseignement : « *La didactique étudie les interactions qui peuvent s'établir dans une situation d'enseignement/apprentissage entre un savoir identifié, un maître dispensateur de ce savoir et un élève récepteur de ce savoir* » (Dictionnaire des concepts clés, 1997 : 108).

La pédagogie représente « *toute activité déployée par une personne pour développer des apprentissages précis chez autrui* » (Dictionnaire des concepts clés, 1997 : 223).

Le didacticien est un spécialiste de l'enseignement d'une (ou des) discipline(s), il s'interroge sur les notions et les concepts qui devront se transformer en contenus à enseigner. L'une de ses préoccupations majeures touche à *l'appropriation des savoirs*.

Quant au pédagogue, c'est un praticien qui résout des problèmes concrets d'enseignement/apprentissage. Ces deux concepts, *didactique* et *pédagogie* ne s'opposent pas mais sont complémentaires, comme le souligne J-F Halté : « (...) *la didactique, constitue un prolongement naturel de la pédagogie. Elle en est une région, solidement attachée et dépendante. En même temps, ce faisant, en tant qu'elle explore des problèmes étroitement circonscrits (qu'est-ce que savoir écrire ?) et qu'elle convoque à ce propos ses propres réflexions, elle se distingue de la pédagogie, elle définit sa propre région de la formation et de l'apprentissage.* »

Terminé


démarrer Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:55


Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Activités de réflexion

Activité 1

Analysez la définition suivante que proposent Isabelle Gruca et Jean-Pierre Cuq : « *La didactique des langues a pour objet l'étude des conditions et des modalités d'enseignement et d'appropriation des langues en milieu non naturel* » [2002 : 52].

Activité 2

Expliquez la définition de Jean-Maurice Rosier proposée dans le cours:

« (...) *la didactique n'est pas seulement une discipline de référence pour la pratique enseignante, elle est une discipline d'action et d'intervention, carrefour entre savoirs savants propres qu'il faut modéliser pour en faire des objets d'enseignements (logique de la recherche), savoirs de référence qui n'ont pas à être enseignés (à dominante psychologique), qu'il convient de croiser avec les savoirs issus de l'expérience (logique scolaire) pour permettre la facilitation, l'amélioration des pratiques de terrain et l'appropriation par les élèves des savoirs langagiers et culturels.* » [Jean-Maurice Rosier, 2002 : 101].

Terminé


démarrer Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:56


Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Introduction

Enseigner une langue appelle à considérer des contenus différents de ceux d'autres disciplines comme les mathématiques ou les sciences naturelles.

Les contenus de la didactique des langues relèvent de disciplines de référence telles que la linguistique, la littérature, la poésie, et plus récemment d'autres disciplines comme la sociolinguistique, la psycholinguistique, la communication, l'analyse du discours, l'ethnographie de la communication...

Jean-François Halté (1992) pose le problème de savoir quels liens existent « entre une liste rationnellement organisée de savoirs à enseigner et la dynamique de l'apprentissage ? Comment améliorer la coïncidence de ce qui s'enseigne et de ce qui s'apprend ? ».

En d'autres termes, l'objectif principal est de produire des argumentations savantes et cohérentes susceptibles d'orienter efficacement les pratiques d'enseignement.

La réflexion didactique porte sur les objets d'enseignement, les conditions d'appropriation des savoirs et sur l'intervention didactique.

Terminé

démarrer Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:56

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Les objets d'enseignement

La didactique s'intéresse à leur nature cognitive : savoir ou savoir-faire. Elle s'intéresse à leur statut épistémologique : savoir savant ou savoir social. Elle s'intéresse à la méthodologie de leur construction : transposition ou élaboration de savoirs. Elle s'intéresse aussi à leur organisation en curricula et à leur histoire institutionnelle.

- Didactique Générale
 - Introduction
 - La didactique: définitions
 - Introduction
 - Didactique et pédagogie
 - Activités de réflexion
 - La didactique des langues
 - Introduction
 - Les objets d'enseignement
 - Les conditions d'appropriation
 - L'intervention didactique
 - Activités de réflexion
 - Les concepts fondamentaux de la didactique
 - Les notions fondamentales de la didactique

Terminé

démarrer

Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:57

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

◀ || ▶

- Didactique Générale
 - Introduction
 - La didactique: définitions
 - Introduction
 - Didactique et pédagogie
 - Activités de réflexion
 - La didactique des langues
 - Introduction
 - Les objets d'enseignement
 - Les conditions d'appropriation
 - L'intervention didactique
 - Activités de réflexion
 - Les concepts fondamentaux de la c
 - Les notions fondamentales de la di

Les conditions d'appropriation des savoirs

Elle s'interroge sur la construction des concepts et des notions dans l'apprentissage, leur construction, les prés requis qu'ils supposent, les représentations ordinaires qu'en ont les apprenants et les différentes sortes d'obstacles à l'apprentissage que tous ces concepts et notions peuvent susciter.

Terminé

démarrer

Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:57

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window. The address bar contains the URL: <http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004>. The browser's menu bar includes 'Fichier', 'Edition', 'Affichage', 'Favoris', and 'Outils'. The page title is 'Module Didactique Générale - LMD1'. The main content area features a header with the text 'Didactique Générale - LMD1' and 'Pour adf1 adf1', alongside the logo of 'UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE'. Below the header is a navigation bar with a play button and a search icon. A left sidebar contains a table of contents with the following items: 'Didactique Générale', 'Introduction', 'La didactique: définitions', 'Introduction', 'Didactique et pédagogie', 'Activités de réflexion', 'La didactique des langues', 'Introduction', 'Les objets d'enseignement', 'Les conditions d'appropriation', 'L'intervention didactique', 'Activités de réflexion', 'Les concepts fondamentaux de la didactique', and 'Les notions fondamentales de la didactique'. The main content area displays the title 'L'intervention didactique' in blue. The text below reads: 'Elle s'intéresse à l'approche de la classe et à son fonctionnement : tâches de l'enseignant, l'organisation des situations d'enseignement, la construction de séquences didactiques, l'adaptation au type de public. Il y a intervention pour structurer l'apprentissage, pour solliciter, pour répondre aux besoins de l'apprentissage.' This is followed by a quote from Jean-François Halté (1992 : 8): 'A ce propos, Jean-François Halté [1992 : 8] souligne que « l'opérationnalisation des objectifs d'enseignement ne peut s'effectuer sur la seule base de l'application des théories de l'apprentissage : Elle implique aussi une connaissance profonde des savoirs à enseigner », pour exemple, connaître la grammaire est une chose, savoir l'enseigner est une autre.' Below this, it states: 'Dans l'apprentissage d'une langue, des éléments de tous ordres s'inscrivent parmi lesquels il faut distinguer :'. A bulleted list follows:

- des savoirs linguistiques (phonétique, lexicale, grammaire, les règles de fonctionnement de la langue) ;
- des compétences communicatives (des savoir-faire répondant à des situations de communication définies) ;
- un comportement culturel (ritualisation des échanges) adéquat indissociable de la langue.
- des savoirs encyclopédiques (connaissances du monde).


The browser's status bar at the bottom shows 'Terminé', 'Internet', and '100%'. The Windows taskbar at the very bottom includes the 'démarrer' button and several open applications: 'Module Didactique Gé...', 'Document2 - Microsof...', 'Bienvenue - Windows...', 'Module Didactique Gé...', 'FR', and a clock showing '13:57'.


Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

La transposition didactique

Cette notion a été proposée par Michel Verret (1975) dans le domaine de la sociologie, puis reprise par plusieurs auteurs dont Yves Chevallard (1985) dans le champ de la didactique des mathématiques, qui dit que « *tout projet social d'enseignement et d'apprentissage se constitue dialectiquement avec l'identification et la désignation de contenus de savoirs comme contenus à enseigner* » [1991 : 38].

Cette notion permet de rendre compte « *du passage d'un contenu de savoir précis à une version didactique de cet objet de savoir* ». L'auteur distingue deux temps, une première phase transpose le « savoir savant » en « savoir à enseigner » à travers les Instructions Officielles et les programmes mis en texte dans les manuels et/ou dans les programmes ; une seconde phase transpose l'objet à enseigner en objet d'enseignement dans le contexte de la classe. C'est-à-dire *le savoir savant*, lorsqu'il est transposé en *savoir à enseigner*, subit des transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement, ce travail est appelé « transposition didactique ».

De façon schématique:

- La détermination d'une politique éducative décide des finalités et des objectifs généraux d'un système éducatif. La réalisation de ces objectifs généraux passe par la sélection de domaines et des disciplines de référence susceptibles de fournir des éléments de savoirs

Terminé


démarrer Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:58


Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

« || »

Didactique Générale

- Introduction
- La didactique: définitions
 - Introduction
 - Didactique et pédagogie
 - Activités de réflexion
- La didactique des langues
 - Introduction
 - Les objets d'enseignement
 - Les conditions d'appropriation
 - L'intervention didactique
 - Activités de réflexion
- Les concepts fondamentaux de la didactique
 - La transposition didactique
 - Le triangle didactique**
 - Le contrat didactique
 - Activités de réflexion
- Les notions fondamentales de la didactique

Le triangle didactique

La didactique est une discipline qui articule trois pôles :

- le pôle « savoirs ».
- le pôle « élèves ».
- le pôle « enseignants ».

Chaque pôle représente une problématique qui doit être travaillée de façon autonome :

- Le pôle « savoirs » représente *l'élaboration didactique* qui consiste à recueillir et à sélectionner les savoirs savants susceptibles de conduire aux buts et aux finalités du système éducatif. Ces savoirs seront transformés/construits en objets d'enseignement établis dans un programme.
- Le pôle « élèves » constitue tout ce qui est relatif à *l'appropriation des savoirs*, ce sont alors les théories de l'apprentissage qui sont mises en jeu.
- Le pôle « enseignants » représente tout ce qui est relatif à *l'intervention didactique* qui consiste en l'explicitation des objectifs, c'est *le contrat didactique*, la mise en place des stratégies d'enseignement : adaptation du programme à la classe, organisation du travail en projets ou autres, la progression selon les classes et les niveaux.

Le schéma récapitulatif peut être représenté de la manière suivante, selon Jean-Maurice Rosier (2002 : 108) :

Terminé

démarrer

Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:58

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window. The title bar reads "Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer". The address bar contains the URL "http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004". The browser's menu bar includes "Fichier", "Edition", "Affichage", "Favoris", and "Outils". The page content features a header with a stack of books icon, the text "Didactique Générale - LMD1" and "Pour adf1 adf1", and the logo of "UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE". A yellow navigation bar contains navigation icons. On the left, a table of contents lists various topics, with "Le contrat didactique" highlighted. The main content area displays the title "Le contrat didactique" and two paragraphs of text. The status bar at the bottom shows the current URL, "Internet" mode, and a zoom level of 100%. The Windows taskbar at the very bottom includes the "démarrer" button and several open application windows.

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

Didactique Générale - LMD1
Pour adf1 adf1

UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Didactique Générale

- Introduction
- La didactique: définitions
 - Introduction
 - Didactique et pédagogie
 - Activités de réflexion
- La didactique des langues
 - Introduction
 - Les objets d'enseignement
 - Les conditions d'appropriation
 - L'intervention didactique
 - Activités de réflexion
- Les concepts fondamentaux de la didactique
 - La transposition didactique
 - Le triangle didactique
 - Le contrat didactique
 - Activités de réflexion
- Les notions fondamentales de la didactique

Le contrat didactique

L'enseignant et les apprenants sont liés par un contrat implicite (ou explicite) d'enseignement / apprentissage. C'est un contrat passé entre l'enseignant et les apprenants, qui garantit, si les clauses du contrat sont respectées par chacun, que les échanges dans la classe se passeront sans difficulté majeure.

Ce contrat légitime les statuts, les rôles, les attentes de chacun. C'est une négociation dont le but est de procéder à des ajustements qui constitueront une base à l'évaluation finale.

http://www.efad.ufc.dz/mescours/traiter_requete.php?mu=ve050000004&activ=a12&request=choise

démarrer Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:59

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window. The address bar contains the URL: <http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004>. The page title is "Module Didactique Générale - LMD1".

The main content area has a header with the text "Didactique Générale - LMD1" and "Pour adf1 adf1". To the right is the logo of "UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE". Below the header is a yellow navigation bar with a play button icon and a search icon.

On the left side, there is a table of contents with the following items:

- Didactique Générale
 - Introduction
 - La didactique: définitions
 - Introduction
 - Didactique et pédagogie
 - Activités de réflexion
 - La didactique des langues
 - Introduction
 - Les objets d'enseignement
 - Les conditions d'appropriation
 - L'intervention didactique
 - Activités de réflexion
 - Les concepts fondamentaux de la didactique
 - La transposition didactique
 - Le triangle didactique
 - Le contrat didactique
 - Activités de réflexion
 - Les notions fondamentales de la didactique
 - Introduction
 - Acquisition

The main content area displays the "Introduction" section, which contains the following text:

Introduction

Parmi les concepts fondamentaux de la didactique et notamment de la didactique des langues qui permettent d'en circonscrire la spécificité, la notion de *situation d'enseignement / apprentissage* constituée d'éléments hétérogènes dont il faut tenir compte, les notions d'*acquisition* et d'*apprentissage*. La didactique se nourrit donc des théories du langage et de l'apprentissage.

The Windows taskbar at the bottom shows the "démarrer" button and several open applications, including "Module Didactique Gé...", "Document2 - Microsof...", "Bienvenue - Windows...", and "Module Didactique Gé...". The system clock shows "FR" and "13:59".

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

 **Didactique Générale - LMD1**
Pour adf1 adf1

 UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Acquisition

L'enseignant qui cherche à atteindre son objectif se tourne vers la psychologie et ses recherches pour avoir des réponses à ses interrogations.

L'enseignement, pour être efficace, doit avoir recours à des techniques de guidage et de résolution de problèmes, rendant l'apprenant plus autonome.

Pour la problématique du domaine, des notions fondamentales sont retenues , entre autres :

L'inné et l'acquis

L'homme naît avec des dispositions qui lui permettent de comprendre et de parler une langue. L'environnement linguistique et social est également incontestable.

Pour un enfant, l'acquisition d'une deuxième langue ressemble à l'acquisition de la langue maternelle. Quand on apprend une langue étant adulte, on perd la facilité d'acquisition, mais on développe des stratégies : connaissance des phénomènes linguistiques, conceptualisation ...

Le rôle de la mémoire dans le processus d'acquisition

L'apprentissage ne peut se faire sans un travail de la mémoire. Les différents types de

Didactique Générale
Introduction
La didactique: définitions
Introduction
Didactique et pédagogie
Activités de réflexion
La didactique des langues
Introduction
Les objets d'enseignement
Les conditions d'appropriation
L'intervention didactique
Activités de réflexion
Les concepts fondamentaux de la didactique
La transposition didactique
Le triangle didactique
Le contrat didactique
Activités de réflexion
Les notions fondamentales de la didactique
Introduction
Acquisition

Terminé

démarrer

Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 14:00

Annexe 8 :

Activités d'évaluation en ligne

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying a website for 'Didactique Générale - LMD1'. The browser's address bar shows the URL: <http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004>. The website header includes the title 'Didactique Générale - LMD1' with the subtitle 'Pour adf1 adf1' and the logo of 'UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE'. A navigation menu on the left lists various topics, with 'Activités de réflexion' highlighted. The main content area, titled 'Activités de réflexion', contains two activities:

- Activité 1**
Comment un « savoir encyclopédique » (connaissances du monde) peut-il influencer sur l'apprentissage de la langue étrangère ?
- Activité 2**
Les savoirs linguistiques (phonétique, lexicale, vocabulaire, syntaxe, grammaire, sémantique) suffisent-ils pour la maîtrise de la langue étrangère ? Pourquoi ?

The browser's taskbar at the bottom shows several open applications, including 'Module Didactique Gé...', 'Document2 - Microsof...', 'Bienvenue - Windows...', and 'Module Didactique Gé...'. The system tray indicates the time as 13:58.

Module Didactique Générale - LMD1 - Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=ve050000004

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Module Didactique Générale - LMD1

Didactique Générale - LMD1
Pour adf1 adf1

UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Activités de réflexion

Activité 1

Comment se manifeste sur le terrain le concept de « contrat didactique », donnez des exemples concrets.

Activité 2

Dans le « triangle didactique », le pôle « enseignant » consiste en « l'intervention didactique », en quoi consiste cette intervention ?

- Didactique Générale
 - Introduction
 - La didactique: définitions
 - Introduction
 - Didactique et pédagogie
 - Activités de réflexion
 - La didactique des langues
 - Introduction
 - Les objets d'enseignement
 - Les conditions d'appropriation
 - L'intervention didactique
 - Activités de réflexion
 - Les concepts fondamentaux de la didactique
 - La transposition didactique
 - Le triangle didactique
 - Le contrat didactique
 - Activités de réflexion
 - Les notions fondamentales de la didactique

Terminé

démarrer

Module Didactique Gé... Document2 - Microsof... Bienvenue - Windows... Module Didactique Gé... FR 13:59

Annexe 9 :

Correction des activités d'évaluation

Nous présentons ci-après les corrigés des examens proposés aux apprenants lors des évaluations sommatives.

CORRIGE PSL (1^{ère} année PEF)

1. Donnez la nature et l'espèce des mots soulignés dans le texte. (6 points)

Les journées fériées, je les consacre à la pêche. Ces jours-là, je me lève à cinq heures du matin, je prépare des sandwiches à la va vite, je sors ma voiture puis je file chez mon ami Houcine. Celui-ci que je fréquente depuis à peine deux ans m'accompagne toujours. Comme nous aimons le calme tous les deux, nous choisissons généralement un endroit où personne ne peut venir nous déranger. Le soir, nous rentrons chez nous. Il arrive que la pêche soit mauvaise alors nos épouses respectives se moquent de nous.

Barème	Mots	Nature	Espèce	Barème	Mots	Nature	Espèce
0,5	fériées	adjectif	qualificatif	0,5	à peine	adverbe	quantité
0,5	les	pronom	personnel	0,5	comme	conjonction	subordination
0,5	à la va vite	adverbe	manière	0,5	où	pronom	relatif
0,5	puis	conjonction	coordination	0,5	que	conjonction	subordination
0,5	celui-ci	pronom	démonstratif	0,5	alors	conjonction	coordination
0,5	que	pronom	relatif	0,5	respectives	adjectif	qualificatif

2. Analysez les mots mis en gras dans le texte. (4 points)

Les cinq membres du comité olympique qui **ont été auditionnés** la **semaine** dernière par la **commission de discipline** avaient transgressé **maints** points de la charte. La commission **qui** n'a pas été tendre les a **tout** simplement radiés du mouvement sportif pour **manquement** aux règles d'éthique.

Barème	Réponses
0,5 pt	ont été auditionnés : verbe auditionner, 1 ^{er} groupe, temps passé composé, mode indicatif, 3 ^{ème} personne du pluriel, forme passive, sens transitif direct, base de la proposition.
0,5 pt	semaine : nom commun de chose, féminin, singulier, complément circonstanciel de temps du verbe "auditionner".
0,5 pt	commission : nom commun de chose, féminin, singulier, complément d'agent du verbe "auditionner".
0,5 pt	discipline : nom commun de chose, féminin, singulier, complément du nom "commission".
0,5 pt	maints : adjectif indéfini, se rapporte au nom "points", masculin, pluriel.
0,5 pt	qui : pronom relatif, antécédent : commission ; 3 ^{ème} personne, féminin, singulier, sujet du verbe "être".
0,5 pt	tout : adverbe de quantité, modifie le sens de l'adverbe "simplement".
0,5 pt	manquement : nom commun de chose, masculin singulier, complément circonstanciel de cause du verbe "radier".

Corrigé et barème TEE0

(1^{ère} année PEF)

1 – Mise en ordre des paragraphes : (02 points).

B – D – A – C.

2 – Compréhension du texte : (02 points).

a – L'établissement scolaire tel qu'il est conçu est un endroit où l'on acquiert des connaissances.

b – Citer deux raisons qui justifient l'attitude de l'auteur.

- L'auteur critique la conception de l'établissement car :

▪ Ce milieu est organisé pour dispenser seul un savoir académique sans se soucier des aspirations des jeunes.

▪ Cette école semble ignorer qu'un établissement est aussi un lieu de vie où les apprenants sont aussi des adolescents avec un affectif très sensible et bouillonnant qu'il faudrait prendre en charge.

3 – Plan du texte : (06 points).

1 – Opposition de deux conceptions de l'établissement scolaire (1pt et 1/2)

a – Conception des adultes :

Milieu organisé pour transmettre un savoir.

b – Conception des jeunes :

Lieu de vie.

2 – Conséquences (1pt et 1/2)

a – Cause du rejet des enseignants par les élèves.

b – Amélioration du contact entre les élèves

Qualité de la relation des élèves.

3 – Cause de ce divorce école / adolescents. (1pt et 1/2)

- théorie / réalité.

- savoir académique / aspirations profondes des apprenants.

4 – Conclusion ouverte : (1pt et 1/2)

a – Point de convergence.

b – Echec des tentatives ponctuelles.

c – Nécessité d'une transformation profonde de l'organisation scolaire.

▪ Répartition temps – espace.

▪ Partage des responsabilités.

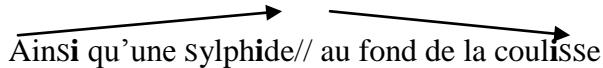
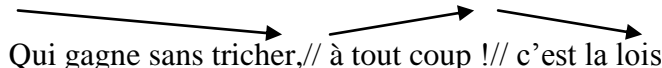


Elève → passage du passif à l'actif.

Ecole → passage du vindicatif au partenaire.

4 – Conception de l'école idéale : (10points).

Corrigé du 1° EMD module Lecture du Texte littéraire

Barème de notation ¹	Réponses
(1 pt)	1- (1pt) Dans son poème l'Horloge, Baudelaire nous parle de l'inexorable fuite du temps.
(4 pts)	2- Analyse métrique du sixième vers : (1pt) Ain/si/ qu'u/ne/ syl/phide/ au/ fond /de /la /cou/lisse (le « e » de « une » est accent consonantique /s/) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
	Analyse métrique du dix-huitième vers : (0.5 pt) Qui/ ga/gne/ sans/ tri/cher,/ à/ tout/ coup/ ! c'est/ la/ lois (le « e » de « gagne » est consonantique /s/) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Le sixième et le dix-huitième vers sont composés de 12 pieds (syllabes), il s'agit (Pour l'analyse métrique, l'accent est mis sur la prononciation des « e » finals)
	Analyse rythmique du sixième vers : (1pt)  Ainsi qu'une sylphide// au fond de la coulisse Nous remarquons que le sixième vers est composé de deux mouvements rythmiques mais différentes dans leurs rythmiques. Le premier mouvement est ascendant car il termine aérienne (la sylphide). Le second rythme quant à lui est décroissant car il termine Il est à noter aussi la présence d'une allitération en S qui est très significative sifflement du vent (Idée qui accentue la référence à la Sylphide qui est un génie d'
	Analyse rythmique du dix-huitième vers : (1pt)  Qui gagne sans tricher, // à tout coup ! // c'est la lois Nous remarquons que le dix-huitième vers est composé de trois mouvements rythmiques L'idée de fatalité étant très présente dans le vers, elle a une influence sur la décroissante.

¹ - Il est à noter que, pour toute réponse juste, la moitié des points est consacrée à la justesse de la langue

CORRIGE

1. Transcription phonétique / sur 4 pts

[iluvRlebRadãzæzestteatRal//gRã/sek/labarbgRizonãtelæjœpø
ilpøRtynRøbdašãbRãKasmiRetjÿynlögpipalamẽ//ilbezlamẽdãsetf
dody/tRisteblãš/alapRynelsupsønøz eošãvøbRijã//KatRmozemab
vwalakisøRdølãpjẽs//] (moins 1/4 pt par erreur)

2. Graphèmes et phonèmes / sur 4 pts

- grand → 5 graphèmes; [gRã] → 3 phonèmes
 - grisonnante → 11 graphèmes; [gRizonãt] → 8 phonèmes
 - soupçonneuse → 12 graphèmes; [supsønøz] → 8 phonèmes
 - robe de chambre → 13 graphèmes; [røbdašãbR] → 9 phonèmes
- (moins 1/2 pt par erreur)

3. Segmentation en syllabes / sur 4 pts

[il|uvR|le|bRã|dã|zæ|zest|tea|tRa|gRã|sek|la|baRb|gRi|z
e|læj|œ|pø|f|y|il|pøRt|yn|Røb|dø|šã|bRã|Ka|smi|R|e|tjÿ|yn|
pip|ã|ã|mẽ] so: syllabe ouverte
sf: syllabe fermée

(moins 1/4 pt par erreur)

4. Continuité / sur 4 pts

a) enchaînements consonantiques: [gRizonãte] - [pøRtyn
[šãbRã] - [KasmiRe] - [pipã] - [tRiste] - [supsønøze]
[emable] - [iluvR]

b) enchaînement vocalique: [eø]

(moins 1/2 pt par erreur)

5. Transcription orthographique / sur 4 pts

La carriole grinçait sur la route assez bien dessinée
mais à peine tassée. De temps en temps, une étincelle
fusait sous la jante ferrée ou sous le sabot d'un
cheval, et un silex venait frapper le bois de la
carriole ou s'enfonçait au contraire, avec un bruit
feutré, dans la terre molle du fossé.

(moins 1/4 pt par erreur)

CORRIGE PSL (1^{ère} année PEF)

1. Donnez la nature et l'espèce des mots soulignés dans le texte. (6 points)

Les journées féeriées, je les consacre à la pêche. Ces jours-là, je me lève à cinq heures du matin, je prépar des sandwichs à la va vite, je sors ma voiture puis je file chez mon ami Houcine. Celui-ci que je fréquente depuis à peine deux ans m'accompagne toujours. Comme nous aimons le calme tous les deux, nous choisissons généralement un endroit où personne ne peut venir nous déranger. Le soir, nous rentrons chez nous. Il arrive que la pêche soit mauvaise alors nos épouses respectives se moquent de nous.

Barème	Mots	Nature	Espèce	Barème	Mots	Nature	Espèce
0,5	féeriées	adjectif	qualificatif	0,5	à peine	adverbe	quantité
0,5	les	pronom	personnel	0,5	comme	conjonction	subordination
0,5	à la va vite	adverbe	manière	0,5	où	pronom	relatif
0,5	puis	conjonction	coordination	0,5	que	conjonction	subordination
0,5	celui-ci	pronom	démonstratif	0,5	alors	conjonction	coordination
0,5	que	pronom	relatif	0,5	respectives	adjectif	qualificatif

2. Analysez les mots mis en gras dans le texte. (4 points)

Les cinq membres du comité olympique qui **ont été auditionnés** la **semaine** dernière par la **commission de discipline** avaient transgressé **maints** points de la charte. La commission **qui** n'a pas été tendre les a **tout** simplement radiés du mouvement sportif pour **manquement** aux règles d'éthique.

Barème	Réponses
0,5 pt	ont été auditionnés : verbe auditionner, 1 ^{er} groupe, temps passé composé, mode indicatif, 3 ^{ème} personne du pluriel, forme passive, sens transitif direct, base de la proposition.
0,5 pt	semaine : nom commun de chose, féminin, singulier, complément circonstanciel de temps du verbe "auditionner".
0,5 pt	commission : nom commun de chose, féminin, singulier, complément d'agent du verbe "auditionner".
0,5 pt	discipline : nom commun de chose, féminin, singulier, complément du nom "commission".
0,5 pt	maints : adjectif indéfini, se rapporte au nom "points", masculin, pluriel.
0,5 pt	qui : pronom relatif, antécédent : commission ; 3 ^{ème} personne, féminin, singulier, sujet du verbe "être".
0,5 pt	tout : adverbe de quantité, modifie le sens de l'adverbe "simplement".
0,5 pt	manquement : nom commun de chose, masculin singulier, complément circonstanciel de cause du verbe "radier".

Annexe 10 :

Interview à distance des coordinateurs

Mail envoyé aux sept coordinateurs de filières :

De : Ferhani Fatma <fafaferhani@yahoo.fr>

À : fouzia benhadouga <benhadougaf@yahoo.fr>; siham lakel <sihamelakel@gmail.com>; sana zaidat <zaidatsa@yahoo.fr>; aziz gaci <gaciaz21@yahoo.fr>; "mssebih@yahoo.fr" <mssebih@yahoo.fr>; fatima zohra koussa <koussafz@gmail.com>; karima benachour <karimaben20@hotmail.com>

Envoyé le : Lundi 21 mai 2012 8h17

Objet : Interview à distance

Chères et chers collègues, bonjour !

Je souhaite que vous alliez bien ainsi que tous vos proches.

Comme vous le savez, j'effectue, dans le cadre du doctorat, une recherche sur les stratégies mobilisées par des apprenants adultes en formation à distance et je suis amenée à présenter le rôle de tous les intervenants dans le dispositif.

J'avais prévu de faire avec vous un entretien semi dirigé mais les contingences personnelles et professionnelles pour nous tous sont telles que je sais qu'en cette période d'examens pour vos enfants et vos étudiants, il vous est impossible de trouver dans votre planning une demi journée pour venir à l'UFC, c'est pour cela que je me rabats sur le mail, ce qui tombe bien puisque je travaille sur la FOAD.

J'aimerais, chers collègues, que vous me décriviez, **(en arabe ou en français) en quoi ont consisté vos tâches en tant que coordinateur et également celles des tuteurs qui ont travaillé avec vous.** Vous pouvez également me donner, s'il vous plait, **les points forts et les points d'Efad** puisque c'est d'elle qu'il s'agit.

Je souhaite aussi que ceux qui **ont été formés pour ces tâches le signalent.**

En vous remerciant très sincèrement et par anticipation de votre aide, je vous salue très cordialement et prie Dieu qu'il vous bénisse,
F. Ferhani

Réponse 1 de Mr Sebih, coordinateur de la filière « technologie »

De : SEBIH Saïd <mssebih@yahoo.fr>

À : Ferhani Fatma <fafaferhani@yahoo.fr>

Envoyé le : Mardi 22 mai 2012 20h18

Objet : Re : Interview à distance

Bonjour Mme. Ferhani,

Actuellement je suis absent jusqu'au 03 juin. Si vous n'êtes pas pressée par le temps, je vous enverrai mes remarques concernant les activités de coordination que j'ai effectuées dans le cadre du projet PEM. Mais, comme vous le savez, dans le cadre de ce projet, nous n'avons pas réellement fait du tutorat dans la mesure où nous n'avons pas accompagné des apprenants dans leurs activités. Cependant, je pourrai donner mon avis concernant la plateforme EFAD comparativement à celle que j'ai déjà utilisée en l'occurrence "Coselearn".

Bon courage et à bientôt,
S. Sebih

Réponse au mail 1 de Mr Sebih

De : Ferhani Fatma <fafaferhani@yahoo.fr>
À : SEBIH Saïd <mssebih@yahoo.fr>
Envoyé le : Mardi 22 mai 2012 21h48
Objet : Re : Interview à distance

Monsieur Sebih, bonsoir!

Merci de m'avoir répondu.

Non, ce n'est pas urgent et votre expérience m'intéresse beaucoup d'autant que vous avez un contexte comparatif.

Je vous souhaite une bonne fin de séjour.

Mille mercis à vous pour votre disponibilité,

Salutations cordiales,

Mme Ferhani

[Re : Interview à distance 1](#)

De :

- [SEBIH Saïd](#)

À :

- [Ferhani Fatma](#)

[Ce mail est affecté d'une étoile.](#)

Vendredi 15 juin 2012 12h13

Bonjour Madame,

J'espère que vous allez bien ainsi que votre famille et que votre travail avance au rythme que vous voulez. Je m'excuse de ce retard mais les fins d'année vous savez ce que c'est...

Je vous envoie un texte en attache dans lequel j'ai décrit mon rôle en tant que coordinateur et tuteur dans le projet PEM. Cependant, si vous avez des points précis à développer n'hésitez pas à m'en faire part.

Bon courage et à bientôt.

S. Sebih

1 Fichier joint| 28Ko

1. [EXPÉRIENCE DE TUTORAT DANS LE PROJET PEM DE L.doc](#)

[Télécharger](#)

EXPÉRIENCE DE TUTORAT DANS LE PROJET PEM DE L'UFC (S. Sebih).

Afin d'accompagner les apprenants (PEM) dans leur parcours de remise à niveau, nous avons reçu une Formation de Tuteur en Ligne. Cette formation accélérée a duré 6 mois environ (début de l'année 2007) et s'est faite à travers la plateforme E-learning *Coselearn*. Les formateurs sont issus de l'UFC,

principalement Mme Benhadouga et des experts de Coselearn. Ces derniers étaient très peu présents sur la plateforme et ne participaient pratiquement pas.

Les tuteurs formés sont des enseignants universitaires de diverses filières possédant une bonne expérience dans l'enseignement en présentiel, mais totalement dépourvus de connaissances et de techniques nécessaires pour l'enseignement à distance (à l'exception de quelques-uns issus de l'UFC).

Dans la mise en œuvre du programme PEM, les tuteurs étaient chargés, dans un premier temps, de valider les cours en arabe confectionnés par des enseignants de l'ENS. La validation porte essentiellement sur des corrections, souvent très nombreuses, à faire dans le contenu du cours.

Cette opération qui ne devait pas dépasser trois mois s'est étalée sur presque une année en raison de plusieurs facteurs tels que :

- Grand nombre de cours à valider.
- Grande diversité des cours.
- Faible nombre de tuteurs.

A titre d'exemple, en chimie, le nombre de cours à valider, par 2 tuteurs uniquement, dépasse la vingtaine.

Les concepteurs de cours, étant habitués aux enseignements conventionnels (présentiel), n'avaient aucune expérience ni aucune formation dans le domaine de l'enseignement à distance et ont conçu les cours sous forme de photocopiés sans se soucier des contraintes pouvant surgir lors de la mise en ligne sur une plateforme (EFAD).

Une fois le cours validé, avec tous les aléas ayant surgi entre les concepteurs de cours et les tuteurs de l'UFC, une 2e opération est lancée. Elle consistait à la mise en page du cours, sous forme HTML, pour sa mise en ligne. Cette mise en ligne devait aussi être validée par les tuteurs. La confection des pages HTML a été réalisée par des médiateurs formés en informatique, mais ignorant totalement la substance et le contenu du cours. Ceci s'est traduit par une présentation archaïque du cours et beaucoup d'erreurs que le tuteur devait corriger. Cette opération a été laborieuse et, le va-et-vient incessant du cours entre le médiateur et le tuteur, l'a prolongé à l'infini.

En tant que coordinateur de la filière technologie, j'ai rencontré d'immenses difficultés pour mettre en contact les médiateurs et les tuteurs en raison des indisponibilités des uns et des autres.

En réalité, la mise en ligne d'un cours, particulièrement en technologie, nécessite, d'une part, une bonne connaissance de son contenu et d'autre part une maîtrise des outils techniques généralement utilisés dans les TIC. La mise en ligne d'un cours ne peut être réalisée convenablement, à mon avis, que par son concepteur avec l'aide, dans certains cas, de spécialiste en médiatisation.

D'ailleurs, il y a bien des formations, en e-learning, de mises en ligne de cours, dédiées à des enseignants universitaires. L'Université de Boumerdes, en collaboration avec Coselarn, dans le cadre

de la coopération Algéro-Suisse, a dispensé cette formation à plusieurs promotions d'universitaires algériens (formation de Spécialistes en e-learning –SEL).

Pour revenir au programme PEM de l'UFC, mon rôle de coordinateur de la filière technologie était de transmettre les cours aux médiatiseurs et aux tuteurs et de contrôler si les corrections demandées par les tuteurs sont respectées par les médiatiseurs. J'étais en quelque sorte l'interface entre ces 2 acteurs. Une fois la mise en page validée, le cours est envoyé pour sa mise en ligne sur la plateforme EFAD.

Les tuteurs formés à l'origine avaient pour tâche l'accompagnement des apprenants dans le cursus de leur formation : les motiver, les assurer, les aider dans l'utilisation et la maîtrise de la plateforme, animer des groupes de travail, canaliser leurs efforts vers la production collaborative, faciliter et réguler les échanges entre eux.

Cette étape, qui est en réalité l'objectif de notre participation, n'a pas été concrétisée en raison d'une part de la très faible utilisation de la plateforme EFAD par les apprenants et d'autre part de la mise en stand-by du projet. Aussi, il ne m'est pas possible de donner d'une manière objective les capacités de fonctionnalité de la plateforme dans la mesure où elle n'a été pratiquement pas utilisée par les apprenants.

Cependant, j'estime qu'elle reste difficile d'accès et possède très peu de fonctionnalités pour ne pas dire aucune comparativement à la plate forme Coselearn que j'ai pratiquée.

Monsieur Sebbih

Coordinateur de la filière Technologie

Remarque :

Nous n'avons, à ce jour, reçu aucune réponse de la part des six autres coordinateurs.

Annexe 11 :

Glossaire spécifique à la FAD

En recoupant toutes les lectures que nous avons faites sur le thème de la FAD et des TIC, dans les ouvrages cités en bibliographie ou sur Internet, nous avons essayé de forger nos propres définitions de certains concepts afférents au domaine interrogé, que nous avons regroupées dans ce modeste glossaire.

Activité : "simple", elle peut être corrigée par une machine, complexe ou "ouverte", elle requiert l'intervention du tuteur ou du formateur.

Administrateur : personne assurant la gestion administrative et/ou technique d'une plateforme (création de comptes d'utilisateurs, gestion des droits d'accès, personnalisation de l'interface...)

Analyse stratégique : analyse des facteurs de réussite ou bloquants d'un dispositif de FAD.

Appariement : exercice simple consistant à relier par paires des items proposés dans des catégories différentes.

Apprenant(e) : toute personne engagée dans un processus de FAD.

Asynchrone : activité réalisée en temps différé (mailing, FAQ sur forum...) et ne nécessitant point la présence simultanée de l'émetteur et du récepteur.

Brainstorming (remue-méninges) : activité de réflexion collective consistant en la prise en note des idées spontanées des apprenants, en vue d'apporter une ou des solution(s) à un problème posé.

Chat (clavardage en québécois) : discussion par clavier interposé, en mode synchrone par messages électroniques.

Collaboration (travail collaboratif) : activité collective induisant la négociation par tous les membres du groupe de la méthode de travail, de la planification, des ressources matérielles à mettre en œuvre, etc.

Commanditaire : personne physique ou morale initiatrice de la commande ou du projet. Dans le cas de la FAD/PEM, c'est le MEN, les ENS étant les partenaires prestataires de service et l'UFC l'opérateur.

Compte (login) : composé de deux éléments (l'identifiant et le mot de passe ou password) créés par l'administrateur, il permet à l'utilisateur l'accès à la plateforme de FAD.

Concepteur de contenus : enseignant/formateur /expert-matière qui conçoit les cursus de FAD et crée les scénarii pédagogiques (scénariste). La phase de conception comprend la planification et la scénarisation de la formation en fonction du cahier de charges précisant la commande. Dans le cas de la FAD/PEM, ce sont les enseignants des ENS qui ont créé les contenus.

Coopération (travail coopératif) : tâche complexe réalisée sous la direction d'un tuteur et nécessitant la répartition du travail entre tous les membres du groupe.

Courriel (terme québécois) : message électronique (e-mail, mail, mél), envoyé via un logiciel.

Dispositif de FAD : ensemble des moyens humains, matériels, organisationnels et technologiques mobilisés dans le cadre de la conception et de la mise en œuvre d'une formation à distance.

Distanciel (vs présentiel) : type d'enseignement ne requérant pas la présence physique de l'apprenant à l'institution dispensant la formation.

Distrateur : item d'un QCM, réponse fausse mais suffisamment plausible pour induire en erreur l'apprenant non préparé.

E-learning : apprentissage en ligne via un dispositif technologique (plateforme).

Ergonomie : recours à l'infographie pour optimiser « l'utilisabilité » ou la convivialité de l'interface.

Exercice autocorrectif : QCM permettant à l'apprenant de vérifier immédiatement ses réponses et de connaître son score en cliquant sur un lien.

Exerciseur : logiciel permettant la création d'exercices autocorrectifs d'autoévaluation.

FOAD : acronyme de formation ouverte et à distance.

Forum : Outil de communication asynchrone permettant de suivre et de participer à une discussion en ligne structurée en fil. Il est généralement composé de plusieurs fils de discussion, chacun correspondant à un thème principal de la conversation.

Grain : ressource pédagogique correspondant à une unité pédagogique élémentaire.

Granularisation : séquentialisation (découpage) d'un contenu de formation en grains.

Hybride : Mode de formation reposant sur une alternance modulée de présentiel et de distanciel.

Individualisation : proposition sur la plateforme de contenus spécifiques à chaque apprenant en fonction de ses besoins et de son positionnement par rapport à la formation.

Ingénierie de la formation : domaine mettant à profit l'apport de disciplines éducationnelles et connexes et les compétences d'équipes multidisciplinaires et ayant pour objet d'étudier, de concevoir, de développer, de valider, d'implanter et d'évaluer des formations. Pour la FAD, elle consiste en l'ensemble des actions mises en œuvre, d'amont en aval de l'analyse des besoins à la commercialisation de la formation.

Ingénierie pédagogique : ensemble de réflexions pédagogiques (objectifs, contenus, programme, prérequis, style d'apprentissage, styles d'accompagnement, évaluation des apprentissages) menant à la production d'un scénario et à la création de contenus de formation prévus pour un environnement spécifique (type de plateforme) en fonction du dispositif de formation choisi (tout distanciel ou hybride).

Intégration pédagogique : scénarisation ou préparation à l'utilisation pédagogique d'une ressource,
Intégration technologique : mise en ligne des contenus de la formation dans une plate-forme.

Interactivité : propriété d'un système sollicitant l'implication de l'apprenant à travers des activités.

Interopérabilité : compatibilité d'un contenu de formation susceptible d'intégration à divers environnements dans différentes plateformes.

Item : proposition de réponse dans un QCM. Dans un exercice de type « Vrai/Faux », on a deux items.

Journal de bord : document servant à l'apprenant pour prendre des notes en vue d'une analyse réflexive de son apprentissage et qui lui est très utile dans le cadre du portfolio.

Médiation (tutorat) : accompagnement pédagogique prodigué par un formateur chargé de promouvoir des interactions entre l'apprenant et les contenus de la formation, en vue de leur appropriation et de l'acquisition de compétences.

Médiatisation : transformation par l'injection d'image, son ou vidéo et la création de liens actifs d'un contenu sous format texte en format numérique.

Message inaugural : message posté par le formateur (ou un apprenant) marquant le début d'une discussion dans un forum.

Personnalisation : spécification des caractéristiques personnelles d'un apprenant en vue d'y adapter une formation ou une partie de la formation.

Positionnement : test permettant de situer les compétences d'un apprenant et de lui prescrire un parcours de formation adapté à ses besoins.

Présentiel : situation de formation en face à face, où le formateur et les apprenants sont présents en même temps dans le même espace physique.

Pondération : mode de calcul du score sur des exercices autocorrectifs permettant de décider du nombre de points gagnés sur une bonne réponse et des points de pénalité à décompter en cas de mauvaise réponse ou de bonne réponse en fonction du nombre d'essais.

QCM : question à choix multiple ; dans un QCM à réponse unique, une seule bonne réponse est attendue. Dans un QCM à réponses multiples, l'apprenant doit cocher tous les items contenant les bonnes réponses.

REA : acronyme de Ressource d'enseignement et d'apprentissage.

Rétroaction : moments d'explicitation en présentiel ou commentaires sur tableau virtuel à distance indiquant à l'apprenant ses réussites et ses échecs sur une épreuve d'évaluation. Les rétroactions suggestives donnent des pistes de raisonnement qui doivent amener l'apprenant à réussir l'exercice.

Ressources : tous documents pédagogiques (support textuel, iconique ou audiovisuel, illustration, animation, résumé, glossaire, exercice, page web, diaporama multimédia...) authentiques ou fabriqués pour l'apprentissage, intégrés à une séquence de formation.

Scénario : déroulement détaillé d'une formation précisant à chaque étape l'objectif d'apprentissage, la durée, les ressources, les outils et les actions attendues de l'apprenant et du tuteur.

Séance : constituée d'un ensemble de séquences, la séance équivaut à une unité de cours (cours en ligne, module).

Séquence : unité constitutive d'une séance, elle prend en charge un seul objectif d'apprentissage.

Standard : ensemble de recommandations préconisées par un groupe représentatif de fournisseurs et d'utilisateurs. SCORM (évoqué sur la page d'accueil d'eFAD) est un standard pour l'interopérabilité des contenus pédagogiques.

Story-board : schématisation du déroulement d'une séance de formation à partir des éléments du scénario.

Synchrone : versus d'asynchrone, signifie « en même temps ». Une communication synchrone s'opère lorsque les participants sont connectés au même moment (chat, visioconférence).

Tâche : activité ouverte (complexe) à réaliser par un apprenant seul ou en groupe, débouchant sur une production évaluée par un formateur. Une tâche s'oppose à une activité fermée (quiz, exercice autocorrectif, test en ligne) dont les réponses simples peuvent être évaluées par un ordinateur.

TCAO : acronyme de Travail collaboratif assisté par ordinateur.

TICE : acronyme de Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

Tracking (traçabilité) : informations retraçant l'activité de l'apprenant sur une plate-forme (nombre et durée des connexions, score, pages vues...).

Travail réflexif : activité métacognitive reposant sur l'échange entre apprenant et tuteur, destinée à amener l'apprenant à prendre de la distance par rapport à une tâche afin de réfléchir sur le processus, sur la méthode utilisée, sur les stratégies mobilisées, sur les résultats, etc.

Tuteur : personne accompagnant l'apprenant dans son parcours de formation. Il représente à la fois un formateur, un animateur, un facilitateur, une personne-ressource qui guide, booste, remotive, empêche le décrochage...

Tutorat : accompagnement de l'apprenant sur les plans pédagogique, technique, psychologique, social et administratif.

Annexe 12 :

Grille qui nous a servi de référence pour construire la nôtre

La grille d'évaluation

La grille d'évaluation comporte deux grandes sections :

- Les critères généraux obligatoires
- Les fonctionnalités.

Grille d'évaluation, critères obligatoires, fonctionnalités et évolutions souhaitées.

Description des critères généraux obligatoires	
Flexibilité et décentralisation	Permettre sans coûts exorbitants d'avoir des installations personnalisées selon les besoins des facultés tout en bénéficiant d'une expertise centralisée
Architecture de base	Basée principalement sur des produits Open source : <ul style="list-style-type: none">- Linux- Apache- Tomcat- etc.
État de la communauté	Vitalité de la communauté. <ul style="list-style-type: none">- Qualité des échanges.- Stabilité des leaders.- Structure d'affaires.
Support multilingue	<ul style="list-style-type: none">- Interface usager minimalement en trois langues: français, anglais, espagnol.- Facilité de traduction (séparation des messages et code).- Pas de limite de langue pour publication des pages HTML.- Support de date en format international : configurable.- En tout temps, l'utilisateur doit être capable de choisir la langue.- Fortement souhaité: l'enseignant peut imposer une langue
Standards	Bonne utilisation des standards et une volonté ferme de continuer à évoluer dans ce sens.
Support et documentation	<ul style="list-style-type: none">- Documentation contextuelle et de qualité pour enseignants et étudiants.- Documentation technique de qualité.- Support rapide.
Base de données	Couche abstraite - Possibilités MySQL - Oracle

Modularité et adaptation	Les modules sont faiblement liés les uns aux autres et il existe une cohérence d'un module à l'autre. Les possibilités d'adaptation sont bien documentées (programmation).
Gestion de la croissance	Le système peut être déployé sur plusieurs serveurs avec un mécanisme pour répartir la charge. Le système peut être utilisé plusieurs serveurs de base de données. Existence de quotas par cours.
Sécurité	Possibilité de préserver la confidentialité des données (https) - Implantation de mécanismes pour tracer les activités et contrôle en temps réel. - Accès aux fichiers par le serveur Web uniquement - Mécanisme pour authentifier (cookies et sessions). - Infrastructure d'autorisation : rôles - Validation de l'input - Anti-virus
Robustesse et fiabilité	Pas trop dépendant de JavaScript (et si oui ECMAScript 262) - Copies de sauvegarde par cours (enseignant, administrateur) - Pas d'arrêt du système lors des prises de copies de sécurité, ou lors de ré-indexation . - Restauration de cours facile
Accès par fureteur	Clients Web - Standard Web multi-fureteur

Grille des points clés d'une plateforme

1. Communauté, dynamisme, international
2. Documentation
3. Gestion du nombre d'utilisateurs
4. Outils collaboratifs
5. Adaptabilité et modularité
6. Intégration de spécifications et standards
7. Installation et gestion
8. Adaptation de la charte graphique
9. Systèmes d'exploitation; navigateurs, plug-ins clients
10. Ergonomie et utilisabilité

• Aspects techniques

- *Outils de communication* : Forum, Messagerie, Awareness(Liste des personnes connectées), Fiche d'identité, tchat/clavardage.

- *Outils d'organisation* : Agenda commun, Agenda personnel, Gestion des étudiants en groupes, Gestion des étudiants (inscription, planning ..), Gestion des enseignants, Gestion des cours.
 - *Outils de partage* : Dépôt de documents, Mode de mise en ligne de cours, Cours (vidéo, audio, ...), Historique, Versions des documents.
 - *Outils de contrôle* : Qcm, Résultats et notes, Statistiques de suivi des cours, Contrôle des connexions.
-
- **Aspects pédagogiques** : Contrôle des connexions, Nb de personnes par groupe de travail , Profils et rôles, Taux d'encadrement, Taux d'abandon, Evaluation et contrôle...

Annexe 13 :

Discours du Président Bouteflika lors de l'installation de la Commission nationale de la Réforme du système éducatif.



عبد العزيز بوتفليقة
رئيس الجمهورية

**Allocution de Son Excellence Abdelaziz BOUTEFLIKA
Président de la République Algérienne Démocratique et populaire**

(Palais des Nations, Alger, Samedi 13 Mai 2000)

Monsieur le président de la Commission,

Mesdames, Messieurs les membres de la Commission

Mesdames, Messieurs,

Voilà tout juste un an, le peuple algérien adoptait démocratiquement le programme d'action que je lui proposais pour sortir de la crise profonde dans laquelle notre pays était plongé. Les voies du renouveau national étaient ainsi tracées. Pour concrétiser ce programme, nous avons donné la priorité absolue au retour à la paix en mettant en œuvre la politique de la concorde civile approuvée par l'écrasante majorité des Algériens lors du référendum du 16 septembre 1999. En même temps que la concorde civile consolidait ses acquis nous nous sommes attachés à mieux faire comprendre au reste du monde la réalité de la situation qui prévaut dans notre pays, les objectifs que nous poursuivons et la vision nouvelle qui inspire désormais notre démarche tant sur le plan national qu'international.

Sur les importantes questions nationales qui doivent donner lieu à l'ouverture de grands chantiers, nous avons opté pour une approche qui privilégie l'action réfléchie et exclut toute initiative improvisée. Cette démarche nous paraît être la seule qui soit de nature à répondre aux conditions que l'on doit nécessairement réunir pour mener à bien les grandes réformes qui engagent l'avenir du pays. Après la mise en place de la Commission nationale de réforme de la justice, le moment est venu d'ouvrir, aujourd'hui, solennellement, un nouveau grand chantier de dimension nationale, celui de la réforme du système éducatif.

Parmi les défis de l'avenir auxquels nous devons faire face, celui de l'éducation est le plus difficile et le plus complexe mais aussi le plus chargé d'espérance et le plus passionnant à relever parce qu'il détermine, à la fois l'avenir des générations futures, l'évolution et l'équilibre harmonieux de notre société, et conditionne le développement économique, scientifique et technologique de notre pays ainsi que le rayonnement de sa personnalité et de sa culture dans le monde.

Comme je l'avais annoncé, notamment lors de la célébration de la Journée de l'étudiant, je procède aujourd'hui à l'installation de la Commission nationale de la réforme du système éducatif composée de cadres et de personnalités éminents de ce secteur qui, au-delà de leurs compétences avérées, ont une conscience aiguë de l'enjeu national et une idée élevée de la mission qui leur est confiée.

Mesdames, Messieurs,

L'Algérie a toujours considéré que l'éducation et la formation étaient des facteurs de libération, d'émancipation et de progrès et devaient, par conséquent, constituer, dans tous les cas, une priorité nationale. Notre pays a donc, tout naturellement, d'une manière constante, placé l'éducation et la formation au centre de ses préoccupations et a consenti un effort considérable pour le développement de ce secteur auquel il a consacré, à juste titre, une part importante de ses moyens et de sa richesse nationale.

Des milliers d'établissements ont été construits et des centaines de milliers d'enseignantes et d'enseignants ont été formés. Une infrastructure matérielle dense et largement répartie à travers tout le territoire national a été créée et un potentiel humain et institutionnel de grande envergure a été mis en place permettant d'accueillir aujourd'hui, plus de huit millions d'élèves et d'étudiants, soit plus du quart de la population contre seulement 8% en 1962.

C'est dire la portée du saut gigantesque accompli, au cours de ces trois dernières décennies, pour concrétiser l'une des revendications fondamentales de la Révolution algérienne : le droit à l'éducation, l'accès démocratique, gratuit et obligatoire à l'instruction pour tous les garçons et toutes les filles de notre pays. Outre la démocratisation de l'enseignement, l'effort a porté également sur la nationalisation de ses contenus et de ses moyens, notamment, à travers la généralisation de la langue nationale, l'algérianisation de l'encadrement à tous les niveaux, ainsi que sur l'élargissement substantiel des capacités des appareils nationaux de formation.

Ces résultats sont aussi à mettre au crédit de l'immense effort accompli par des centaines de milliers d'enseignants et de formateurs qui n'ont cessé d'apporter au fil des années et dans des conditions professionnelles et sociales souvent difficiles, leur contribution à la construction de l'École algérienne. A tous ceux et à toutes celles qui ont œuvré à l'édification de cette École qu'ils ont développée et soutenue avec courage et dévouement en assurant la continuité du service public en dépit des circonstances vécues ces dernières années par notre pays, je voudrais leur rendre justice en leur adressant un vibrant hommage et en leur exprimant au nom du peuple algérien tout entier la reconnaissance qui leur est due.

La politique éducative suivie jusqu'ici dans notre pays s'appuyait sur des principes (démocratisation, arabisation et orientation scientifique et technique) qui ont recueilli dans l'ensemble un large consensus au niveau national, mais cette politique n'a, par contre, jamais été mise en œuvre dans le cadre d'une démarche globale et

cohérente . Notre système éducatif a, de ce fait, connu de graves carences et dysfonctionnements s'exposant ainsi, très largement, aux contraintes idéologiques et aux dérives politiques qui ont dénaturé sa finalité.

Mesdames, Messieurs,

Le développement quantitatif de l'enseignement ne peut, hélas, en dépit des efforts consentis, masquer les insuffisances constatées qui se traduisent à la fois par une baisse significative du niveau général de l'enseignement, une dévaluation des diplômes délivrés à tous les niveaux, une forte déperdition scolaire et l'exclusion chaque année de centaines de milliers de jeunes sans qualification ni perspective d'intégration professionnelle ou sociale. Nous savons aussi que, malgré les taux de scolarisation affichés, il est établi que les poches de non scolarisation et les phénomènes de déscolarisation persistent et continuent de s'élargir, en particulier au détriment des filles et des catégories sociales à faible revenu, de sorte que le taux d'analphabétisme, y compris chez les jeunes, reste, encore aujourd'hui, trop élevé.

Sans vouloir anticiper sur les travaux d'évaluation que vous allez entreprendre, je voudrais quand même vous faire part de mon sentiment personnel qui, j'en suis convaincu, est partagé par une grande majorité de nos concitoyens. Mon sentiment est que l'École, qui est partie intégrante de la société algérienne, est profondément malade. Comment peut-il en être autrement puisque cette société a été sérieusement ébranlée jusqu'au plus profond d'elle-même.

Aujourd'hui, force est de constater que l'école ne sait plus répondre aux attentes légitimes et aux besoins réels de la collectivité. Cette situation alarmante, due en grande partie à l'absence de vision et à une mauvaise articulation entre les différents paliers du système éducatif, a été aggravée par une insuffisante liaison avec l'environnement interne et le manque d'ouverture sur l'universel qui ont, également, pesé lourdement dans le processus de dégradation générale.

Cette crise de l'enseignement réduit, à l'évidence, la portée des résultats et des acquis obtenus au prix de sacrifices très lourds consentis par le pays, et contrarie gravement la politique nationale de démocratisation de l'enseignement.

Mesdames, Messieurs,

Il nous faut donc réagir pour enrayer les phénomènes de dégradation de l'École algérienne et mettre en place les voies et moyens de son redressement et de sa réhabilitation.

Ni le Président de la République, ni le citoyen que je suis ne pouvait rester neutre ou indifférent devant une telle situation. Je me devais donc de vous livrer mon appréciation personnelle sur l'état des lieux en guise de contribution à vos travaux, qui ne peut cependant en aucune façon se substituer à votre analyse et à votre évaluation.

L'analyse et l'évaluation que vous allez être amené nécessairement à faire seront naturellement fondées sur des bases scientifiques et pédagogiques en vue d'un diagnostic sans complaisance, qualifié et objectif, de tous les éléments constitutifs du système éducatif. Ce diagnostic, qui devra être aussi précis et exhaustif que possible, portera, à la fois, sur les résultats positifs enregistrés grâce à l'effort de tous et sur les insuffisances et les contraintes qui pèsent sur notre système, en analysant leurs causes et en mesurant toutes leurs implications. Il s'agit, en l'occurrence, moins de situer les responsabilités des uns ou des autres que d'avoir une rigoureuse connaissance de l'état actuel de notre système d'éducation et de formation pour mieux prendre conscience de la réalité de la situation et de l'ampleur de la tâche qui attend votre commission.

Il me paraît important de rappeler, à cet égard, que l'absence d'évaluation, scientifique et rigoureuse du système a conduit à plusieurs reprises par le passé, à des appréciations souvent approximatives et controversées parce

que totalement désincarnées par rapport à la dimension réelle des véritables enjeux et des défis que l'École devait relever. La refonte de l'École algérienne répond à une attente profonde et légitime de la société. C'est pourquoi je vous invite à bien cadrer vos débats et à travailler dans une ambiance dépouillée de toute controverse idéologique ou partisane et à situer vos travaux dans une démarche rationnelle et objective, affranchie de tous préjugés et préventions qui risqueraient d'altérer la qualité et la pertinence de votre réflexion.

Mesdames, Messieurs,

La refonte du système éducatif à l'étude de laquelle vous allez procéder devra être profonde et complète, c'est-à-dire qu'elle concernera tous les paliers et modes d'enseignement et de formation ainsi que la recherche scientifique. Elle devra comporter les éléments constitutifs d'une politique éducative totalement rénovée inscrite dans la durée. Cette politique s'intégrera dans une démarche globale, intégrée et cohérente, en adéquation avec l'environnement interne et externe, et devra répondre aux exigences du développement économique, social et culturel du pays ainsi qu'aux besoins de sa modernisation. Elle aura, également, à prendre effectivement en compte l'évolution constatée des tendances mondiales dans le domaine de l'éducation. Elle devra concilier le savoir et le savoir-faire. Professionnellement. Scientifiquement. Techniquement. Technologiquement.

Le projet de réforme qui est attendu de votre part prendra la forme d'un schéma directeur qui définira les principes généraux et les objectifs visés, autrement dit, doctrine de la nouvelle politique éducative en s'appuyant sur les fondements constitutionnels politiques et culturels du pays. Ce schéma précisera les stratégies et les échéanciers de mise en œuvre de cette politique et indiquera l'organisation la plus rationnelle et l'articulation la plus harmonieuse des différentes composantes du système. Il évaluera également les moyens humains et matériels à mettre en place pour une application effective de la réforme.

La Commission proposera, enfin, les éléments qui permettront d'élaborer le nouveau dispositif institutionnel devant régir à l'avenir le futur système d'éducation et de formation. Il vous appartiendra, également, dans le cadre de cette démarche, d'étudier et de proposer, sur la base du diagnostic établi, les mesures qui vous apparaîtront nécessaires et urgentes susceptibles d'être appliquées dans des domaines que vous jugerez prioritaires dès la prochaine rentrée scolaire.

Mesdames, Messieurs,

La définition à long terme d'une politique de l'éducation nationale implique une démarche cohérente. Il me paraît à cet égard, indispensable de souligner le caractère global et intégré de la réforme. Le système éducatif est un tout. S'est un processus continu qui s'amorce avec l'éducation de l'enfance, commence dans l'enseignement primaire, se prolonge dans l'enseignement secondaire, se développe dans l'enseignement supérieur et se poursuit tout au long de la vie professionnelle. La réforme du système éducatif ne doit pas simplement être globale et appréhender l'ensemble des ordres d'enseignement. Elle doit logiquement être conçue par tranche de vingt ans. On ne peut, en effet, penser les programmes d'un ordre d'enseignement indépendamment des autres.

On ne peut réformer l'enseignement fondamental qui est fondé sur la maîtrise des connaissances de base, l'apprentissage de la citoyenneté et l'épanouissement de la personnalité sans réfléchir, en même temps, à la complexité de la double finalité de l'enseignement secondaire qui vise à préparer, à la fois, à l'enseignement supérieur et à la vie active pour ceux qui choisissent, au terme de ce cycle, même à leur corps défendant, d'entrer dans le monde du travail. On ne peut réformer l'enseignement secondaire sans se préoccuper de ses prolongements dans l'enseignement supérieur.

L'enseignement supérieur précisément doit apporter, sur tous les plans, une contribution majeure au développement du pays. Il ne peut, cependant, accomplir ses missions que si ses structures, son organisation

et son articulation avec la recherche et le monde du travail et son ouverture sur l'universel le mettent en mesure d'anticiper les besoins de la société et de s'affirmer ainsi comme une composante essentielle du développement culturel, social et économique de notre pays.

Il va de soi que d'autres sujets de préoccupation non moins importants feront l'objet de votre réflexion pour dégager un projet de promotion de l'enseignement supérieur qui s'insère harmonieusement dans l'architecture d'ensemble d'une refonte globale du système de l'éducation et de la formation. Vous serez ainsi amenés à réfléchir sur la contribution déterminante que l'enseignement supérieur apportera pour la formation des élites du pays trop longtemps sacrifiée et à vous interroger sur les finalités professionnelles respectives de l'université et des grandes écoles et sur les conditions qui doivent être réunies pour développer la recherche scientifique et valoriser les travaux de nos chercheurs en renforçant notamment les liens entre l'enseignement supérieur et la recherche, en établissant des passerelles avec le secteur économique et en accordant une importance accrue à l'expérience internationale.

S'il est un domaine où la coopération internationale. Peut-être mutuellement bénéfique, c'est bien celui de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. C'est le lieu privilégié de la circulation des idées, de la confrontation des cultures et de l'échange des informations, des expériences et des découvertes qui conditionnent en grande partie notre entrée dans la société du savoir pour affronter les défis du vingt et unième siècle.

Les savoirs dispensés à l'École occupent désormais, vous le savez, une place inégalée dans l'évolution des rapports entre les nations. La croissance et la prospérité économique et sociale ne sont plus, c'est une évidence, subordonnées à la possession de matières premières, fussent-elles stratégiques. L'explosion vertigineuse des connaissances, l'accélération de leur renouvellement, l'accroissement exponentiel des découvertes scientifiques et technologiques ont imposé la mise en place d'une nouvelle société du savoir. A l'heure de la mondialisation où la compétition internationale devient impitoyable, ce sont les savoirs et les innovations scientifiques et technologiques qui redistribuent les cartes de la richesse et de la puissance.

L'Algérie ne peut plus rester en marge de ce mouvement vers le progrès et doit même pouvoir participer à ce nouveau concert mondial des " sociétés du savoir " à condition qu'elle le veuille profondément et qu'elle investisse les moyens nécessaires pour s'adapter à cette nouvelle situation. Dans cette perspective, l'École algérienne, creuset du savoir et de l'intelligence, doit être résolue à relever le défi de la modernité.

Mesdames, Messieurs,

L'École algérienne renouée, premier palier pour l'apprentissage de la culture démocratique et meilleur garant de la cohésion sociale et de l'unité nationale, assurera la formation d'un citoyen doté de repères incontestables, fidèle à ses principes et à ses valeurs, mais aussi capable de comprendre le monde qui l'entoure. Elle sera alors en mesure de s'ouvrir plus largement et sans complexe sur le monde extérieur. Le bon sens nous y invite, la mondialisation nous le commande.

Dans un tel contexte, la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force.

Mesdames, Messieurs,

La réforme envisagée n'aura de sens et d'impact significatif sur le système d'éducation et de formation que si nous agissons en profondeur à la fois sur le contenu des programmes et les méthodes pédagogiques ainsi que sur le recrutement et la formation des enseignants. Si j'évoque ce sujet à la fin de mon discours, c'est bien pour en souligner l'importance et la place stratégique qu'il doit occuper dans notre démarche réformatrice qui vise à mettre en place un système éducatif national, moderne et performant qui soit le levier principal de transformation. Civique, culturelle, économique et sociale de la société algérienne.

Cet objectif implique en particulier une rénovation profonde du contenu des programmes et des méthodes d'enseignement. Il faudra, dans cette perspective, redonner à la pédagogie la place centrale qu'elle mérite, en mettant à sa disposition les moyens nécessaires dont elle a besoin pour développer des programmes qui préservent les élèves des influences et manipulations idéologiques et politiques.

Les pédagogies à construire et à mettre en œuvre le plus tôt possible doivent être formatives, dynamiques et centrées sur la connaissance de la personnalité de l'élève et le développement de ses capacités d'observation, de jugement, de sens critique et de dialogue.

Enfin, il importe de réfléchir aux possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication qui sont appelées à modifier les modes d'élaboration, d'acquisition et de transmission des connaissances et à leur impact sur le renouvellement de la pédagogie.

Mesdames, Messieurs,

Notre démarche novatrice est indissociable d'une nouvelle politique des ressources humaines. Comment cette politique doit-elle être conçue, élaborée et mise en œuvre en adéquation avec les objectifs de la réforme ? C'est une question fondamentale à laquelle je vous demande d'accorder une attention soutenue. Car, ne nous méprenons pas, tout l'édifice que vous allez bâtir repose, on ne le soulignera jamais assez, sur l'Enseignant, le maître; il faut appeler les choses par leur nom. L'enseignant occupe une place centrale dans le système éducatif. Il y joue un rôle majeur, irremplaçable. La qualité de l'enseignement dispensé et le niveau de la formation dépendent avant tout de la compétence des enseignants, du sens de leurs responsabilités ainsi que de leurs qualités humaines et pédagogiques.

L'enseignant qui contribue à façonner des générations d'Algériens doit, à ce titre, être reconnu par la société. Il doit retrouver la considération sans laquelle il ne peut accomplir dignement la haute mission dont il a la charge. Aussi, une attention particulière devra être accordée aux critères de recrutement des futurs Enseignants, à leur formation initiale et à leur perfectionnement professionnel continu.

Ce qui implique, d'une part, une redéfinition des missions et des structures des institutions de formation de formateurs et, d'autre part, l'intervention d'un nouveau statut de l'Enseignant en rapport avec le niveau de la charge qui lui incombe et de l'espérance dont il est porteur.

Mesdames, Messieurs,

Votre Commission est composée de cadres parmi les plus compétents des secteurs concernés, de chercheurs et de pédagogues, d'universitaires de différents profils, d'hommes de lettres, des arts et des sciences et de personnalités marquantes ayant une notoriété reconnue dans les domaines éducatifs, sociaux et culturels. La Commission aura la liberté, totale et l'entière responsabilité de débattre de tous les aspects du système éducatif, et de proposer en conscience, toutes les mesures qui lui paraîtront les plus conformes à l'intérêt général.

La commission devra associer à ses travaux un éventail aussi large et représentatif que possible de tous ceux qui sont, à un titre ou à un autre, directement ou indirectement concernés par la réforme du système éducatif : Représentants des parents d'élèves, des étudiants, des enseignants et des chercheurs, ainsi que des personnalités qui, en raison de l'expérience ou de l'intérêt qu'ils portent à l'éducation et à la formation, sont susceptibles de vous éclairer utilement et de contribuer d'une manière substantielle au succès de vos travaux.

La commission devra, dans le cadre du mandat défini par la lettre de mission, s'appuyer sur les spécificités de la société algérienne qui ont nourri la réflexion nationale sur les problèmes de l'éducation et de la formation dans notre pays. Mais vous devez, en même temps, élargir votre champ de vision et prendre en considération les acquis et les expériences des systèmes éducatifs performants de par le monde.

La commission aura la latitude de faire appel à toute personne à l'intérieur ou à l'extérieur du pays dont la compétence, la qualification et l'expérience lui paraîtront de nature à apporter une contribution utile à ses travaux. A cet égard, je vous invite à solliciter, si vous le jugez utile, l'expertise des institutions intergouvernementales dont l'Algérie est membre, à l'instar de l'UNESCO et de l'ALESCO.

Mesdames, Messieurs,

Votre mission peut être qualifiée, pour une fois, d'historique sans que le mot ne soit galvaudé. Il ne m'échappe nullement que la société algérienne est tiraillée par des contradictions et des forces centrifuges.

Il ne m'échappe nullement qu'il y eut beaucoup d'études sur le sujet et qu'il existe au moins autant d'écoles de pensée sur cette question en Algérie. Il ne m'échappe pas en particulier que les courants, pas nécessairement contradictoires, de l'authenticité et du retour aux sources et de l'élan audacieux vers les impératifs de la modernité sont là et se livrent parfois une lutte pathétique en exposant aux enchères le devenir des générations futures.

Votre débat, on le voit, se situe bien au cœur de la société algérienne. C'est un véritable débat national. Il n'échappera ni aux surenchères de la presse, ni aux arrière-pensées politiciennes. Sur ce point, comme sur d'autres absolument vitaux pour l'Algérie, le peuple pourrait être consulté et se prononcerait alors souverainement.

Les médias audiovisuels, pourront en tant que de besoin, vous servir de relais pour faire parvenir votre message et expliquer tous les problèmes y compris les questions tabous, à l'appréciation du peuple algérien tout entier.

A l'instar de n'importe quel citoyen algérien, je peux me poser mille et une questions sur notre système d'éducation et de formation. Il vous appartient de le faire, d'essayer d'y répondre en vous appuyant sur votre expérience, sur votre savoir-faire, sur votre science en la matière, sur votre sagesse, sur vos capacités d'écoute des Algériens.

Le Gouvernement ne peut, à lui seul, régler un problème national d'une telle ampleur. Il est temps néanmoins que quelqu'un vienne dire à la Nation, voilà le constat, tel est le diagnostic, et voici ce qu'il conviendrait de faire.

Mesdames, Messieurs,

La réforme de l'École constitue un enjeu capital pour l'ensemble de la société algérienne car les choix qui interviendront auront à exprimer l'attachement aux valeurs de notre patrimoine culturel et civilisationnel, mais également l'aspiration légitime de notre jeunesse à bâtir son avenir dans une société démocratique, moderne et ouverte sur le monde. La réforme du système éducatif que nous engageons aujourd'hui représente, à cet égard, une œuvre de très longue haleine qui se situe dans le rite de la gestuelle ancestrale du semeur en terre

féconde. C'est une action continue, un effort constant d'adaptation à l'évolution de notre société et du monde en mutation permanente.

Hier, nous avons fait face au défi de la démocratisation de l'Enseignement, aujourd'hui, c'est un autre défi que nous devons relever. La société algérienne est, dans l'ensemble, consciente de la réalité de la situation et de l'importance des enjeux. Les Algériens, même les moins avertis, sentent bien que notre système éducatif ne répond pas à leur attente et s'interrogent parfois, non sans angoisse, sur l'avenir de leurs enfants. L'attente légitime est donc forte. Elle nous interpelle. Nous devons y répondre.

L'installation de votre commission représente, sans doute, à cet égard, le signal attendu. Mais ce sont surtout le sérieux et la qualité de vos travaux, la rigueur et la lucidité de vos analyses, la densité et la pertinence de vos recommandations ainsi que la conscience et la hauteur de vue avec laquelle vous accomplirez votre mission qui sauront le mieux, j'en suis convaincu, répondre à cette grande espérance.

La mission que je confie à votre honorable commission est certes lourde mais ô combien exaltante car il s'agit d'une œuvre qui va engager le devenir de la Nation. Je demeure persuadé que chacun d'entre vous ne ménagera aucun effort pour apporter sa contribution à la réalisation de ce noble objectif.

Si je me suis trop étalé sur cette question c'est pour dire toute l'importance que je lui accorde. Ceci émane également de l'intérêt que je lui porte et qui est celui du peuple algérien. Des jeunes algériens partent pour étudier à l'étranger, et il n'y a pas de honte à cela. Dans le même temps des parents critiquent le système éducatif de leur pays mais n'ont pas tous les moyens d'envoyer leurs enfants dans des pays étrangers pour y étudier. Toutefois ceux qui veulent donner des leçons en la matière, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ne sont nullement habilités à parler au nom du peuple ou de ses souffrances.

Votre tâche n'est pas aisée et votre responsabilité est lourde. Menez cette bataille avec courage et persévérance et n'ayez aucune crainte. Dieu vous aidera et le peuple vous soutiendra car le but de votre mission est de répondre à des aspirations légitimes en votre âme et conscience. Cette question est d'autant plus importante qu'il est du devoir de tous d'y participer afin que nous puissions parvenir à des solutions efficaces qui prennent en compte notre patrimoine, notre authenticité, notre identité et notre culture tout en restant ouverts au monde. Acceptons d'apprendre d'autrui car cela est une richesse supplémentaire.

Je suis convaincu que cette entreprise est déterminante.

Je vous remercie pour votre attention et je souhaite plein succès à vos travaux.

Annexe 14

Article Benramdane (1)

Programmes scolaires en Algérie : Une confusion, deux courants, trois postures et... le reste

Paru dans le quotidien El Watan, le 28/01/2012 |

Farid Benramdane est spécialiste national en toponymie, membre du conseil des experts de l'Unesco sur ces questions, doyen de la faculté des Arts et des Lettres de Mostaganem et ancien membre de la CNRCE (Commission nationale de réforme du système éducatif).

Le point de vue développé dans le dossier d'El Watan du jeudi 19 janvier 2012 est beaucoup plus proche, paradoxalement, de la thèse défendue par les responsables du ministère de l'Éducation nationale que des critiques habituellement contenus dans les écrits d'El Watan. Il n'est nullement exagéré de dire qu'on a eu en la personne de M. Bourouina le représentant, intellectuellement parlant, de cette tendance. Cependant, si tout cela est à son honneur, et bien que nous ne soyons pas d'accord avec notre ancien inspecteur général et collègue dans la CNRCE (Commission nationale sur la réforme du système éducatif) sur quelques aspects de son argumentation, il reste qu'il a mis trop de temps à sortir des «tranchées et des arcanes de l'institution ministérielle», à poser et ouvrir le débat, comme il le fait, enfin et si bien dans El Watan. «Le respect est un tribut que nous ne pouvons refuser au mérite» (E. Kant).

D'emblée, nous dirons que le discours développé dans ce dossier, sur les questions conceptuelles (approche par les compétences) est uniquement d'apparence moderniste, usant de manière erronée de notions relevant essentiellement de la pédagogie, la didactique et la linguistique pour soutenir un discours de type idéologique contre une entrée pédagogique dans les programmes. En fait, ce discours tente de donner un soubassement un tant soit peu rationnel à un projet de catharsis social pour expliquer et justifier les mouvements de protestation des élèves de terminale et par là, l'échec de la réforme.

L'art est de trouver le bouc émissaire : une approche pédagogique, et des instances : la Commission nationale des programmes, dont je fais partie et dont les propos ici ne l'engagent nullement.

L'action des lycéens est légitime et pose un problème de lisibilité de la politique de l'évaluation pédagogique à dominante certificative du MEN (BEM et bac). La tutelle continue à travailler avec des paradigmes anciens et obsolètes : prééminence de l'activité de contrôle («ataba : seuil») au détriment de la fonction de régulation sous toutes ses formes : non-régulation des apprentissages, non-régulation des enseignements, non-régulation de l'organisation... Un état peu reluisant des structures et du fonctionnement du système éducatif, qui rend visible la peine des acteurs, à tous les niveaux, à gérer chaque fois l'urgence, carrément les conflits, et à accentuer, par là, la saturation des uns et l'usure des autres, au détriment d'une dynamique collective portée par une «pensée» et une «pratique» jetant les premières bases d'un redéploiement qualitatif vers cette société de l'intelligence et de la re/production des élites.

MEN : une confusion conceptuelle

Les questions posées par les élèves et leurs parents sont en rapport aussi bien avec la nature de l'option méthodologique organisatrice du dispositif pédagogique, «officiellement» en application dans le système éducatif, que de son application réelle, auxquelles il faudrait ajouter toutes les restructurations liées à la réforme de l'école, non encore entamées (décentralisation, autonomie, évaluation, obligation de résultats, comparaison internationale, observatoire, conseil national, etc.).

D'abord, une confusion lourde de conséquences, car fondamentalement conceptuelle, généralisée dans tous les discours enregistrés sur l'éducation en Algérie (ministère, parents, enseignants, élèves, journalistes) étant à la base de tous les dérèglements dans toutes les pratiques pédagogiques dans notre pays : la confusion entre «programmes» et «manuels». Trois conséquences de natures différentes peuvent être listées : au niveau didactique et pédagogique, ce sont les manuels qui se substituent aux programmes, au niveau légal : les programmes ont perdu leur caractère officiel réglementaire au profit des manuels, qui, eux, sont des documents agréés, leurs conceptions relèvent de deux instances à la composante et au fonctionnement totalement différents, au niveau fonctionnel : une approche éclatée de la refonte pédagogique mettant à nu une absence de coordination intra sectorielle : CNP, départements ministériels (formation, évaluation...), inspections générales, etc. ; au niveau institutionnel et communicationnel : l'absence d'un discours sur la réforme de l'école.

Les acteurs expriment de manière explicite une expérience et formulent, à qui veut bien les comprendre, un besoin : les programmes scolaires et non l'approche par les compétences (APC), tels que compris par le MEN. Les deux domaines ne recouvrent pas la même réalité... A un tel niveau de responsabilité, ce sont des raccourcis qui rendent compte de la légèreté dans le traitement de concepts opératoires cognitifs des élèves. Ce glissement n'est pas fortuit : il rend compte de la nature et du type de confrontation entre deux courants d'idées dans le secteur du MEN, courants ayant trait aux fondements conceptuels généraux dans l'élaboration des programmes et de la refonte pédagogique.

Le MEN : deux courants d'idées

Deux directions d'analyse semblent se dégager de la conception de la refonte des programmes en Algérie : celle portée par la Commission nationale des programmes (CNP), chargée de mettre en œuvre un des chantiers de la réforme du système éducatif dans le prolongement de la CNRSE («la refonte pédagogique») et celles des «administrateurs de la tutelle». La CNP est formée de personnalités désignées, dans sa majorité, de personnes indépendantes et es-qualités (universitaires, chercheurs, inspecteurs généraux, anciens cadres du MEN et directeurs centraux). Placée sous la tutelle du ministre, ladite commission est chargée de superviser la conception et la validation des programmes qu'elle propose au ministre pour décision. Sous sa direction, il y a les GSD (Groupe spécialisé de discipline). La conception des manuels, quant à elle, relève de l'INRE et de l'ONPS.

Le MEN : trois postures pédagogiques

Pour saisir les pratiques pédagogiques dominantes et mises en œuvre par les acteurs du secteur de l'éducation nationale (y compris le privé), il faut rendre visible trois postures :

1- une attitude traditionaliste, dispensant un enseignement de type encyclopédiste, basée essentiellement sur la mémorisation-restitution des connaissances. Reconnaissons que c'est une opération cognitive où les étudiants et les élèves algériens, de manière générale, malheureusement, excellent. Dans l'ensemble, c'est une attitude attentiste, sans perspectives, reproduisant le mode

ambiant qui a généré la crise algérienne, celui de l'échec. Généralisé à l'ensemble du système éducatif, ce mode d'intervention pédagogique, caractéristique de la méthode traditionnelle, s'accommode très bien du maintien de l'ordre établi, aux dépens de la pensée rationnelle. Sa caractéristique : le repli identitaire.

2- La deuxième attitude, que nous qualifierions d'instrumentaliste, est une tendance qui veut se recycler sans se former ; une de ses dérives les plus dangereuses, dans un contexte d'éducation et de formation, est de reproduire les représentations et conduites anciennes sous un nouvel habillage terminologique (y compris l'approche par les compétences), sous opérer les ruptures qui sous-tendent les nouvelles postures. Les démarches, dont ils sont évidemment convaincus, relèvent de la «révélation», voire du «prophétique». Faut-il le reconnaître, qu'on n'est pas loin lorsqu'on n'arrive pas à analyser, l'exercice n'est pas certes facile, les tendances positives et négatives qui forment, de manière systémique, les contours d'ensemble du dispositif pédagogique, avec toutes les implications qu'on peut pré-supposer. Dès lors, des stratégies défensives se sont mises en place par un repli excessif vers les spécialisations de tout un chacun, au détriment de la formation globale. D'un côté, des certitudes strictement disciplinaires, ancrées dans une approche fondée sur uniquement les «connaissances» et leur enseignement (raisonnement tenu par M. Bourouina), de l'autre, des besoins réels des apprenants ; au centre, un écart qui ne cesse de grandir. Sa caractéristique : le repli disciplinaire.

3- La troisième attitude est un comportement empirique, tâtonnant mais qui a l'avantage d'être prospectif. C'est une attitude qui reste à construire, qui postule, même si elle est consciente qu'elle n'a pas encore les moyens, qu'il n'y a pas de place à l'improvisation quand il s'agit de la formation.

Cependant, elle a une conviction : ce sont les fonctions traditionnelles de l'école : fonction critique, rigueur éthique et scientifique, conduite prospective, capacités d'analyse, déstructuration /restructuration des modèles explicatifs, anticipation, problématique... Le cadre théorique qui sied le mieux à cette démarche est l'approche par les compétences (approche et non méthode, encore une autre confusion!). Elle a l'avantage de poser et penser l'école comme une totalité en termes de savoir, donc des connaissances, mais aussi des savoir-faire à dominante cognitive et socio-constructiviste (savoir problématiser, déduire, induire, synthétiser, extrapoler, généraliser, imaginer ...), ainsi que des «savoir-être et savoir-devenir» : «qui suis-je ?» en tant qu'aboutissant et produit d'un long processus historique de mise en contenu (attitudes et comportements), dans la pluralité des parcours identitaires de ce pays.

Il reste, cependant, qu'elle use, en Algérie comme dans tous les pays du monde (et ils sont nombreux, même dans les pays développés !), de concepts acquis de manière disparate dans des ensembles conceptuels rigoureux, pour la simple raison que la pédagogie n'est pas une théorie, mais se situe à l'intersection de plusieurs disciplines. Sa réussite dépend de deux facteurs sûrs, déterminants : la formation et l'évaluation. Sa caractéristique en Algérie : elle n'a pas atteint le point de non-retour. Et... le reste

Cette dernière attitude incite les acteurs de l'acte pédagogique à poser des questions avant d'inventer les réponses, telles que : est-ce que la réforme est un jeu d'écriture entre les nouveaux et les anciens programmes d'études ? Comment assurer le dépassement qualitatif des questionnements sur une ensemble de rapports : le rapport à l'histoire et non seulement au passé et à la mémoire, au savoir et non seulement à la science, au territoire et non seulement à l'espace, au politique et non seulement au pouvoir, aux langues et non seulement à l'arabe, à la spiritualité et non seulement à la religion, à l'«algérianité» (loi d'orientation sur l'éducation 8 janvier 2008) et non seulement à l'emblème

national... Autant de sujets de discussions que de réactualisations des tranches d'un passé refoulé, lointain et immédiat.

Il s'agissait, pour la CNRSE et la CNP, à la sortie de la crise sanglante, de trouver, penser et poser une entité nationale, scientifique et culturelle, sortant des frustrations historiques, des culpabilisations idéologiques, des stigmatisations linguistiques, des stratégies régionalistes, des incantations prophétiques et des rhétoriques romantiques... à l'effet de trouver le cadre conceptuel, voire systémique, le plus général possible, unitaire et non uniforme en mesure de prendre en charge le comportement d'une entité complexe et son évolution, mais une évolution-intégration sans fracture, sans violence, ni schisme, prenant une configuration d'ensemble plus grande, mettant à profit la capitalisation historique de quatre décennies, à expérience et dominante monolithique et intégriste.

Une entreprise difficile dans une institution et un ministère, pour reprendre les propos de feu Tahar Kaci, où «toute l'organisation scolaire repose sur le principe de la hiérarchie des niveaux et des fonctions reproduisant ainsi la logique administrative qui prévaut dans sa gestion».

Ainsi, parler de formation dans l'absolu, sans l'adosser à des options stratégiques intimement liées à un projet de société, (comme c'est le cas du très contesté «Statut particulier» de l'éducation), relève de l'ignorance et ne peut s'expliquer, à l'évidence, dans notre contexte que par l'existence d'une tutelle dont ni la composante ni l'organisation n'est en mesure de saisir les articulations intellectuelles, scientifiques d'une réforme dans ses déclinaisons axiologiques, épistémologiques et méthodologiques les plus fécondes. En toute objectivité, actuellement, les programmes en Algérie, contrairement à nos deux voisins, basculent, tanguent entre ces trois attitudes.

Nous voyons bien qu'il ne s'agit pas de calquer mécaniquement des modèles qui ont fait leurs preuves dans d'autres pays, mais d'insister sur les ancrages de type sociétal, des pesanteurs réelles, administratives et pédagogiques, de l'environnement institutionnel, mais de mettre en rapport un système d'objectifs avec les moyens qui permettent de le réaliser. Quant à l'encadré sur le professeur Xavier Roegeers, nous répondrons qu'il n'est pas dans les mœurs universitaires et l'éthique académique d'insulter l'intelligence humaine.

Farid Benramdane (Docteur en sciences du langage)

Annexe 15 :

Article Benramadane (2)

Paru dans le quotidien El Watan du 12-01-2013

REFORME DE L'ECOLE ET RENTREE SCOLAIRE 2012 : DE LA SURCHARGE DES EFFECTIFS EN PARTICULIER ET DE LA GOUVERNANCE PEDAGOGIQUE EN GENERAL

Par Dr Farid BENRAMDANE¹

La question de la surcharge des effectifs dans les lycées, en ce début de rentrée scolaire 2012/2013 est partie pour dérégler le système éducatif et celui de la formation professionnelle jusqu'à 2015. L'université la subira jusqu'à 2024. Septembre 2015 sera, à l'évidence, très difficile pour les établissements de l'enseignement supérieur. Ce remake, ce « tsunami pédagogique », a été vécu en septembre 2008, dans les mêmes conditions et par les mêmes responsables ministériels, pour le cycle moyen. Et dire que le Ministère de l'éducation nationale a été pris au dépourvu, cette année, ou que d'autres partenaires ministériels (construction et urbanisme notamment) en sont responsables et aussi impliqués, en termes de livraison de lycées, cela relève, du point de vue éthique, du bricolage institutionnel, élevé au niveau d'une politique d'état.

Pour comprendre tous les ressorts de cet imbroglio éducatif et prochainement universitaire, il faut revenir plus loin dans le temps, c'est-à-dire en 2003, et analyser la manière dont ont été restructurés les différents cycles de l'enseignement dit fondamental, à savoir le cycle primaire. Pour rappel, la durée de ces cycles d'enseignement était de 6 années pour le primaire et de trois années pour l'enseignement moyen (appelé, à l'époque, 3^{ème} palier de l'enseignement fondamental). Le diagnostic établi depuis de très longues années, consacré par les travaux de la CNRSE (commission nationale pour la réforme du système éducatif), a montré une désarticulation majeure dans l'organisation pédagogique du cycle moyen : un volume-hebdomadaire surchargé (36 et 38 heures), très loin des normes universelles en la matière, un surcharge des contenus, fruit beaucoup plus d'une compression des 4 années du cycle moyen que d'une nouvelle perception des objectifs assignés à un cycle précis.

¹ F. Benramdane : Dr en sciences du langage, ancien doyen de la faculté des lettres et des arts (Université de Mostaganem), membre de l'ex CNRSE et de la CNP (Commission nationale des programmes /MEN)

Les conséquences pédagogiques sont connues : prééminence de la mémorisation/restitution des connaissances (parcœurisme, bachotage) au détriment des habilités intellectuelles de haut niveau (analyse, synthèse, critique, généralisation, extrapolation, etc.).

La restructuration du 3^{ème} palier devenait un impératif à caractère éminemment pédagogique : il doit passer nécessairement par la révision de sa durée : de 3 années à 4 années. Si le cycle primaire est centré sur la maîtrise des apprentissages premiers et fondamentaux, le cycle moyen consiste en leurs renforcements et à la construction au projet de vie de l'élève, en le préparant, eu égard à la diversité des disciplines et des enseignants, à une meilleure orientation vers les différentes filières du secondaire général et technologique ou de la formation professionnelle.

« 5 ans, ça suffit » ! Ou la démission du Président de la commission nationale des programmes

En 2003, c'est-à-dire, lors du lancement de la réforme et notamment des nouveaux programmes, le Ministre de l'Education nationale, Benbouzid en remplacement de Salah Nourdine, annonce la réduction du cycle primaire à 5 ans. Cette décision était prise alors que le projet du référentiel général des programmes, la nomenclature des nouveaux programmes, ainsi que leurs matrices étaient élaborés sur la base d'un cycle primaire de 6 années. Cette décision de type structurel constitue un des premiers dérèglements portés à la refonte pédagogique de la réforme de l'école. Après 9 années, il n'est pas exagéré de dire qu'aucune réflexion, aucune étude d'impact n'a été à la base de cette restructuration du cycle primaire.

Un tel choix allait, à l'évidence, bouleverser toute l'organisation pédagogique, administrative et matérielle du système sur une période assez sérieuse. Donc, sans être prophète, ni fin planificateur, il était attendu qu'en 2008, deux cohortes d'élèves (ancien système de 6 ans et nouveau système de 5 ans) allaient sortir en même temps du cycle primaire et par voie de conséquence, entrer, en même temps toujours, dans le cycle moyen, secondaire, la formation professionnelle et, enfin, à l'université en septembre 2015. L'on aurait ainsi une rentrée en 2008, 2012 et 2015 au cycle moyen, secondaire et supérieur, avec une population double, généralisée à toutes les wilayates et régions du pays, eu égard à la portée systémique de la décision. En septembre 2008, la 1^{ère} année moyenne accueille plus de 1, 350 000 de collégiens, au lieu de la moitié. C'est cette déferlante qui a atteint cette année le secondaire.

L'impact de la décision se déroule durant 16 ans : 4 ans pour le moyen, 3 ans pour le secondaire, 3 ans pour la licence, 2 ans pour le Master et 4 ans pour le Doctorat.

Deux faits historiques à mentionner : en réaction à la légèreté avec laquelle ce dossier a été traité, la démission du nouveau Président de la commission nationale des programmes était inévitable - Omar Skander - eu égard à sa parfaite connaissance du système éducatif algérien et des faits de pédagogie, dans ses démembrements les plus subtils. Ancien vice - Président de la CNRSE, ancien Secrétaire général du MEN dans les années 70 et 80, sortant de l'ENS de Saint Cloud, il incarne pour toute une génération de cadres et d'enseignants du MEN, des années 1960, 70 et 80, cette vague de militants de l'éducation nationale post-indépendante , avec les regrettés Benmahmoud, Mehri, Kaci, Benmohamed, Amir, Malti, Boualga, Chenini, etc., artisans de la généralisation réussie de l'enseignement public, gratuit et obligatoire. Avec peu de moyens et beaucoup de convictions. L'autre fait à citer est le seul argument, à notre connaissance, de cette réduction du cycle primaire « 5 ans, ça suffit ! »

La restructuration des cycles scolaires : tendances mondiales et réalités algériennes

Il faut souligner que la question ayant trait à la durée de la scolarité obligatoire, est très complexe et surtout « coûteuse », sujet de longs débats de la CNRSE. Si l'unanimité de ses membres s'est faite autour du cycle moyen (le passage de 3 ans à 4 ans), la durée du cycle primaire méritait une réflexion approfondie et par conséquent, des positions pour le moins, non tranchées. Dr Benyaou, membre de la CNRSE, dès 2002, précise: « qu'une des questions non tranchées, par la CNRSE, concerne la durée des deux premiers paliers (5 ou 6 ans ?) dans la mesure où sa réduction d'une année est conditionnée par le développement quantitatif et qualitatif du préscolaire sur tout le territoire national ». Effectivement, le MEN, sous la direction, à l'époque, de Salah Nordine, connaissant bien la problématique de la restructuration des cycles scolaires et de ses répercussions, eu égard à sa formation de planificateur et en sa qualité de rapporteur de la CNRSE, a mesuré à sa juste valeur, une telle option, aussi sérieuse que coûteuse. Il maintient, dans l'esprit de la CNRSE, un cycle primaire de 6 ans ou la possibilité d'un cycle primaire de 5 ans, précédé d'une année obligatoire, le pré-scolaire.

Tout concourait à préserver, en fait, le primaire et son organisation d'antan: à l'échelle mondiale, on va vers un allongement de la durée de la scolarité. L'option 5 ans a toute sa pertinence si on ajoute une année obligatoire, qui, elle, relèverait du pré-scolaire. On aura un cursus 1 + 5 + 4 pour la durée de l'éducation de base ou obligatoire. Cette vision répond également à ce principe d'équité en donnant à

tous les enfants du pays les mêmes chances de réussite, surtout dans les zones rurales et les milieux défavorisés, où il est impossible de généraliser le préscolaire.

Un autre fait de société commençait à devenir visible, selon le premier responsable du secteur, depuis quelques années : la « dénatalité » et la réduction des effectifs, au primaire, devenu sensiblement perceptible dès 2003: « L'enseignement enregistre ainsi pour la quatrième année consécutive une croissance négative », déclare Benbouzid en septembre 2003. Ces effectifs globaux permettront d'améliorer sensiblement les conditions de scolarisation des élèves, notamment dans l'enseignement primaire « où le nombre d'élèves par salle de classe sera de 34,7 alors qu'il était de 36,5 en 2002 et où le système de la double vacation, diminuera de façon significative », insiste l'ancien Ministre.

Une déstabilisation plurisectorielle

Deux retombées devaient être très vite saisies : la première, l'ampleur des investissements matériels, à décliner en termes de constructions et d'infrastructures scolaires, la deuxième cible l'importance des crédits des personnels (plus de 90% du budget), c'est ce qui fait sa spécificité dans le champ du service public, ici et ailleurs : l'activité d'enseignement exige, en termes quantitatifs, un personnel d'encadrement important.

Pour les spécialistes, il était assuré dès 2003/2004 que la surcharge pour cette double cohorte allait constituer une surcharge dépassant toutes les normes requises en raison du nombre d'élèves par classe. La presse écrite, orale et télévisuelle rend compte, ces jours-ci, de l'ampleur du déficit et la difficulté de sa gestion. Si nous prenons la moyenne nationale déclarée par le MEN en matière d'effectifs par classe : 34 élèves, il fallait construire au moins 1500 nouveaux CEM en 2008 et 700 lycées en 2012, pour accueillir normalement tous les élèves de cette double cohorte. Dans la meilleure des prévisions, on n'a pas dépassé les 400 CEM, en 2008 et 350 lycées en 2012. Les effectifs admis au cycle secondaire ont augmenté de plus de 18%, soit entre 200.000 et 250.000, chiffres avancés par l'ancien ministre de l'Education nationale, à l'ouverture des travaux de la conférence nationale des directeurs de l'éducation. Avec un taux de réussite de 72 % à l'examen du BEM de Juin 2012, les chiffres avancés nous semblent en deçà de la réalité, comme il va de soi que les établissements construits dans le cadre des deux derniers quinquennats n'arrivent pas à contenir le flux. Les besoins en encadrement pédagogique dépasseront pour cette cohorte supplémentaire les 5000 PES au minimum. Cette question de la double cohorte est partie pour être, pour de longues années, comme

un des principaux indicateurs de la tension en Algérie : pédagogique (surcharge, adaptation des parcours, disparité des niveaux d'assimilation et des contenus acquis...), syndicale (réaffectation des enseignants en surnombre) et politique (sentiment d'échec du projet de réforme de l'Ecole). Les rentrées scolaires et universitaires sont 2014/2015 et 2015/ 2016 seront pénibles, pour le cycle secondaire et l'université, en raison de la surcharge, cumulant les arrivants de la double cohorte en classe de terminale en septembre 2014 auxquels il faudrait ajouter les recalés au BAC de Juin 2014. Dans tous les cas de figure, ce « tsunami artificiel » qui durera 16 ans, aura des incidences économiques, budgétaires, sociales et pédagogiques dont il faudra évaluer un jour ou l'autre le coût national. Il en sera de même, un jour, pour la suppression de l'enseignement technique dans le cycle secondaire, en dépit d'un parc infrastructurel et logistique, un équipement matériel et pédagogique importé à coups de milliards, une capitalisation didactique d'un personnel d'enseignement spécialisé (génie mécanique, génie des procédés, génie civil, électromécanique, etc. Deux entreprises (la double cohorte et la suppression de l'enseignement technique) ont déréglé ce qui restait d'un cycle secondaire en pleine mutation induite par la technique et l'innovation.

« J'annonce et je décide d'abord...Vous réfléchissez et vous argumentez après !... »

Même si ce manque de places pédagogiques sera réglé au fur et à mesure qu'on avancera dans la scolarisation de cette population « spéciale», grâce, bien sûr à la « manne pétrolière » pour reprendre l'expression d'un ancien sénateur lors d'un débat radiophonique, il reste à préciser qu'une partie des établissements construits à cette occasion, connaîtront à terme une fermeture. La raison majeure : la « dénatalité ». Certains wilayates, comme Tizou Ouzou, par exemple, ou, adossés à des dynamiques de déplacement de population, les centres des grandes villes (Alger, Oran, Constantine, Annaba...), sont concernées. Il faudrait en outre évaluer le nombre de professeurs de collèges et de lycées, recrutés à grandes pompes ces dernières années, qui vont être mis sur le compte des surplus (ou surnombre) d'effectifs à partir de 2012 pour le moyen et de 2015 pour le secondaire. Si nous imaginons un instant le coût de réalisation d'un collège, les dépenses de gestion et de fonctionnement d'un établissement scolaire (de type 1 et 2) : personnel enseignant, administratif, technique, mobilier scolaire, frais de gestion, etc.), sur une durée de 10 années, les chiffres, en matière de dépenses publiques, sont ahurissants !

Est-ce que cette situation aurait pu être évitée ? Oui et non. Commençons par le « non. La réforme de l'Ecole a été vite rattrapée par une réalité : le mode de gouvernance et la qualité et compétence des

ressources humaines à la tête de l'institution éducative du pays. Ils nous offrent une visibilité sur l'incapacité d'une planification pouvant s'attacher à la prévision quantitative et qualitative de nombreuses options et scénarios scolaires, en vue de faciliter l'orientation la moins coûteuse possible pour le pays. Cette situation montre, également, l'omnipotence du politique dans la gestion des faits de société et d'éducation en Algérie. La cohérence du système, la cohésion entre ses différents segments est malmenée à telle enseigne qu'on s'interroge, la CNRSE l'a déjà énoncé, si le pays a intérêt à ce qu'un seul département ministériel, en l'occurrence, le Ministère de l'Education nationale cumule toutes les missions et fonctions de définition, conception, gestion, réalisation, évaluation et contrôle de la politique éducative. Avec un Conseil national pour l'éducation et la formation, comme partout dans le monde, recommandé aussi par la CNRSE ainsi qu'un Observatoire pour les mêmes secteurs (il existe depuis 2006, mais il n'a rien observé jusqu'à présent!), on aurait atténué cette gestion expéditive et le moins que l'on puisse dire, par effets d'annonce et par ajustements désordonnés, sans que l'on fasse la distinction entre ce qui relève du structurel et du conjoncturel, comme c'est le cas de la réorganisation des cycles d'enseignement.

Des mesures rationnelles et concertées étaient pourtant possibles

Premièrement, la mesure la plus sage, la plus rationnelle et la plus économique, celle qui ne coûterait pas un centime, aurait été de décaler d'une année l'application de la restructuration du cycle primaire, et le passage se ferait « normalement » entre le cycle primaire et le cycle moyen, sans chevauchement entre les deux cohortes, celle de la 6^{ème} année fondamentale et celle de la 5^{ème} année primaire. On avait suffisamment le temps de procéder à ce que les spécialistes en éducation, appellent le « lissage » pédagogique : on pouvait consacrer la 5^{ème} ou la 6^{ème} année fondamentale à une mise à niveau pédagogique disciplinaire ciblé pour la cohorte en question. On aurait tout à gagner en temps et en argent en évitant, progressivement, le bicéphalisme pédagogique de la 1^{ère} année moyenne de septembre 2008.

Comment les enseignants ont-ils pu gérer, dans des classes surchargées deux cohortes d'élèves avec deux parcours pédagogiques totalement différents, deux classes d'âges différents ayant assimilé deux programmes différents, avec des contenus et des méthodologies différents ? Comment les enseignants des disciplines expérimentales (mathématiques, technologie, etc.), par exemple, ont-ils fait le cours quand la moitié de la classe maîtrisait la symbolique universelle (les élèves issus de la 5^{ème} année primaire) et l'autre, pas ? Il faut attendre le BAC 2015 pour faire, sérieusement, une évaluation

pédagogique de cette double cohorte. De plus, si « 443 000 sur 587 950 enfants nés en 2003 sont inscrits en préscolaire, ce qui représente un taux de scolarisation de 73,66% » (Conférence nationale des directeurs de l'éducation, MEN 2012), alors pourquoi ne pas avoir adopté dès 2003 un cycle primaire à 5 ans, précédé de la généralisation du préscolaire aux enfants de 5 ans? L'argent investi dans la gestion du « tsunami » aurait mieux servi à faire entrer définitivement l'Ecole algérienne dans la société de la connaissance. On aurait pour la première fois depuis l'indépendance, enfin, osé parler non de « rentrée scolaire » mais de « rentrée pédagogique ». Mais là, c'est encore une autre réflexion...

Annexe 16 :

Article sur l'approche par les compétences

Généralisée en Algérie, décriée partout

in Le Quotidien d'Oran

le 19/01/2012 | 1: [Imprimer](#)

Un curriculum vitae (CV) riche de quatre pages et un pedigree à faire pâlir le plus érudit des experts. Il s'agit de celui qui a fait la promotion de l'approche par les compétences (APC) en cours dans l'enseignement en Algérie.

On peut dire que c'est lui qui a vendu la nouvelle méthode d'enseignement aux responsables algériens. Il s'agit de Xavier Roegiers, professeur à l'université catholique de Louvain-la-Neuve, en Belgique, et directeur du Bureau d'ingénierie en éducation et en formation (BIEF). Selon son CV, «il est spécialiste de l'accompagnement des systèmes éducatifs en matière de curricula, d'évaluation des acquis et de manuels scolaires, en particulier en termes de compétences. Son expertise est reconnue par les grandes organisations internationales qui se préoccupent du développement de l'éducation à travers le monde, comme l'Agence intergouvernementale de la francophonie, l'Unicef, la Banque mondiale, l'Unesco ou encore l'Union européenne».

Des sources bien au fait de la situation affirment que les responsables algériens l'ont suivi aveuglément. Xavier Roegiers a séjourné plusieurs fois dans le pays, au milieu des années 2000. Il a donné des formations dont on retrouve la trace dans son CV : «Formation au pilotage d'une réforme des membres du comité de la réforme éducative en termes de compétences. Formation des concepteurs des programmes de l'enseignement primaire en termes de compétences. Formation de concepteurs et d'évaluateurs de manuels scolaires en termes de compétences.»

Seulement, l'approche en question n'a pas eu longue vie dans le monde. Hormis une vingtaine de pays, exclusivement francophones, où elle a été appliquée dans les systèmes éducatifs, aucun autre ne s'en est inspiré. La plupart l'ont mise en œuvre, disent plusieurs experts, mais seulement à titre expérimental.

En Algérie, elle a été généralisée dès le départ. L'APC a été très critiquée dans tous les pays où elle a été essayée. Pour certains, c'est «une mystification pédagogique», pour d'autres c'est «un concept flou». Selon une étude réalisée par Gerald Boutin, professeur de sciences de l'éducation à l'université du Québec à Montréal (UQAM), «au Québec, lors de la tenue de la Commission des états généraux sur la situation de la langue française, plusieurs linguistes et professeurs d'université ont exprimé leur inquiétude sur la façon dont le nouveau programme de français, basé avant tout sur la notion de compétences, négligeait l'acquisition des connaissances.» D'après lui, «curieusement, on trouve encore peu de textes critiques concernant l'APC dans le monde de la francophonie, alors que les Australiens, les Britanniques et les Américains, dont la longue pratique de l'approche par les compétences remonte aux années 1970, émettent à son endroit de nombreuses objections et réticences».

«L'APC, même dans sa version la plus récente de la pédagogie des résultats attendus (Out-Come Based Education), ne semble pas, et de loin, être la panacée tant attendue dans le domaine de l'éducation.»
«Elle n'a pas réussi à "assurer le succès de tous", pour reprendre un slogan à la mode», dit-il en faisant remarquer qu'«il ne se passe pas un mois sans que les journaux spécialisés fassent allusion aux limites d'une telle démarche». Jean-Claude Michea, pédagogue, a écrit un brûlot sur le sujet, en 1999 :
L'enseignement de l'ignorance. Dans ce livre, il a établi un rapport très net entre la logique libérale et l'APC.

Said Rabia

Annexe 17 :

Education et TIC dans les déclarations institutionnelles

M. AMAR TOU, Ministre des postes, de l'information et des technologies de la télécommunication de l'Algérie, a fait état des progrès réalisés par son pays, notamment dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), en dépit des difficultés inhérentes à une économie en transition et aux catastrophes naturelles. Ces efforts doivent aboutir à l'installation à brève échéance de réseaux d'information au sein de 22 000 établissements d'enseignement de tous les cycles de formation, a-t-il annoncé. Mettant en avant la volonté de son pays de permettre au plus grand nombre d'accéder aux réseaux d'information et de communiquer, il a affirmé que l'Algérie avait mené une réforme de fond basée sur l'ouverture des marchés des télécommunications et des postes et qui s'était traduite par un meilleur accès aux réseaux d'information. Le Ministre a également fait état de diverses réalisations qui ont abouti à l'éclosion, en l'espace de deux ans, de plusieurs milliers de cybercafés notamment. M. Tou a réaffirmé son attachement au respect de la pluralité et de la diversité, ainsi qu'à la libre circulation de l'information, et notamment à la liberté d'expression et au renforcement de la pratique démocratique.

Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) s'est déroulé en 2 phases. La **première phase**, accueillie par le Gouvernement suisse, a eu lieu à Genève du **10 au 12 décembre 2003** et la **deuxième phase**, accueillie par le Gouvernement tunisien, a eu lieu à Tunis du **16 au 18 novembre 2005**

«Le secteur de l'éducation sera totalement informatisé d'ici cinq ans», a annoncé hier à Alger le ministre de l'Education nationale, Aboubekour Benbouzid, lors de son allocution d'ouverture du premier symposium du secteur, organisé par le ministère et l'Association algérienne des technologies de l'information (Aita) sous le thème «l'apport des TIC aux développement de l'éducation».

Le but de cet événement qui va durer deux jours au niveau de l'incubateur de Sidi Abdallah est de

présenter les dernières innovations technologiques apportées pour le secteur.

In La Nouvelle République , quotidien d'information indépendant N° 4612 du 20-04-2013

ALGERIE – Les TIC dans l'éducation : Les notes scolaires sur le Net

By [admin](#) · 13/12/2011 · [No comments](#)

[Actualité de la formation à distance](#) ·

<http://www.excelafrica.com/fr/2011/12/13/algerie-les-tic%E2%80%88dans-leducation-les-notes-scolaires-sur-le-net/>

A partir de cette année, les parents d'élèves pourront consulter les bulletins scolaires de leurs enfants sur le Net. L'expérience qui a déjà débuté à Alger sera généralisée sur l'ensemble des établissements scolaires du pays. C'est ce qu'a indiqué hier le ministre de l'Education nationale, M. Boubekeur Benbouzid, au cyberparc de Sidi Abdellah, à l'occasion de l'ouverture du symposium 2011 placé sous le thème «L'apport des technologies de l'information et de la communication au développement de l'éducation». M. Benbouzid, qui a mis en exergue l'effort de son département porté notamment sur l'introduction des TIC dans la gestion pédagogique au niveau des différentes structures comme les lycées a souligné l'importance de la convention signée le mois dernier entre son département et celui de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, laquelle permet l'introduction des outils des TIC dans l'enseignement, l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la gestion pédagogique et administrative des élèves, mais également et surtout l'implication des parents dans le suivi du processus d'éducation de leurs enfants et dans la communication avec les enseignants.

Il convient de signaler que cette convention qui renferme plusieurs axes porte essentiellement sur la dotation des enseignants et des travailleurs de l'éducation (au nombre de 650.000) et des élèves (8.200.000) en outils informatiques reliés à internet et sur la formation des enseignants pour l'utilisation idoine du net à des fins professionnels. Elle s'inscrit dans le cadre de l'élargissement des TIC dans les établissements scolaires et des centres de recherche et de la numérisation du contenu et son développement au niveau du secteur de l'Education nationale.

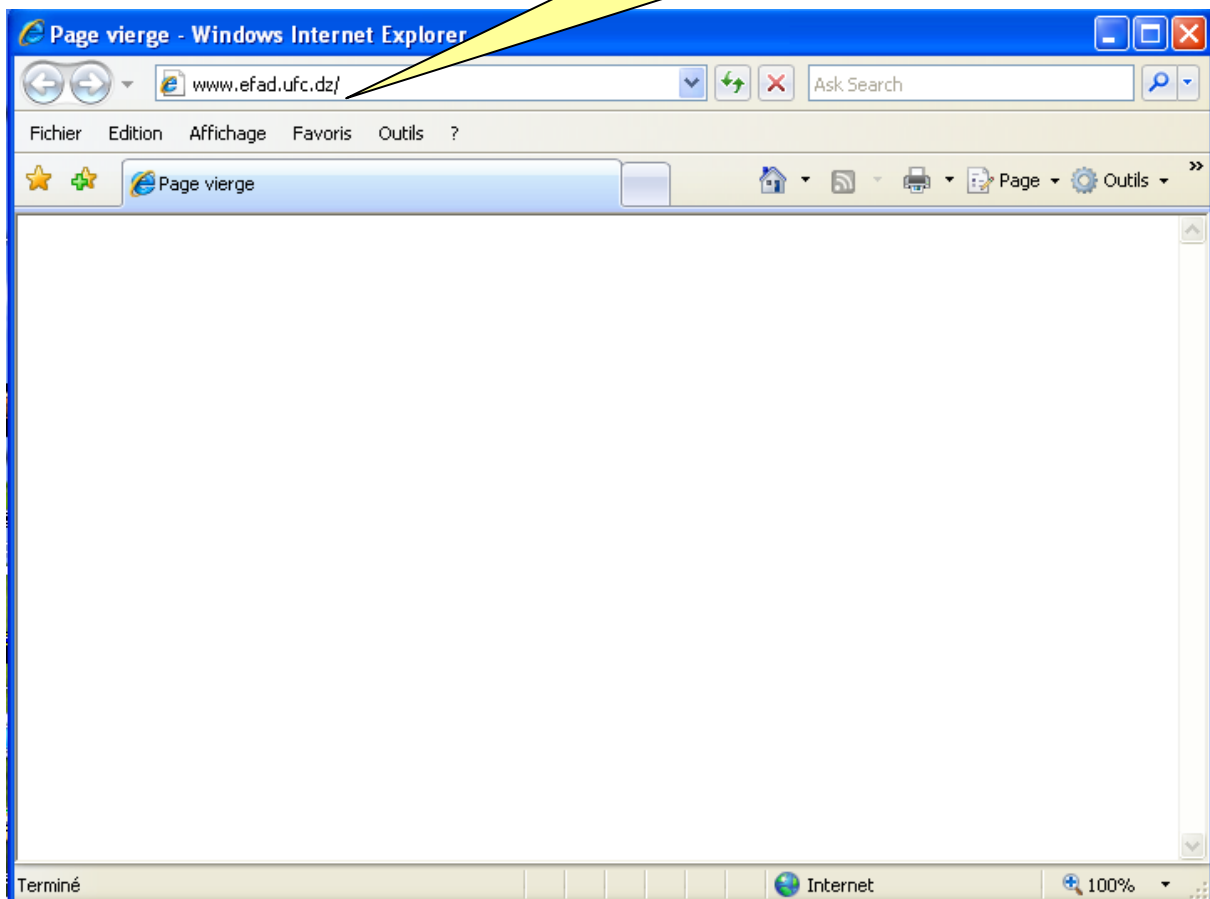
Dans une déclaration, le ministre de la Poste et des TIC, M. Moussa Benhamadi, mettra en exergue l'objectif de la convention qui tend à la mise en place d'une plateforme technologique en vue de la création d'une base pour la formation des enseignants (e-learning), ainsi que la préparation des élèves aux examens et la numérisation du secteur d'une façon radicale. Il s'agit, note le ministre, d'un pas important pour la réalisation du programme national e-Algérie qui vise, faut-il le rappeler, trois objectifs majeurs, à savoir la e-éducation, la e-santé et la e-administration.

Annexe 18

GUIDE D'UTILISATION DE LA PLATEFORME

1. Accès à la plateforme eFad :

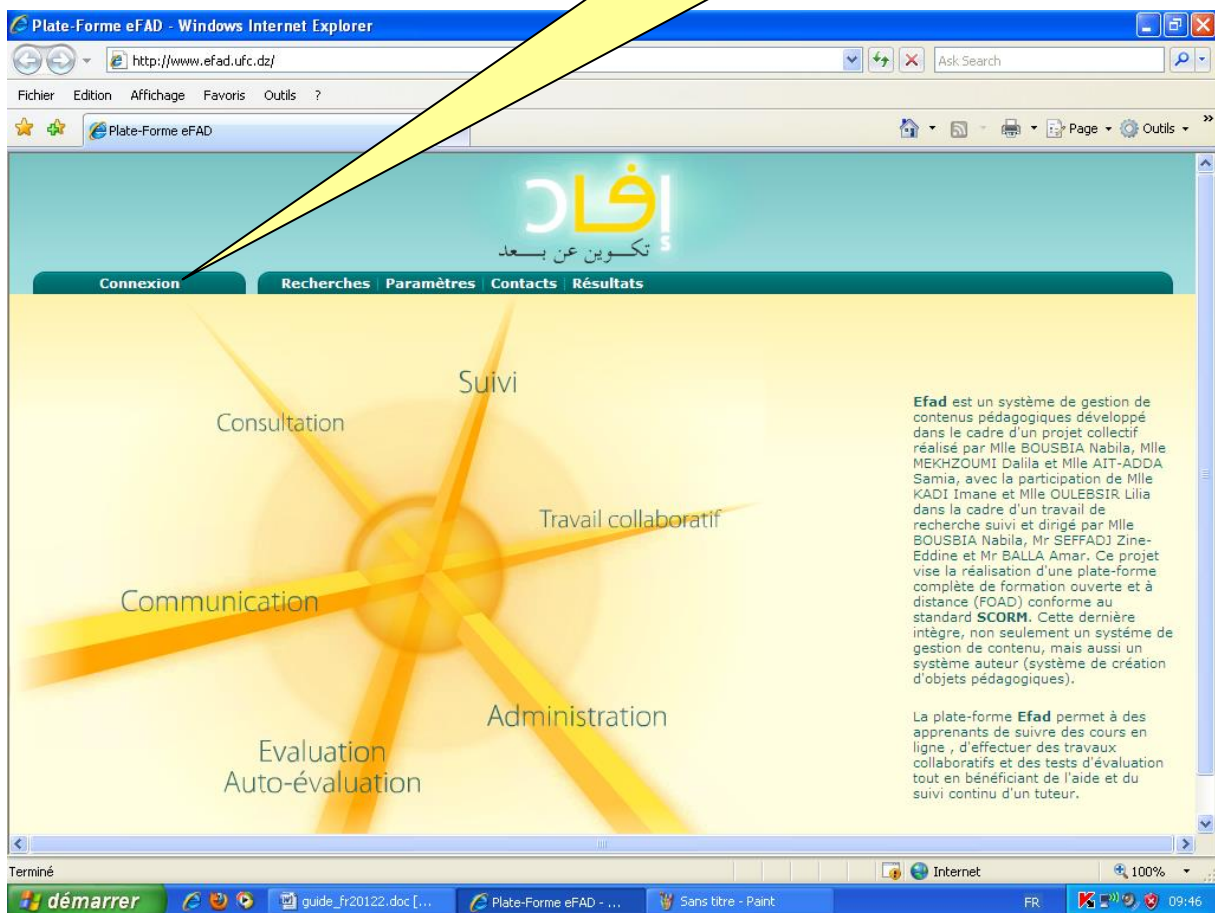
Tapez l'adresse de la plateforme www.efad.ufc.dz dans la barre d'adresse de votre navigateur



2. Connexion

* Dans le coin supérieur gauche, cliquez sur l'hyperlien « **Connexion** »

Cliquez sur le lien « **Connexion** » en haut de l'écran à gauche pour vous connecter



3- Choix du statut

Choisissez le type de connexion

Bienvenue dans le terminal de connexion à la plate-forme ! Veuillez sélectionner un type de connexion.

- Apprenant
- Auteur
- Orienteur
- Formateur
- Evalueur
- Administratif
- Administrateur

Inscription
Conditions d'inscription

Revenir à l'accueil
Visiteur
Organigramme

Apprenant

L'apprenant est l'acteur ayant intégré la plate-forme dans le but de suivre une formation donnée. L'apprenant peut être un étudiant désirant suivre un certain cours, un employé d'entreprise ayant besoin d'une formation dans un certain domaine, une personne désirant perfectionner ses connaissances dans une branche quelconque...etc

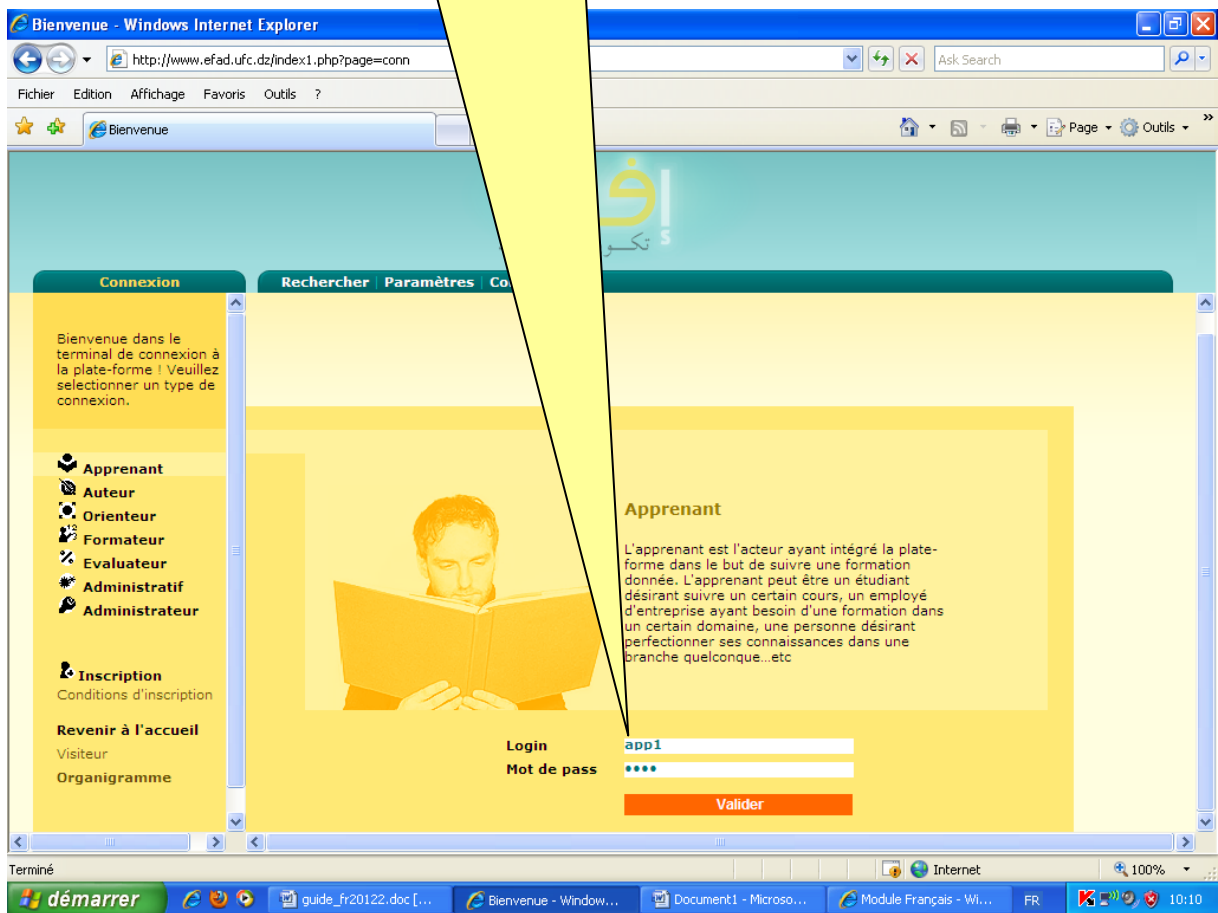
Login:

Mot de pass:

* Entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe.

* Cliquez sur le bouton « Valider »

Tapez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe dans les deux cases puis cliquez sur connexion



3. Une fois connecté(e), vous pouvez accéder à votre espace :

Une session sera ouverte sous vos nom et prénom

Dans le menu de navigation, cliquez sur le lien « **Modules** »



4. Accès au cours :

Choisissez un cours parmi la liste des cours se trouvant dans la rubrique « Modules »

The screenshot shows the 'Modules' page of the eFAD website. The page features a search bar with filters for 'Domaine' (Tous) and 'Cursus' (test Elearning). Below the search bar is a table listing two modules:

Module	Date de début	Date de fin	Nombre de connexions maximum permis	Temps de connexion maximum permis
MODULE 1: Contexte générale	01/01/2009	15/10/2019	0	00:00:00
Photoshop	15/10/2007	15/10/2009	0	00:00:00

Après avoir sélectionné le cours, cliquez sur le lien « **Etudier** »

Windows Internet Explorer

http://www.efad.ufc.dz/index1.php?page=conn

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Bienvenue

Déconnexion

Espace Apprenant
app1 app1

Revenir à l'accueil
Etudier

Modules

Travaux

Groupes

Tableau de bord

Documents

Actualités

Archives

Agenda

Communication

Messagerie

Forum

Tchatte

Organigramme

Rechercher Paramètres Contacts

Modules

Résultats Etudier Version imprimable Aide

Domaine Tous Cursus test Elearning Lignes/Page: 10 Ok

Rechercher entre le ii/mm/aaaa et Le ii/mm/aaaa Ok

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Tous
ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ع غ ف ق ك ل م ن و ي

Module	Date de début	Date de fin	Nombre de connexions maximum permis	Temps de connexion maximum permis
MODULE 1:Contexte générale	01/01/2009	15/10/2019	0	00:00:00
Photoshop	15/10/2007	15/10/2009	0	00:00:00

1-2 sur 2 - << >>

1-2 sur 2 - << >>

démarrer

guide_fr20122.doc [...]

Bienvenue - Window...

Document1 - Microso...

Module Français - Wi...

FR

Internet

100%

10:15

En cliquant sur le lien « **Etudier** », vous accédez au cours afférent :

Votre cours est divisé en séquences. Pour accéder à l'une d'elles, il suffit de cliquer sur le titre de cette séquence.

Vous êtes sur la page principale du cours

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying a course page. The page title is 'Français' and it is part of the 'UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE'. The main content area has a yellow background with the text 'Cours Français'. On the left, there is a list of 15 sequences, each with a small icon and a title. Below the list, there is a profile picture of a man in a graduation cap, followed by the text: 'Mme Ouerdia YERMECHE', 'M. Djillali ATTATFA', 'ENS – Bouzaréah', and 'Médiatiseur : M. A. Garici'. The browser's address bar shows the URL 'http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=vi060001'. The taskbar at the bottom shows several open applications, including 'guide_fr20122.doc', 'Bienvenue - Window...', 'Document1 - Microso...', and 'Module Français - Wi...'. The system clock shows '10:17'.

Chaque séquence contient des titres, cliquez sur les titres pour consulter le contenu de votre cours.

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying a website for 'Module Français'. The address bar shows the URL 'http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?'. The website header includes the logo 'Franc Pour' and the text 'UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE'. A yellow navigation bar contains a play button, a pause button, and a question mark. On the left, a table of contents lists various sequences and sub-topics. The main content area displays a lesson titled 'Texte' with two paragraphs of text.

Table of Contents:

- Français
 - Séquence 1 : Trouver Un Logement
 - Séquence 2 : Au Café
 - Séquence 3 : Violence Et Fait Divers
 - Séquence 4 : La Circulation
 - Séquence 5 : Pauvre Martin
 - Séquence 6 : L'avion et la planète
 - Séquence 7 : Ma mère
 - Texte
 - Notes sur l'auteur
 - Explication des mots difficiles
 - Orthographe et prononciation
 - Compréhension du texte
 - Syntaxe
 - Vocabulaire
 - Techniques d'expression
 - Corrigés
 - Séquence 8 : Le passage du Pont-neuf
 - Séquence 9 : La bataille décisive
 - Séquence 10 : Le chêne et le roseau

Texte

Dans ce texte, l'auteur décrit le combat de sa mère pour l'émancipation des femmes.

Quand nous arrivions, le village ou la ville était en émeute, avec çà et là, aux points stratégiques, quelques gendarmes ahuris, prêts à rétablir l'ordre sur leur bicyclette. Toutes les amies de ma mère étaient là, prévenues par le téléphone occidental ou le téléphone arabe qui était beaucoup plus efficace – et gratuit, venues en voiture comme nous, en car, à dos de chameau. Leurs hommes étaient là aussi, accroupis sur la place, mâles à des titres divers et démunis soudain de toute autorité. Maman les invitait à se joindre à nous, mais ils ne voulaient rien savoir, ne comprenaient pas pourquoi « on » les avait remués, décollés de leurs habitudes et de leur lopin de terre séculaire, ils la remerciaient du bout des lèvres en invoquant le destin et la patience – et restaient là, jusqu'au soir, faisant la grève sur le tas.

Couscous brûlant ou mouton rôti à la fumée de bois que je faisais circuler de groupe en groupe à bord de plats aussi grands que des boucliers.

Cliquez sur cette icône pour fermer le cours

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window titled "Module Français - Windows Internet Explorer". The address bar contains the URL "http://www.efad.ufc.dz/mescours/index.php?mu=vi060001". The browser's menu bar includes "Fichier", "Edition", "Affichage", "Favoris", and "Outils". The page content features a header with the word "Français" and "Pour" below it, alongside an image of books. To the right is the logo for "UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE". The main content area has a yellow background with the title "Cours Français" in large blue letters. Below the title, there is a portrait of a man in a graduation cap and the text: "Mme Ouerdia YERMECHE", "M. Djillali ATTATFA", "ENS – Bouzaréah", and "Médiatiseur : M. A. Garici". On the left side of the page, there is a table of contents listing various sequences and topics. The browser's taskbar at the bottom shows the "démarrer" button and several open applications, including "guide_fr20122.doc [...]", "Bienvenue - Window...", "Document1 - Microso...", and "Module Français - Wi...". The system tray shows the time as 10:24.

5- Quand vous fermez le cours, vous retournez à votre espace dans la plateforme :

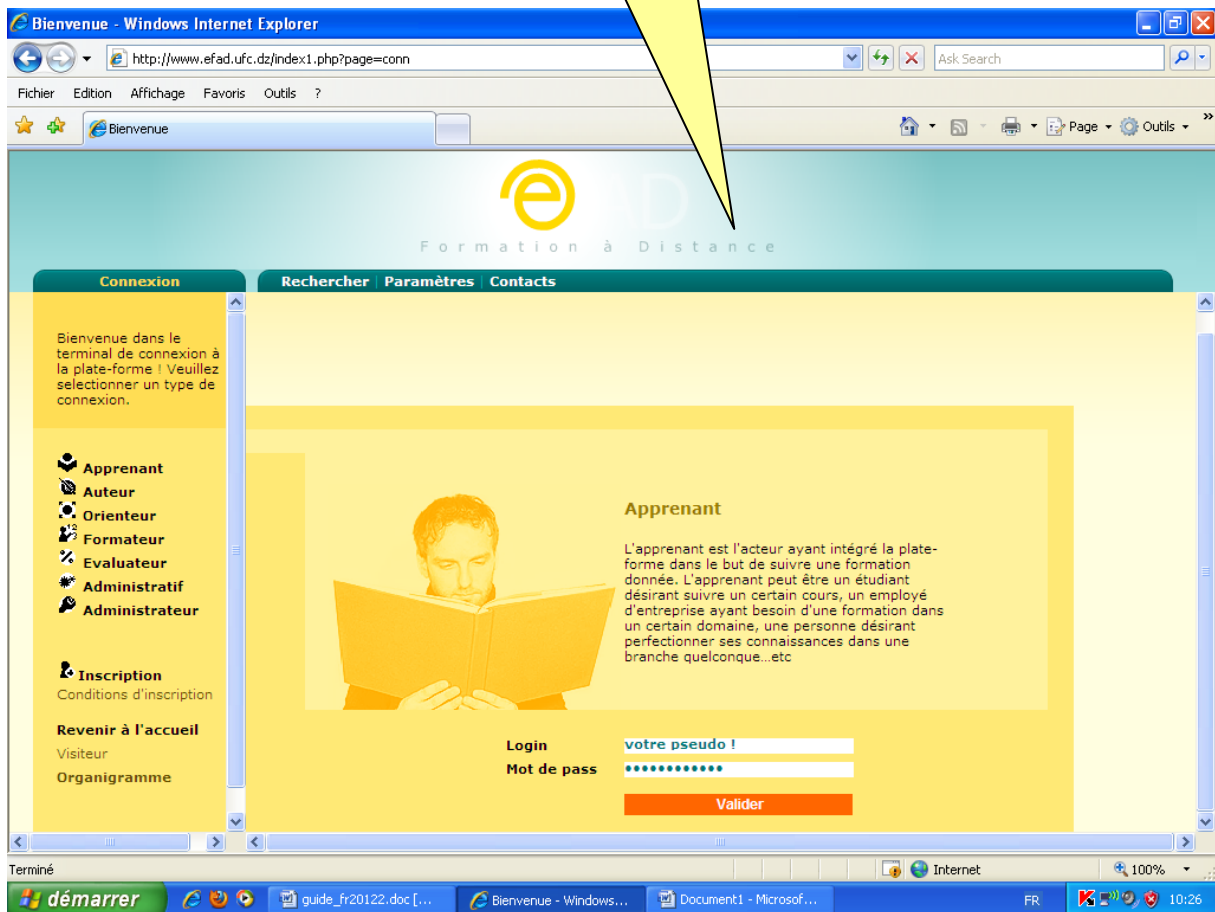
Cliquez sur « Déconnexion » pour quitter

The screenshot shows a web browser window with the URL <http://www.efad.ufc.dz/index1.php?page=conn>. The page features a navigation menu on the left with the following items: **Déconnexion**, **Espace Apprenant app1 app1**, **Revenir à l'accueil**, **Etudier** (with sub-items: Modules, Travaux, Groupes, Tableau de bord), **Documents** (with sub-items: Actualités, Archives), **Agenda**, **Communication** (with sub-items: Messagerie, Forum, Tchatte), and **Organigramme**. The main content area is titled 'Modules' and includes a search bar with filters for 'Domaine' (set to 'Tous') and 'Cursus' (set to 'test Elearning'). Below the search bar is a table with the following data:

Module	Date de début	Date de fin	Nombre de connexions maximum permis	Temps de connexion maximum permis
<input type="radio"/> MODULE 1:Contexte générale	01/01/2009	15/10/2019	0	00:00:00
<input type="radio"/> Photoshop	15/10/2007	15/10/2009	0	00:00:00

The table also includes pagination controls: '1-2 sur 2' and navigation arrows. The Windows taskbar at the bottom shows the 'démarrer' button and several open applications, including 'guide_fr20122.doc', 'Bienvenue - Window...', 'Document1 - Microso...', and 'Module Français - Wi...'. The system clock shows '10:25'.

Votre session est fermée, vous retournez à la page d'accueil.



The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying a login page for 'Formation à Distance'. The browser's address bar shows the URL 'http://www.efad.ufc.dz/index1.php?page=conn'. The page features a navigation menu with 'Connexion', 'Rechercher', 'Paramètres', and 'Contacts'. A sidebar on the left lists user roles: Apprenant, Auteur, Orienteur, Formateur, Evalueur, Administratif, and Administrateur, along with 'Inscription' and 'Revenir à l'accueil'. The main content area is titled 'Apprenant' and includes a description of the role and a login form with fields for 'Login' (containing 'votre pseudo !') and 'Mot de pass', and a 'Valider' button. A yellow callout bubble points to the top of the page with the text 'Votre session est fermée, vous retournez à la page d'accueil.' The Windows taskbar at the bottom shows the 'démarrer' button, several open applications, and the system clock at 10:26.

Annexe 19

Quelques réflexions sur eFad, extraites d'un forum

Nouveau sur Yahoo! ? Inscription Connexion Aide Y! en page d'accueil Mail Mon Y! Yahoo!

YAHOO! QUESTIONS RÉPONSES

Rechercher Recherche Web

Choisir sa pub

ANTHONY E. ZUIKERS
CYBERGEDDON À VOIR ABSOLUMENT SEULEMENT SUR YAHOO!
UN THRILLER POLICIER DIGITAL

ACCUEIL CATÉGORIES À PROPOS

Demander Que souhaitez-vous demander? Continuer Répondre Découvrir

Que recherchez-vous Rechercher Recherche avancée

La plate-forme EFAD. Algérie?
pourquoi le site ne s'ouvre pas? En plus ça parait nul.il n'y a rien dedans
Chalem Il y a 2 ans Signaler un abus

Détails supplémentaires
j'ai essayé google et google chrom, c'est encore pire il n'y a rien ami.dz
quant à vous Niky,c'est quoi ce site que vous me donnez?
Il y a 2 ans

EFAD, en principe c'est un système de gestion de contenus pédagogique. bref, c'est
sencé etre ça en tout cas.bisous
Il y a 2 ans

Meilleure réponse - Choisie par les votants
c koi ce site!!!!!!
tu sai les sites algeriens sont tjr comme ca

Publicité
المدرّب الأفضل
انتم تدرّاتكم اللّدرّيبه!
وقد فريقك إلى النّجاح
العاب الآن
مقدمنا
YAHOO! مکتوب مکتوب
http://modareb.maktoob.com

Aujourd'hui sur Yahoo!

Autres réflexions

MDR ! C'est quoi ce bidule qui s'ouvre jamais ?
Parce que c'est pas moi qui l'est fait !

Sources :

<http://www.cb-design.tk/>

- EFAD Il y a 2 ans que ça fonctionne pas
- [Signaler un abus](#)

0% 0 votes

- [yiraq](#)

C'est complexe, non! si ça ne s'ouvre pas on peut pas savoir son contenu ni sa valeur.

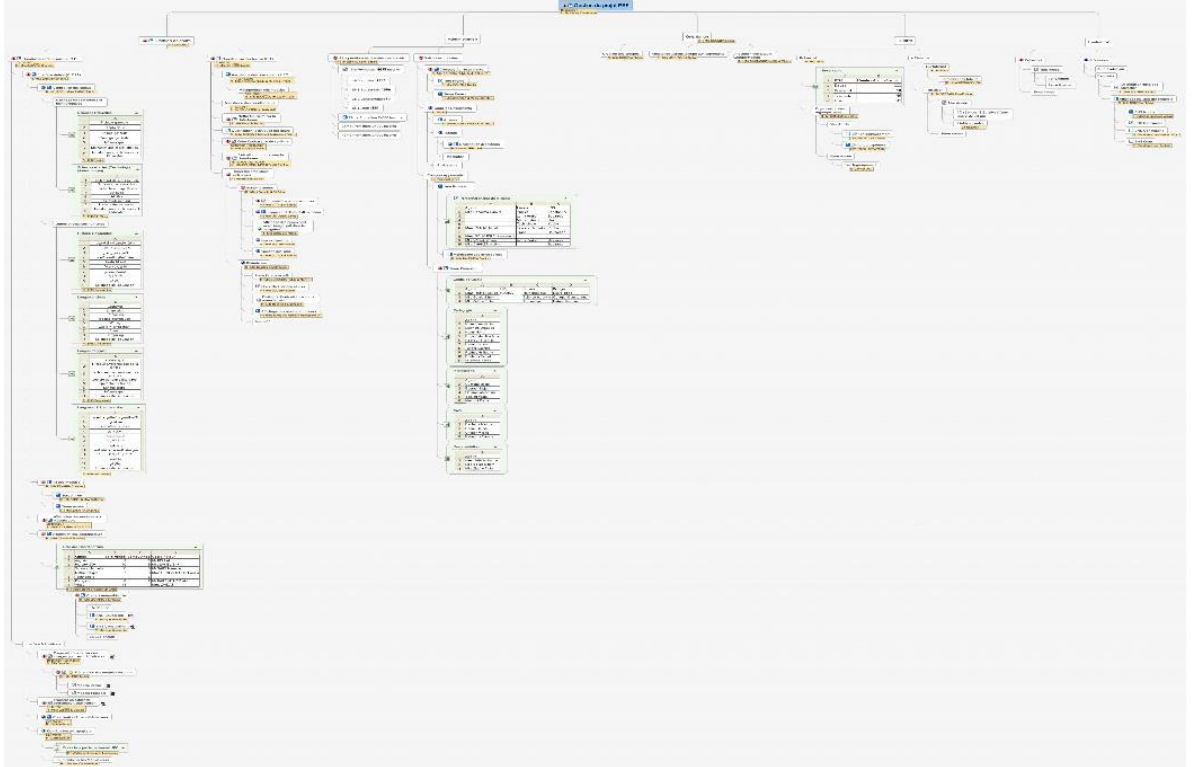
A moins que EFAD lave plus blanc que le blanc, transparent quoi!!

- Il y a 2 ans
- [Signaler un abus](#)

33% 1 vote

Annexe 19 :

Organigramme prévu pour eFAD en 2004



Annexe 20

Le CNIIPDTICE dans le virtuel



Solutions informatiques



Le système national d'information et de communication

Cet ensemble de serveurs concerne les applications de type réseau Intranet et Internet que sont la messagerie électronique et les portails. Le système national d'information et de communication comprend aussi la visioconférence et la téléphonie IP qui sont deux applications à part qui peuvent être installées juste après la mise en place de l'Intranet du CNIIPDTICE. Ces applications peuvent profiter à l'ensemble des établissements du MEN, y compris les établissements scolaires par la mise en place d'un petit serveur dans ces établissements permettant cette application.



Le système national de gestion académique

Ce système d'information pour le management de tout le système éducatif avec ses outils entièrement informatisés ne peut fonctionner que si le réseau informatique est établi d'un bout à l'autre de la chaîne de saisie et de gestion de l'information, c'est-à-dire depuis les établissements scolaires jusqu'au Ministère de l'Education Nationale en passant par les directions de l'Education des wilayas.

Le système national de gestion académique vise non seulement la collecte, le stockage des données et le traitement de l'information mais aussi aider à la formulation des politiques éducatives, leur pilotage et leur évaluation.

Le système déjà utilisé dans d'autres pays comporte plusieurs sous ensembles, il gère

une grande partie du tableau de bord destiné à l'ensemble des décideurs du Ministère. Il comporte entre autres un sous ensemble pour évaluer les acquis des élèves et un autre sous ensemble d'information géographique pour permettre d'examiner puis de planifier de façon détaillée et précise l'implantation des établissements par rapport aux paramètres qui sont la répartition quantitative des élèves, les distances d'accès et les découpages administratifs. Le système national de gestion académique permet entre autres d'avoir le rapport général de fonctionnement et des établissements. Un système de gestion et maintenance du parc des PC des établissements peut également être mis en place dans ce cadre.



Le système national de gestion administrative
Dans cette partie, seront pris en charge la gestion du personnel, la gestion des finances et moyens et l'archivage pour toutes les institutions du secteur de l'éducation nationale.

Le but est d'adapter l'informatique et des logiciels commerciaux déjà existants à notre manière de travailler pour arriver à des modules, au niveau des D.E. et du ministère, performants, d'une grande efficacité et simples d'utilisation. Ces modules sont adaptés à la demande et non l'inverse. Pour ce faire, pour chaque projet, une équipe projet sera mise en place.



Le système national d'apprentissage
Ce système regroupe des serveurs comprenant des outils pédagogiques de tous les niveaux pour l'utilisation par les enseignants en classe. Ces outils peuvent être acquis et adaptés à nos programmes.
Ce système regroupera aussi des serveurs comprenant des cours totalement en ligne. Un exemple est donné par les cours de 1ère AS qui ont déjà été enregistrés dans le cadre du projet Avicenne.

Ce système regroupera aussi les outils pédagogiques produits par les enseignants innovants, cours qui seront ainsi mis à la disposition de la communauté éducative.

Dans le cadre de ce système national d'apprentissage, le CNIIPDTICE a la charge de plusieurs projets pilotes menés avec des partenaires étrangers : les projets e-école, e-math et Avicenne-MEN.

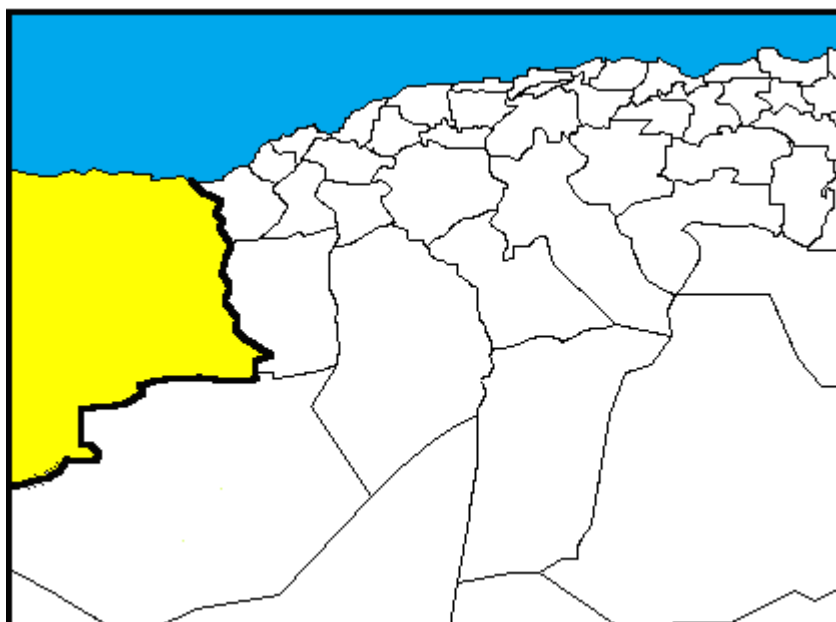
Annexe 21

Le CNIPDTICE dans le réel

Annexe 22 :

Alger
Alger
Alger
Alger
Constantine
Oran
Tizi-ouzou
Annaba
Adrar
Biskra
Bejaïa
Chlef
Djelfa
Laghouat
Bechar
Mostaganem
Ouargla
Saida
Setif
Skikda
Tebessa
Tiaret
Tlemcen
Ghardaïa
Illiizi
Tamenrasset

Centres Régionaux de l'UFC



UFC